



**Destin
Commun**
More in Common France

Fierté française

Au-delà du mythe d'un pays fragmenté

Janvier 2026

Synthèse des principaux enseignements (1/2)

1. L'analyse de l'opinion est marquée par **un paradoxe entre une vision collective très sombre, postulant une dissolution de notre identité et des divisions insurmontables, et des témoignages individuels de satisfaction**, voire de sérénité ou de confiance.
2. Le rapport des Français à l'identité nationale est intense et positif : **Près de 8 sur 10 (78%) se disent fiers d'être Français, dans un sentiment patriote bien distinct du nationalisme**. Cette fierté qui traverse les générations est majoritaire dans tous les électors.
3. **La fierté est massive et unanime au sujet du patrimoine naturel et culturel, de la gastronomie et de la culture**. L'Etat social, les droits et libertés, l'école républicaine et le rôle international de la France suscitent un attachement mêlé d'un sentiment de gâchis, et la démocratie est aujourd'hui abîmée dans sa capacité à susciter une fierté fédératrice.
4. **On distingue trois types de rapports à l'identité nationale : le contrat**, vision rousseauiste centrée sur les droits et devoirs, **le patrimoine**, héritage matériel et immatériel qui induit un enjeu de transmission, **et les valeurs**, système d'idéalité puissant mais doublé d'une frustration face à l'imperfection du réel.
5. **Il existe un solide socle mémoriel partagé** : la mémoire du XXe siècle est ancrée dans les Guerres mondiales et le progrès social, et les traumatismes du début du XIXe siècle (attentats, Covid) ont renforcé le sentiment d'appartenance collective. Les pages sombres de l'histoire nationale (colonisation, Collaboration, guerre d'Algérie) sont plutôt occultées dans la mémoire collective.
6. Le rapport des Français aux symboles républicains est ambivalent : au-delà des clivages partisans, **l'immense majorité d'entre eux (85%) affirment leur attachement au drapeau, symbole d'unité à valoriser davantage, mais ils frustrés par le décalage entre l'ambition de la devise républicaine et son application imparfaite**.
7. **Au quotidien, les Français déplorent une dégradation des liens sociaux, qu'ils attribuent aux écrans et réseaux, à l'individualisme et au climat de peur**. Cette perception occulte la densité des engagements individuels, des liens de proximité et de la sociabilité informelle, pourtant plébiscitée par tous. Le small talk, humanisme du quotidien, réintroduit de la considération contre l'indifférence. Moins visibles que les incivilités, ces liens pourtant denses semblent n'être perçus par chacun qu'en vision périphérique, et constituent un point aveugle dans les représentations collectives.

Synthèse des principaux enseignements (2/2)

8. Quoique très pessimistes sur la situation du pays, **les Français bons vivants gardent le sens de la fête, très présente dans leur quotidien.** Leur attachement à la fête est une source de lien et de sens partagé.
9. **La famille, groupe social-refuge, reste un pilier affectif et un espace de transmission,** autour des fêtes traditionnelles ou de temps plus ordinaires. 56% des Français possèdent un animal domestique, facteur d'investissement social complémentaire ou alternatif.
10. Les usages numériques sont ambivalents du point de vue du lien social. Alors que les écrans et les réseaux « anti-sociaux » sont unanimement pointés comme des entraves au lien, **de nouveaux gisements de commun émergent avec les groupes d'affinités en ligne,** dont un Français sur deux font partie, et à travers la pratique croissante du partage de bons plans, commentaires et recommandations.
11. **De nombreuses références culturelles populaires partagées perdurent, et l'humour s'impose comme un puissant ciment culturel intergénérationnel.** Les personnalités plébiscitées comme incarnant le mieux les valeurs françaises associent au talent artistique, sportif ou scientifique des valeurs d'humilité, d'intégrité et de loyauté nationale (J.-J. Goldman, T. Pesquet, Z. Zidane), révélant un puissant patriotisme culturel.
12. Plus que tout autre domaine, **la cuisine et la gastronomie s'imposent comme le terrain par excellence où la diversité des plats et traditions incarne un idéal du vivre-ensemble.** La pluralité des rituels de convivialité, des longs repas à l'apéritif et au barbecue, illustre la capacité de l'identité française à s'affirmer tout en se renouvelant.
13. Les Français partagent **une vision commune de l'avenir désirable, autour de la capacité à ralentir, et à se départir des écrans et de l'hyperconsommation.** Aspirant à un avenir plus respectueux de l'environnement, ils sont soucieux des impacts de l'IA - dont ils font pourtant un large usage - sur nos capacités cognitives et la qualité de nos relations.

Fierté Française : Au-delà du mythe d'un pays fragmenté

Sommaire

Introduction - **L'état d'esprit des Français : déclin et division structurent la vision du pays**

Partie 1 - **Identité : le terreau français**

Partie 2 - **Commun Mémoirel**

Partie 3 - **Commun Symbolique**

Partie 4 - **Commun Expérientiel**

Famille et animaux : l'intime universel

Solitude et épreuves de la vie : le commun douloureux

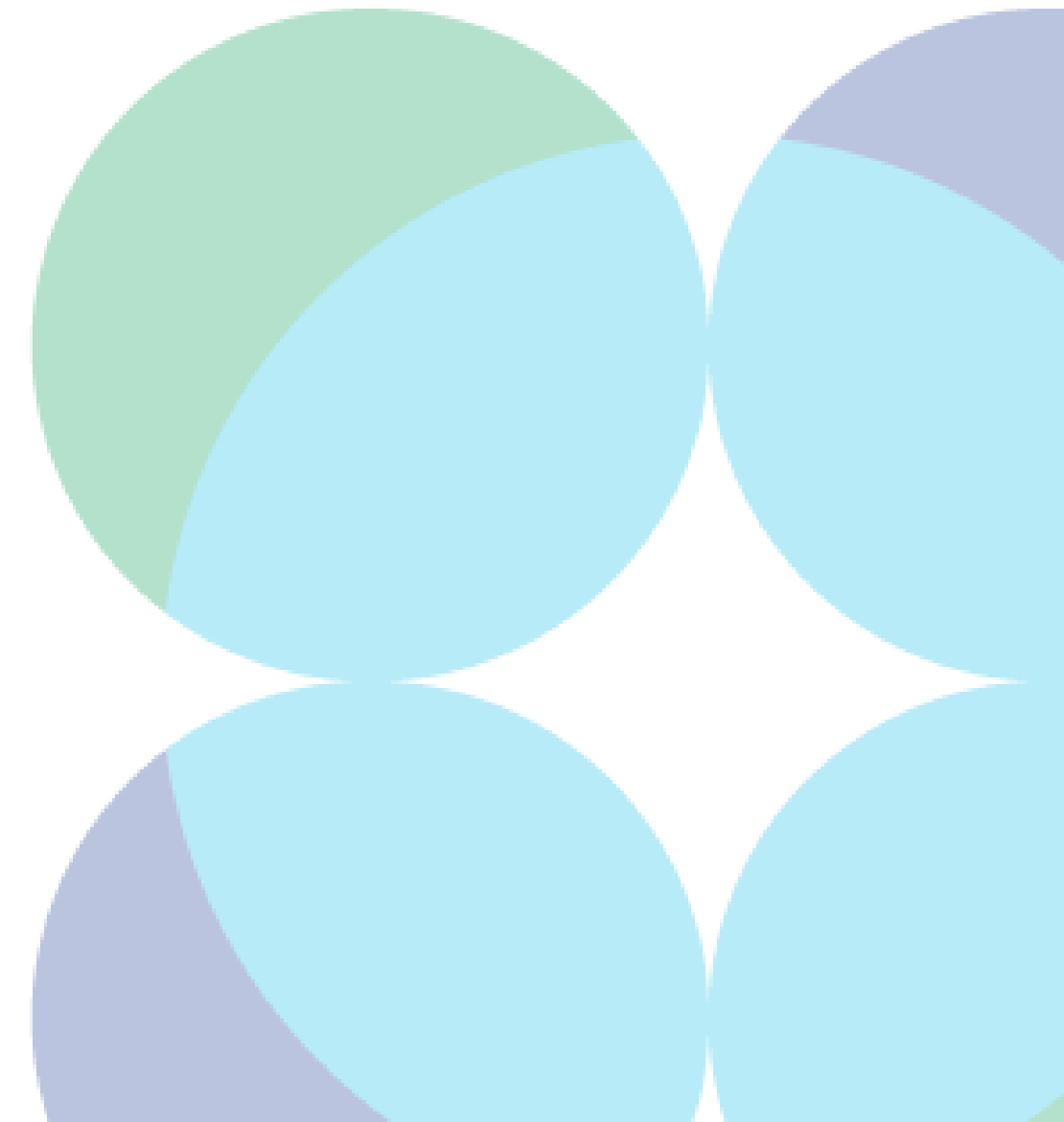
Loisirs et engagements : un gisement de commun

Les Français en ligne : entre destruction et réinvention des relations sociales

Partie 5 - **Commun Culturel**

Partie 6 - **Commun Sensoriel**

Partie 7 - **Commun Désirable**



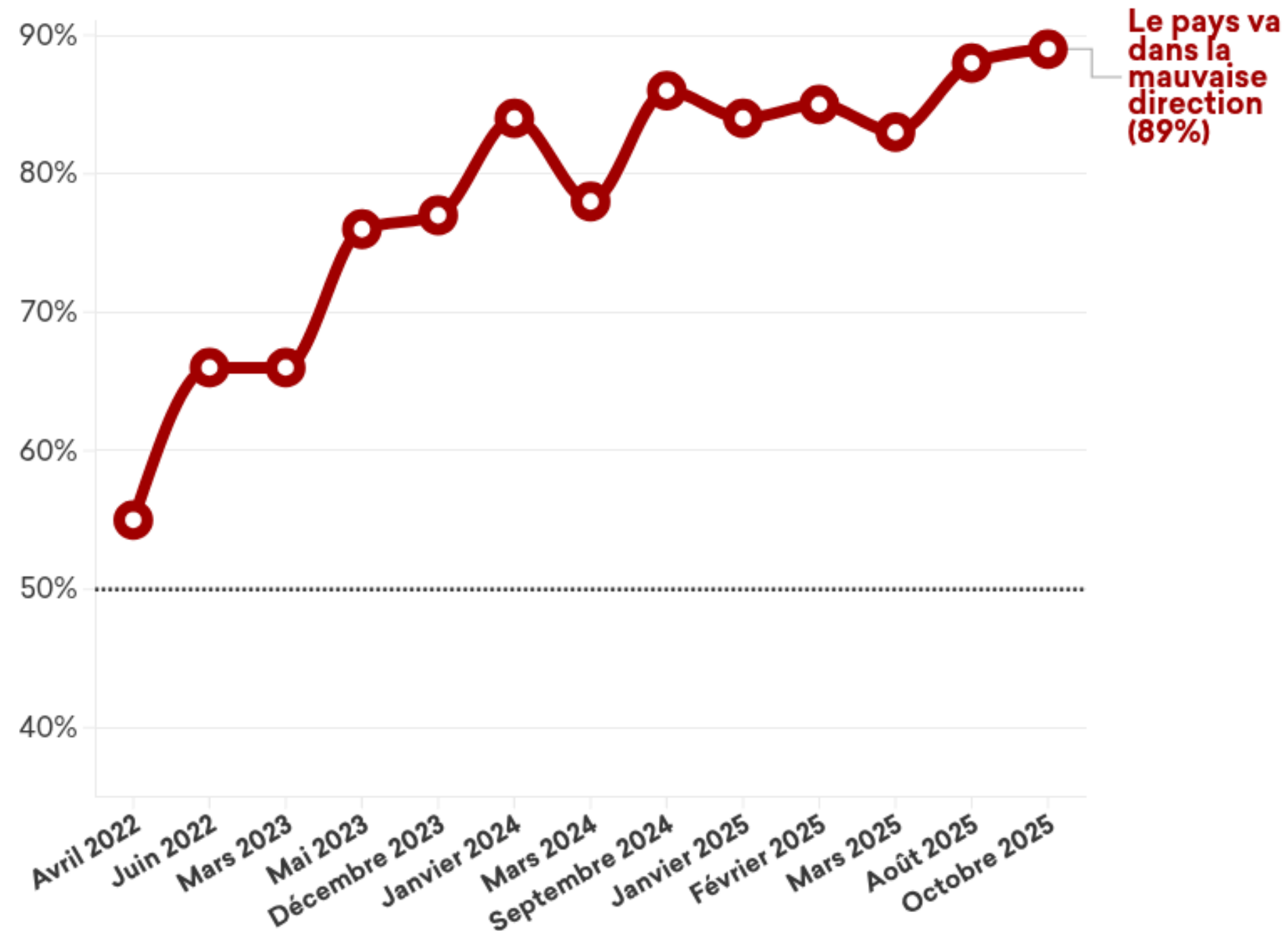
Introduction

L'état d'esprit des Français : déclin et division structurent la vision du pays

Le pessimisme sur la situation du pays atteint des sommets

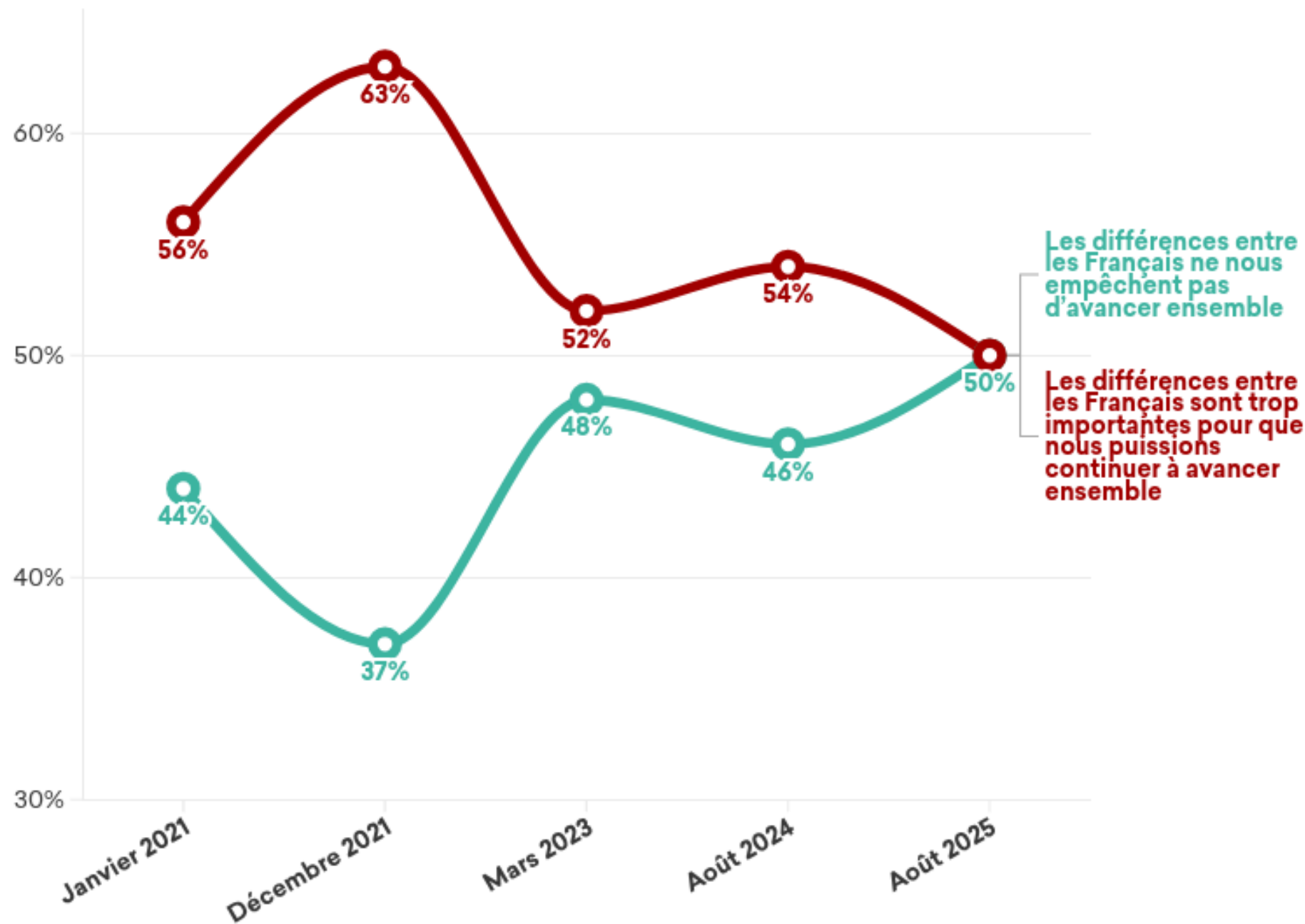
Diriez-vous que notre pays va dans la bonne / mauvaise direction ?

% Mauvaise direction



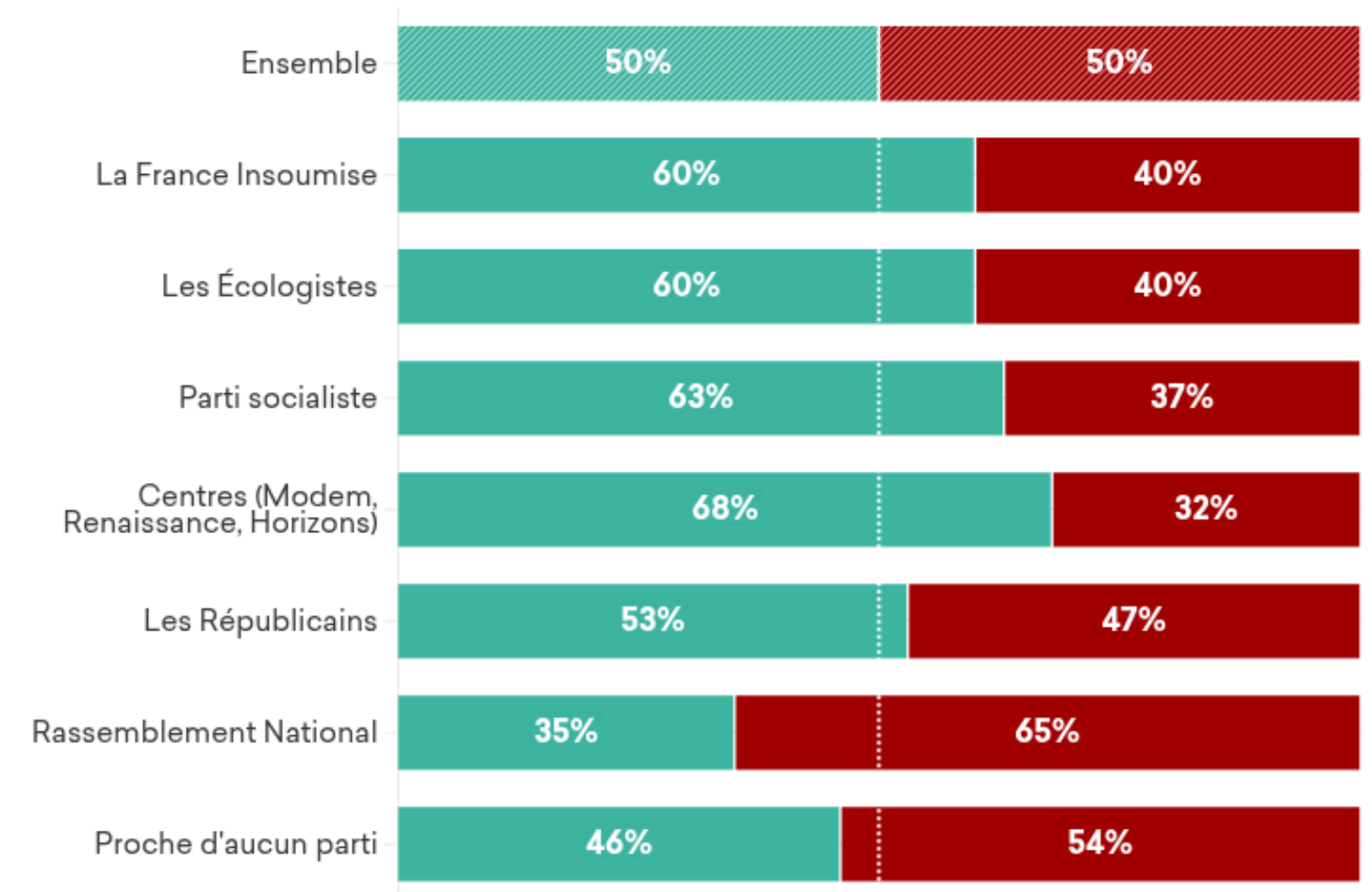
Malgré une atténuation de cette opinion, la moitié des Français jugent nos divisions insurmontables

Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?



Par proximité partisane

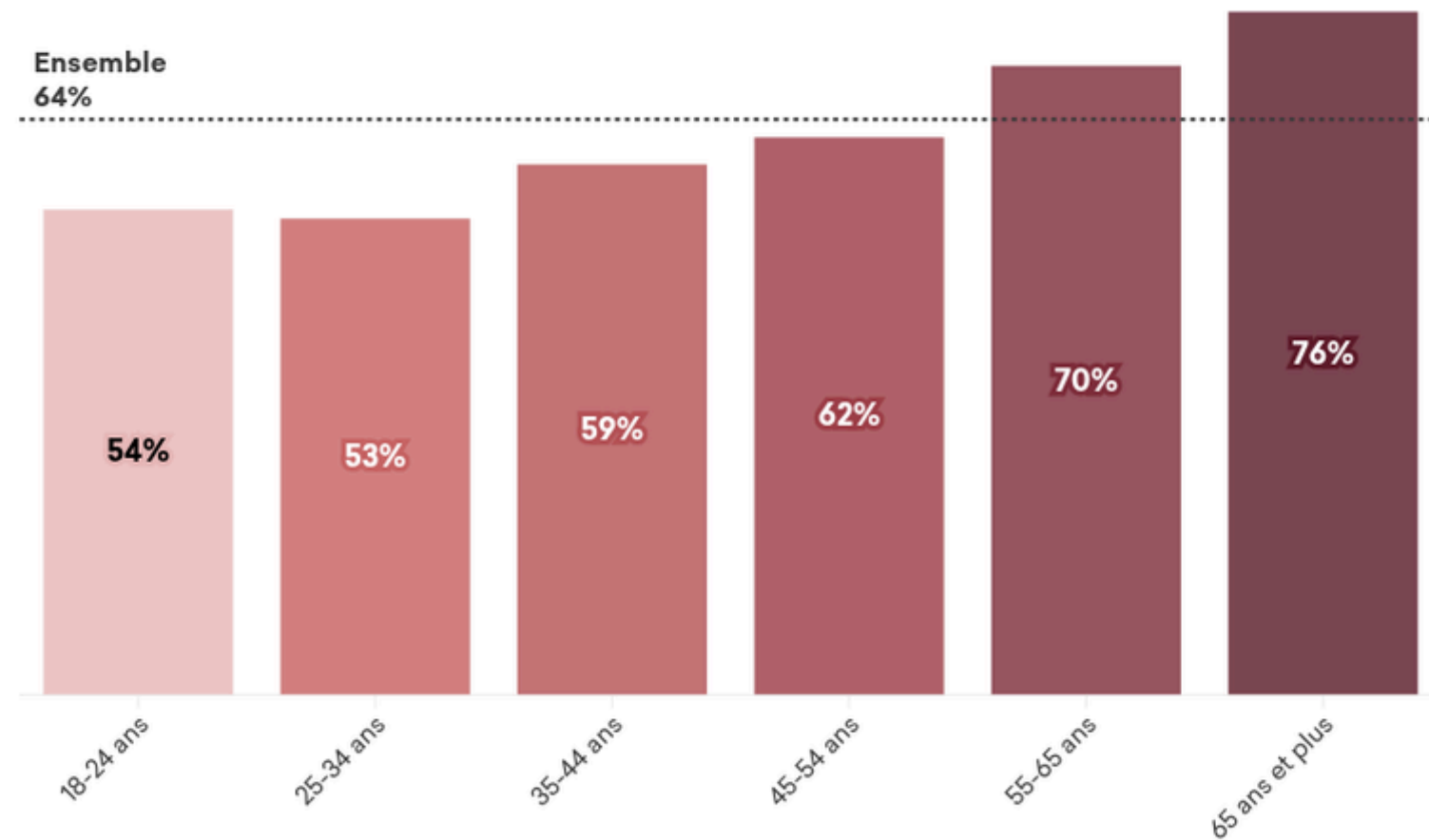
- Les différences entre les Français ne nous empêchent pas d'avancer ensemble
- Les différences entre les Français sont trop importantes pour que nous puissions continuer à avancer ensemble



Le sentiment que l'identité française disparaît s'accroît avec l'âge et selon un axe linéaire gauche-droite

L'identité de la France est en train de disparaître

Sous total "Oui" (réponse 1 à 3)

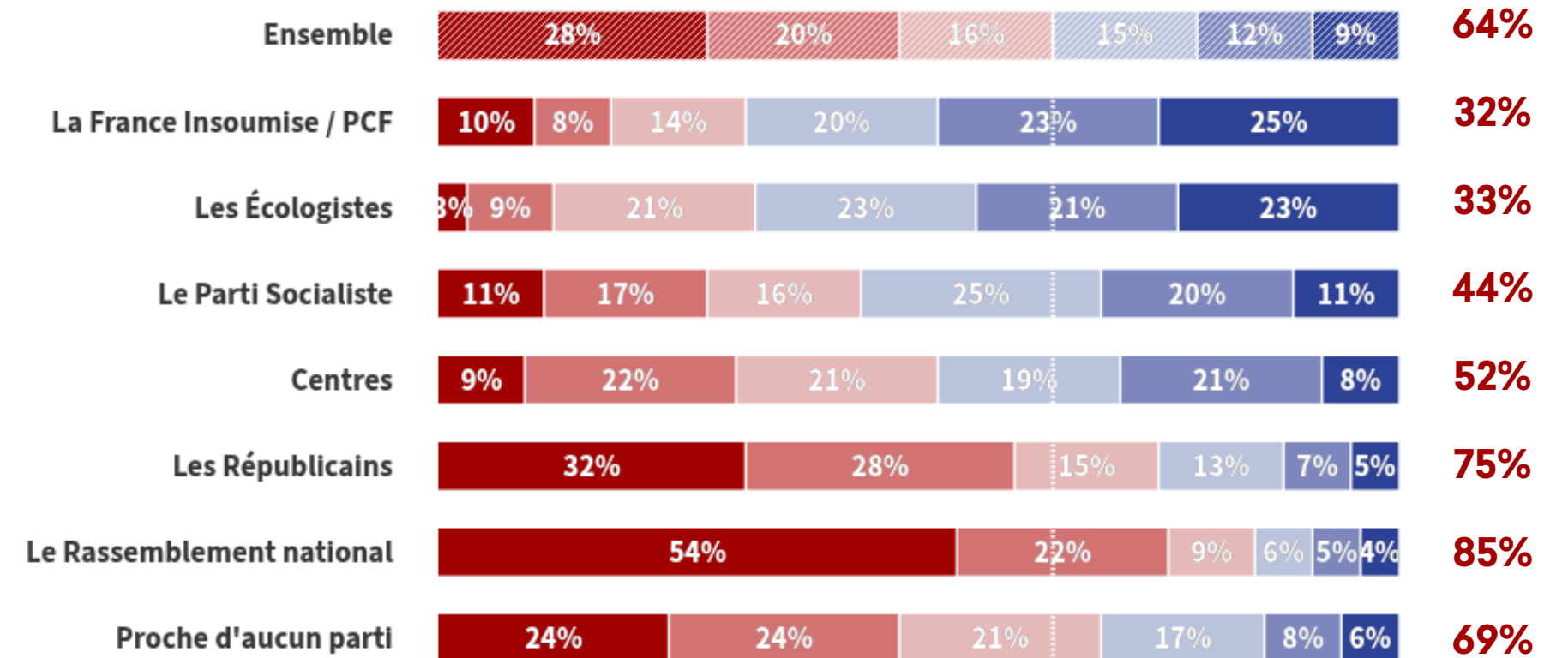


Source : Destin Commun • Janvier 2026

Avec laquelle des deux affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

- L'identité de la France est en train de disparaître (2, 3, 4, 5)
- L'identité de la France se réinvente sans cesse

Sous-Total
Identité disparaît



Source : Destin Commun • Janvier 2026

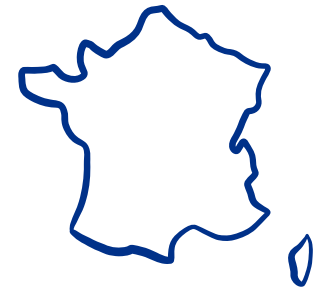
L'anxiété liée à une potentielle dilution de l'identité française augmente de manière linéaire avec l'âge, mais plus encore selon un axe gauche-droite. Cette anxiété est néanmoins en décalage avec le profond attachement d'une large majorité des Français, toutes sensibilités confondues, aux différentes dimensions de cette identité.

Sérénité individuelle, angoisse collective : un paradoxe français

Ma situation personnelle
Un quotidien plutôt serein



La situation du pays
Une vision sombre



Interrogés sur leur situation personnelle et leur état d'esprit actuel, les Français répondent de façon très variée, mais malgré l'expression de quelques difficultés (maladie, fatigue, angoisse, stress), la tonalité positive domine nettement (confiance, épanouissement, stabilité, joie, progression, sereine, dynamique, veinards, optimiste, construire, profiter...). A l'inverse, interrogés sur la situation du pays, les participants répondent unanimement par des propos négatifs.

Partie 1

Identité : le terreau français

*Ce qui s'est passé dans l'Histoire,
parler de notre art, de notre
patrimoine, c'est ça aussi qui forge
une identité !*

**Alyssa, 43 ans, Ille-et-Vilaine, Laissés
pour compte**



**Destin
Commun**
More in Common France

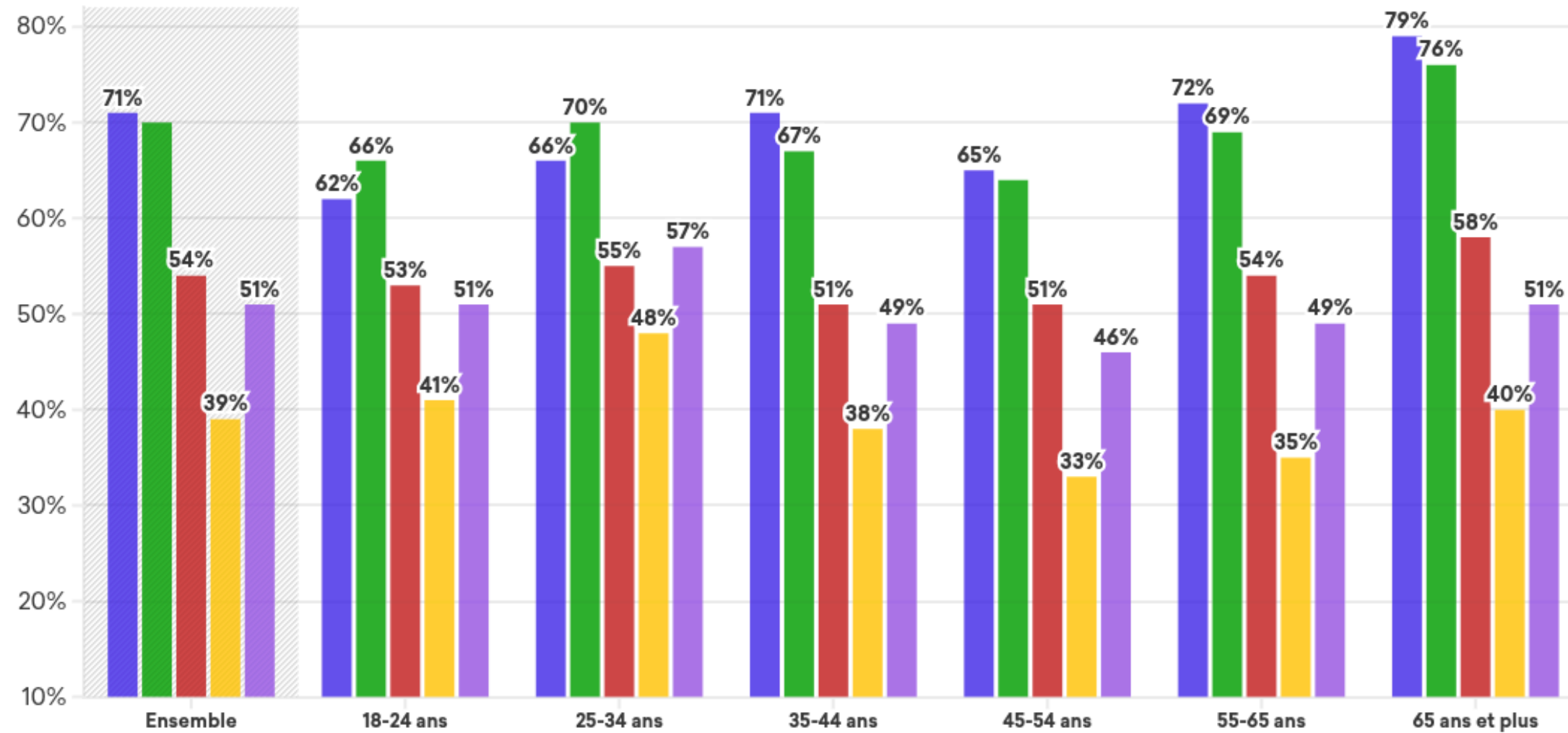


La nationalité et la génération, premières dimensions de l'identité

Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils importants dans la façon dont vous définissez votre identité ?

Sous-Total Important (réponses 3 à 6)

● Votre nationalité ● Votre génération ● Vos convictions politiques ● Votre religion ou être sans religion ● Votre orientation sexuelle



Source : Destin Commun • Janvier 2026

La nationalité et la génération apparaissent comme les principales composantes de l'identité des Français, dans toutes les tranches d'âge, bien qu'elles progressent encore davantage à partir de 55 ans.

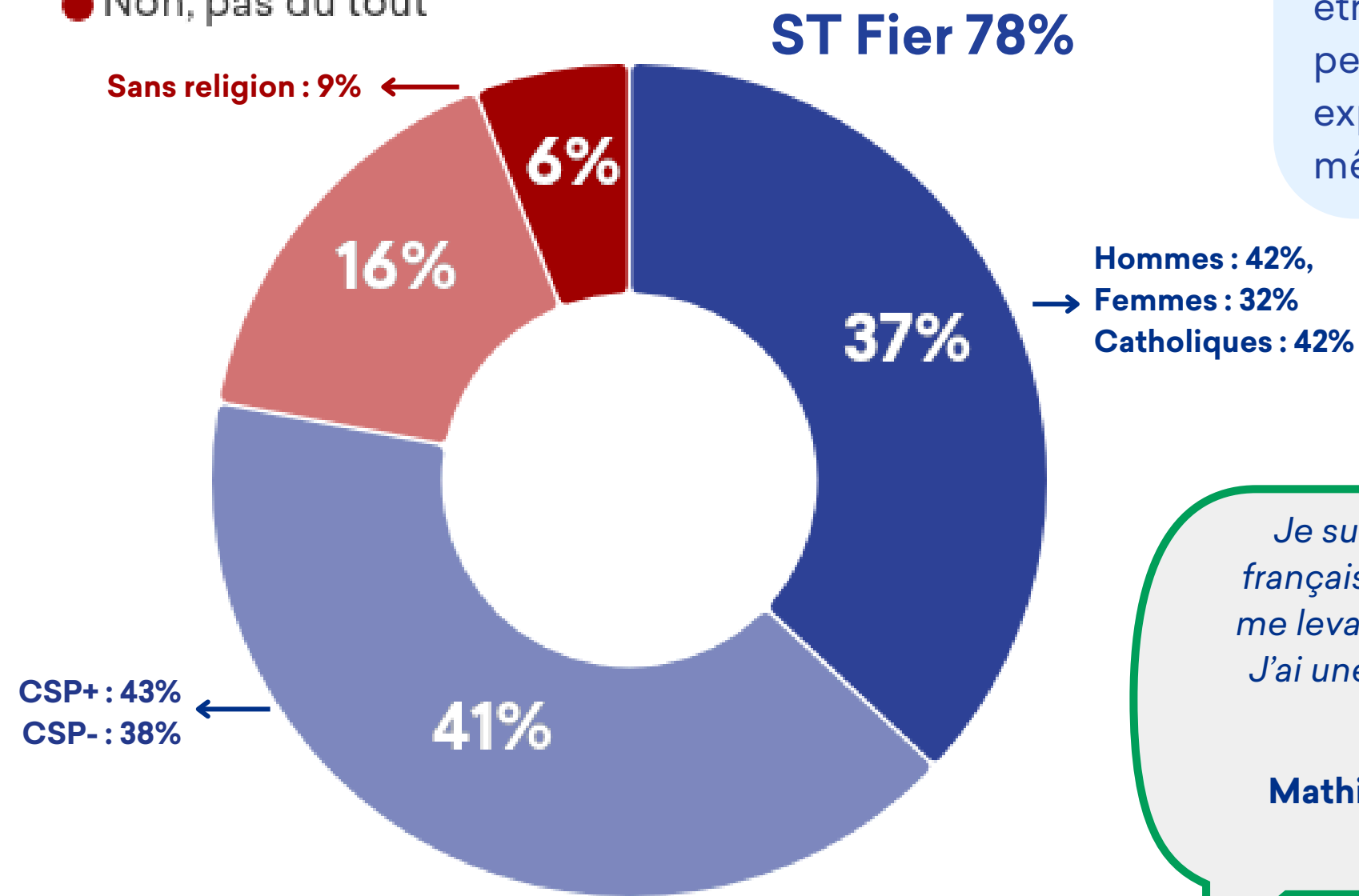
Les autres dimensions de l'identité – convictions politiques, orientation sexuelle ou religion – apparaissent moins structurantes pour les individus.

Malgré les différences d'âge et de parcours de vie, l'appartenance nationale demeure donc le socle le plus partagé de l'identité.

La fierté d'être français, un sentiment partagé par 8 Français sur 10

Dans quelle mesure vous sentez-vous fier(ère) d'être français(e) ?

- Oui, très
- Oui, plutôt
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout



Si la fierté d'être Français est très majoritairement partagée, elle se vit de diverses manières.

Pour certains, l'appartenance nationale va de soi : elle est vécue comme une évidence du quotidien, presque imperceptible. Pour d'autres, au contraire, être Français constitue un marqueur central de leur identité. Certains encore perçoivent cette identité comme un privilège, qui rend la fierté difficile à exprimer sans un certain malaise. D'autres enfin s'en méfient, car l'idée même de fierté nationale leur évoque le nationalisme.

Je suis très fière d'être française, mais le matin en me levant, je n'y pense pas. J'ai une identité qui m'est propre.

Mathilde, 28 ans, Hérault, Stabilisateurs

Être Français, c'est un privilège, pas une fierté. Je ne peux pas être fier de quelque chose que j'ai la chance d'avoir ! Si j'avais travaillé, si je m'étais battu pour obtenir la possibilité d'être français, j'en serais fier, mais là en l'occurrence, j'ai juste eu à naître ...

Jérémy, 45 ans, Indre-et-Loire, Militants désabusés

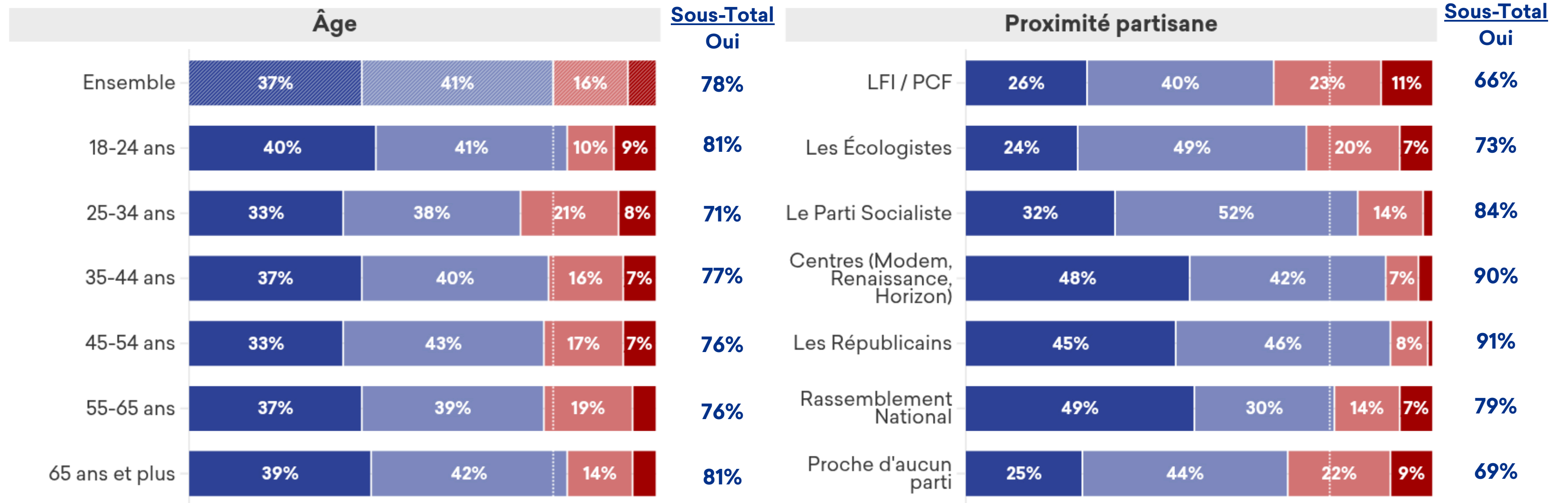
On ne voit pas du tout la fierté qu'on a de notre nation. Ça se perd, en fait.

Isabelle, 51 ans, Loire-Atlantique, Identitaires

La fierté d'être français traverse les générations et est largement majoritaire dans tous les électorats

Dans quelle mesure vous sentez-vous fier(ère) d'être français(e) ?

● Oui, très ● Oui, plutôt ● Non, pas vraiment ● Non, pas du tout

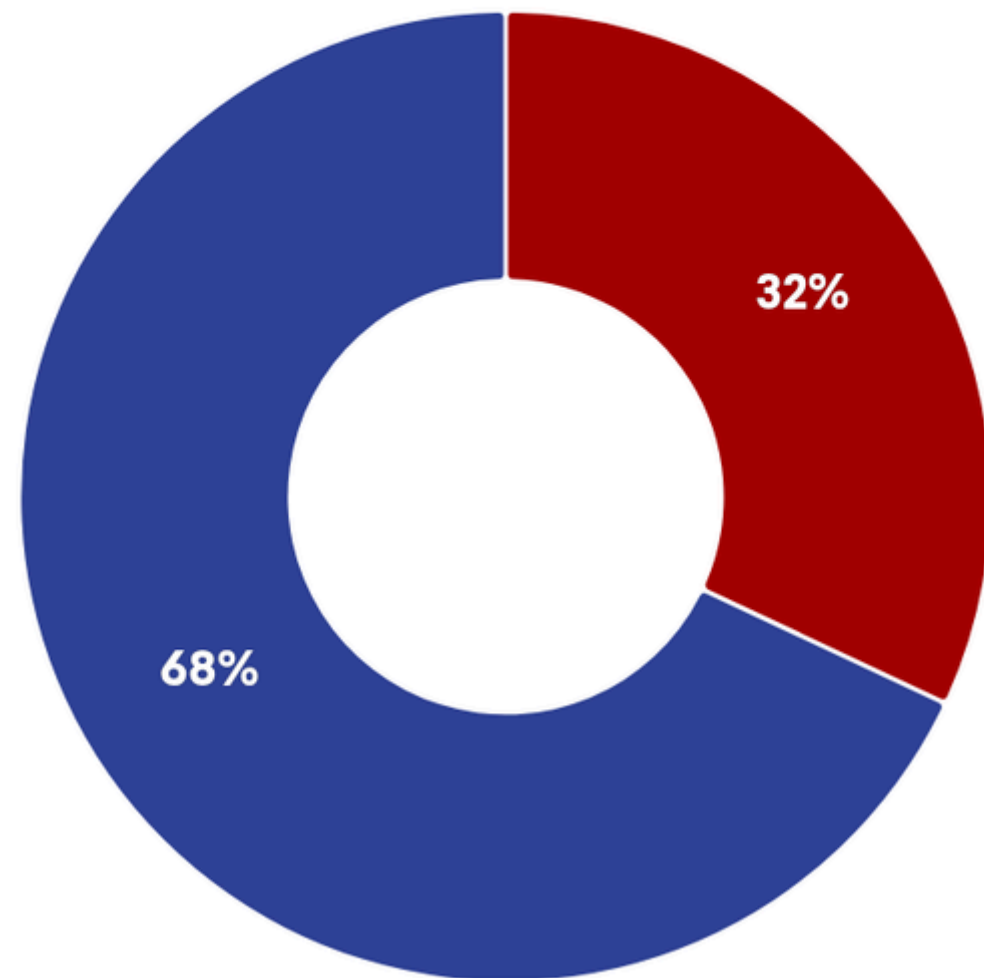


La fierté d'être français est un patriotisme distinct du sentiment nationaliste, mais celui-ci est plus élevé chez les jeunes hommes

Vous arrive-t-il de penser que les Français sont meilleurs que les autres nationalités ?

Le nationalisme est ici défini comme le fait, pour les répondants, d'avoir à la fois déclaré être fiers ou très fiers d'être Français, et d'avoir déjà pensé que les Français sont supérieurs aux autres nationalités.

● Nationaliste ● Pas nationaliste

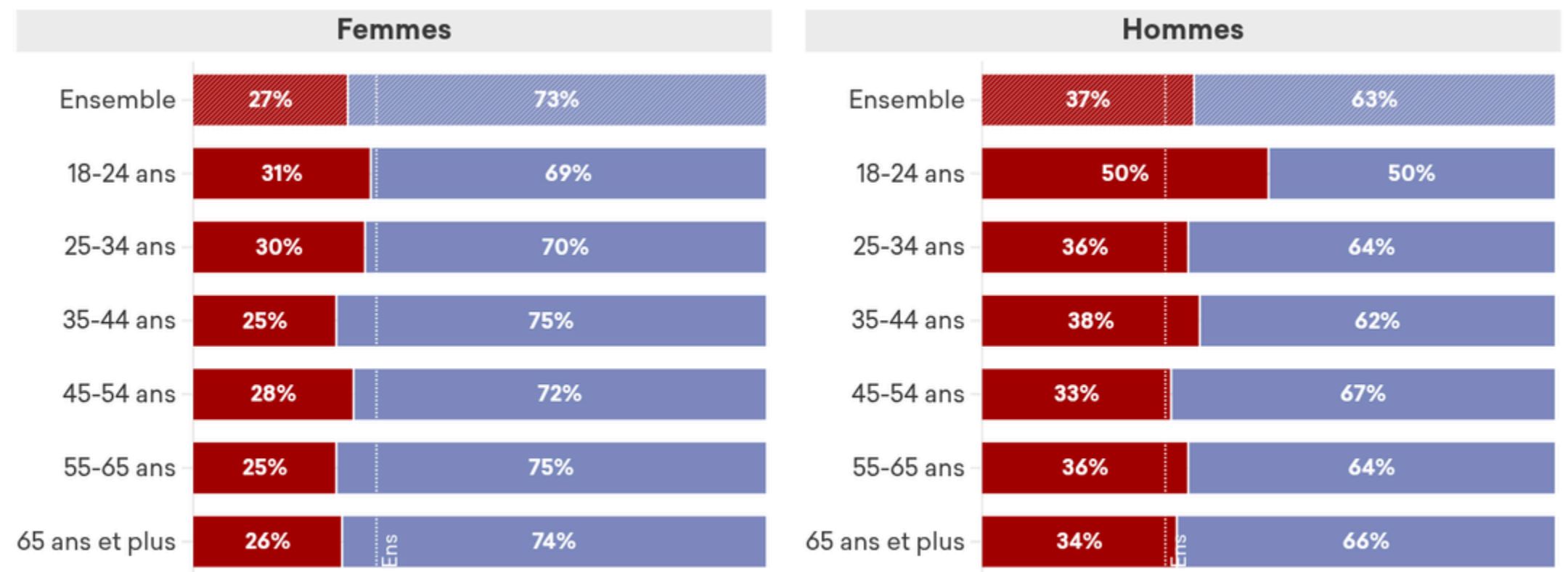


Destin Commun, Janvier 2026

La fierté nationale et le nationalisme restent deux sentiments distincts.

32% des Français se déclarent à la fois fiers d'être français et estiment que les Français sont meilleurs que les autres nationalités – une affirmation qui se rapproche d'un sentiment nationaliste.

Cette attitude est toutefois nettement plus marquée chez les hommes (+10 points par rapport aux femmes) et atteint même 50% chez les hommes de 18 à 24 ans.



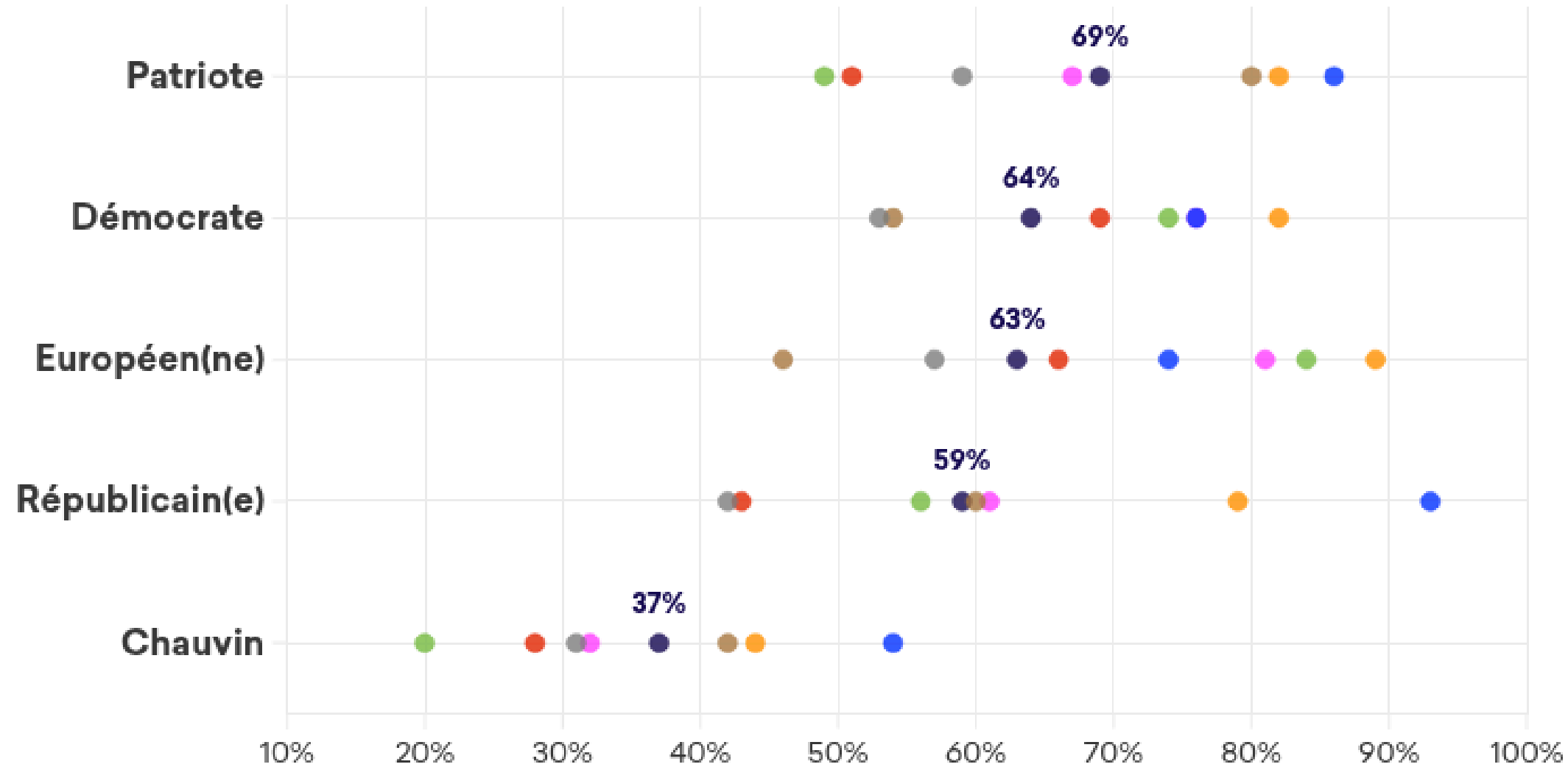
Source : Destin Commun • Janvier 2026

7 Français sur 10 se sentent patriotes et 6 sur 10 se disent démocrates, européens et républicains

Dans quelle mesure vous sentez-vous... ?

% de oui très et oui plutôt

Proximité partisane ● Ensemble ● La France Insoumise / PCF ● Les Ecologistes ● Le Parti Socialiste
 ● Centres ● Les Républicains ● Le Rassemblement National ● Proche d'aucun parti



Source: Destin Commun • Janvier 2026

Si une majorité de Français se disent patriotes, démocrates, européens et républicains, ces adjectifs n'ont pourtant pas la même résonance selon les sensibilités politiques.

Le fait d'être "patriote" est revendiqué par 69 % des Français, mais bien davantage par les proches des Républicains (86 %) et du centre (82 %) que par ceux de la France insoumise (51 %) ou des Écologistes (51 %).

À l'inverse, les adjectifs "démocrate" et "européen" sont beaucoup moins investis par les sympathisants du Rassemblement national et les proches d'aucun parti que par ceux du centre, des Républicains ou des partis de gauche.

L'adjectif "républicain" suscite le plus de clivages (Républicains : 93 % vs. France insoumise : 43 %). Cet écart témoigne du souhait d'une VI^e République chez ces derniers, de la captation de ce mot par le parti éponyme, et d'une probable américanisation de sa compréhension dans le débat public français.

Une identité française à échelles multiples

*Je suis très fière d'être Française,
mais je suis Bretonne d'abord,
Française ensuite.*

**Marielle, 60 ans, Calvados,
Stabilisateurs**

Je me sens plus européenne que française

**Kalouna, 44 ans, Ille-et-Vilaine,
Libéraux optimistes**

Dans les groupes de discussion, à plusieurs reprises, et de façon spontanée, le sentiment d'appartenance national est explicitement mis en concurrence avec le sentiment d'appartenance régional, et notamment breton.

Chez certains, plus rares, c'est l'Europe qui sert d'identité alternative.

Entre honte et fierté, une identité projetée depuis l'étranger

Dès qu'on parle français à l'étranger, c'est le côté sale, de jeter les détritrus par terre. Partout où les Français passent, c'est un dépotoir.

**Luc, 55 ans, Hauts-de-Seine,
Laissés pour compte**

Quand je voyage, et qu'on se rend compte que je suis français, on me dit : vous habitez à la Tour Eiffel ? Alors, non, mais Lyon, c'est pas si loin de la Tour Eiffel... Paris, ça fait briller les yeux...

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

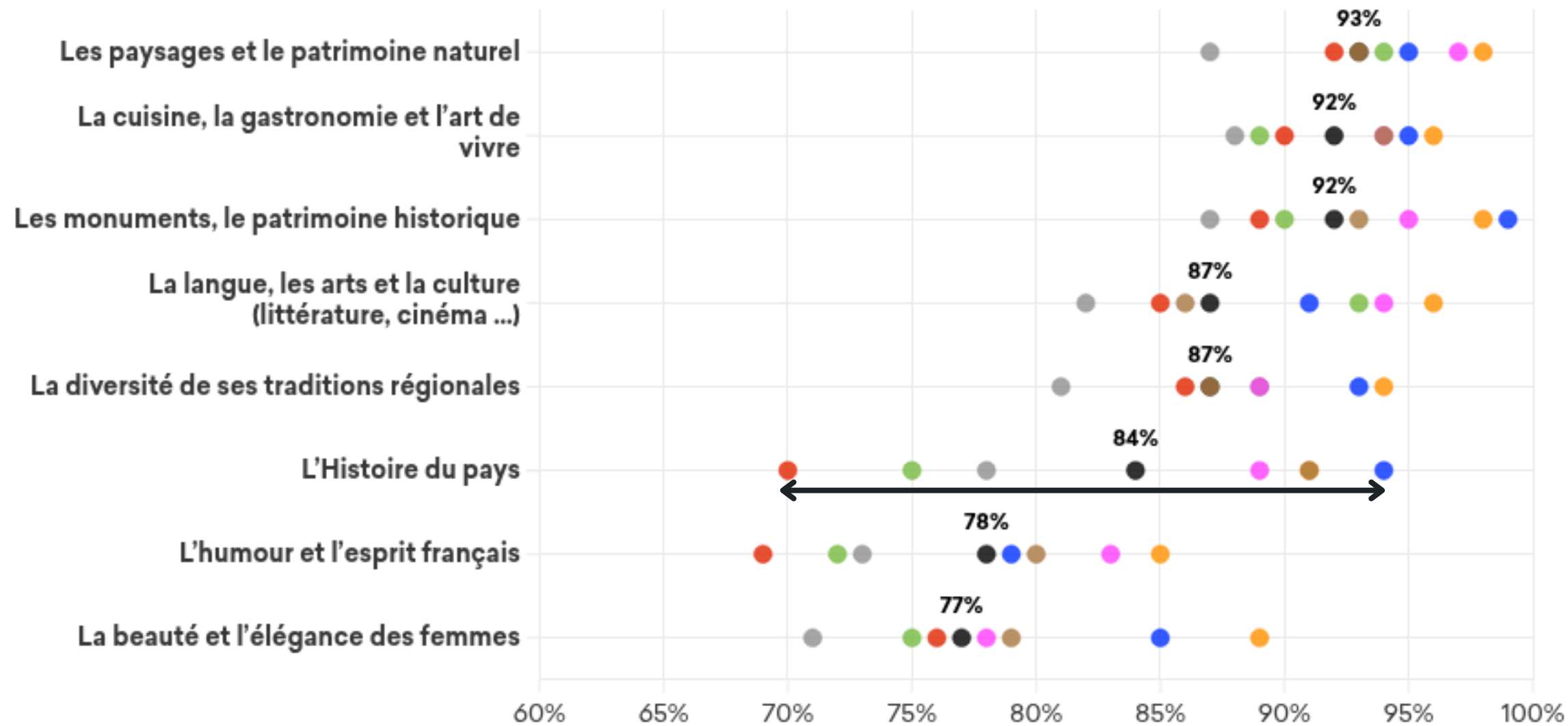
Les références omniprésentes à la manière dont la France est perçue à l'étranger, bien qu'elles soient souvent source d'enthousiasme, donnent parfois aussi l'impression d'un pays prisonnier de l'image qu'il renvoie, qu'elle soit positive ou négative, comme si c'était sa seule manière de se construire et de se qualifier lui-même.

Patrimoine, art de vivre et culture : les vecteurs d'une fierté nationale unanime, au-delà des clivages partisans

Dans quelle mesure les domaines suivants vous rendent-ils fier(ère) d'être Français(e) ?

% de très fier(ère) et assez fier(ère)

Proximité partisane ● Ensemble ● La France Insoumise / PCF ● Les Écologistes ● Le Parti socialiste ● Centres ● Les Républicains ● Le Rassemblement National ● Proche d'aucun parti



Source : Destin Commun • Janvier 2026

Le patrimoine, naturel et culturel, matériel comme immatériel, demeure un vecteur majeur de cohésion et constitue l'une des principales sources de fierté nationale.

Le consensus est moins massif s'agissant des récits historiques : la fierté liée à l'histoire nationale est nettement plus forte chez les sympathisants des Républicains (94 %) que chez ceux de La France insoumise (70 %), mais le niveau de fierté reste largement majoritaire dans tous les électors.

Les bons produits comme le vin, la charcuterie, le fromage : le monde entier nous les envie.

Deepti, 28 ans, Seine-et-Marne, Libéraux optimistes

Plus de 9 Français sur 10 sont fiers des paysages et du patrimoine naturel

J'aime beaucoup notre pays, très riche de son patrimoine, même en toute une vie ce sera difficile de tout visiter, notre gastronomie, notre culture.

Fabrice, 33 ans, Bas-Rhin, Stabilisateurs

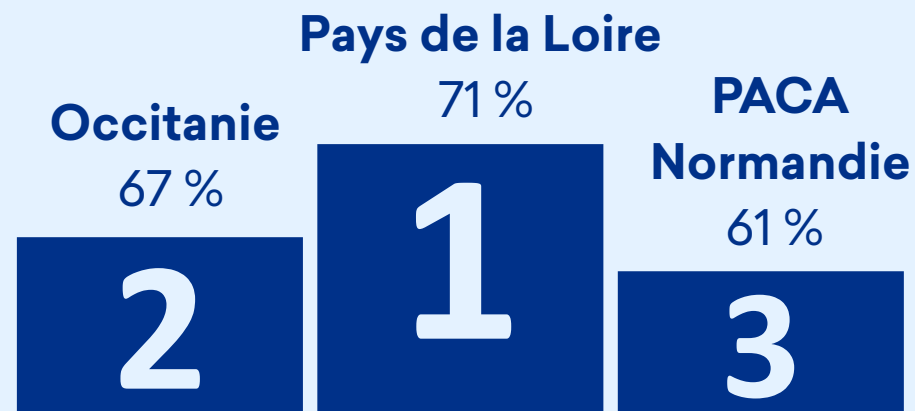
En France, on a tous les paysages du monde dans un seul pays.

Adrien, 38 ans, Indre-et-Loire, Attentistes

La France c'est le plus beau pays d'Europe, je trouve. On a une diversité de paysages, sans même parler de la richesse architecturale.

Enzo, 30 ans, Bas-Rhin, Libéraux optimistes

Régions dans lesquelles on est "très fier(ère)" des paysages et du patrimoine naturel

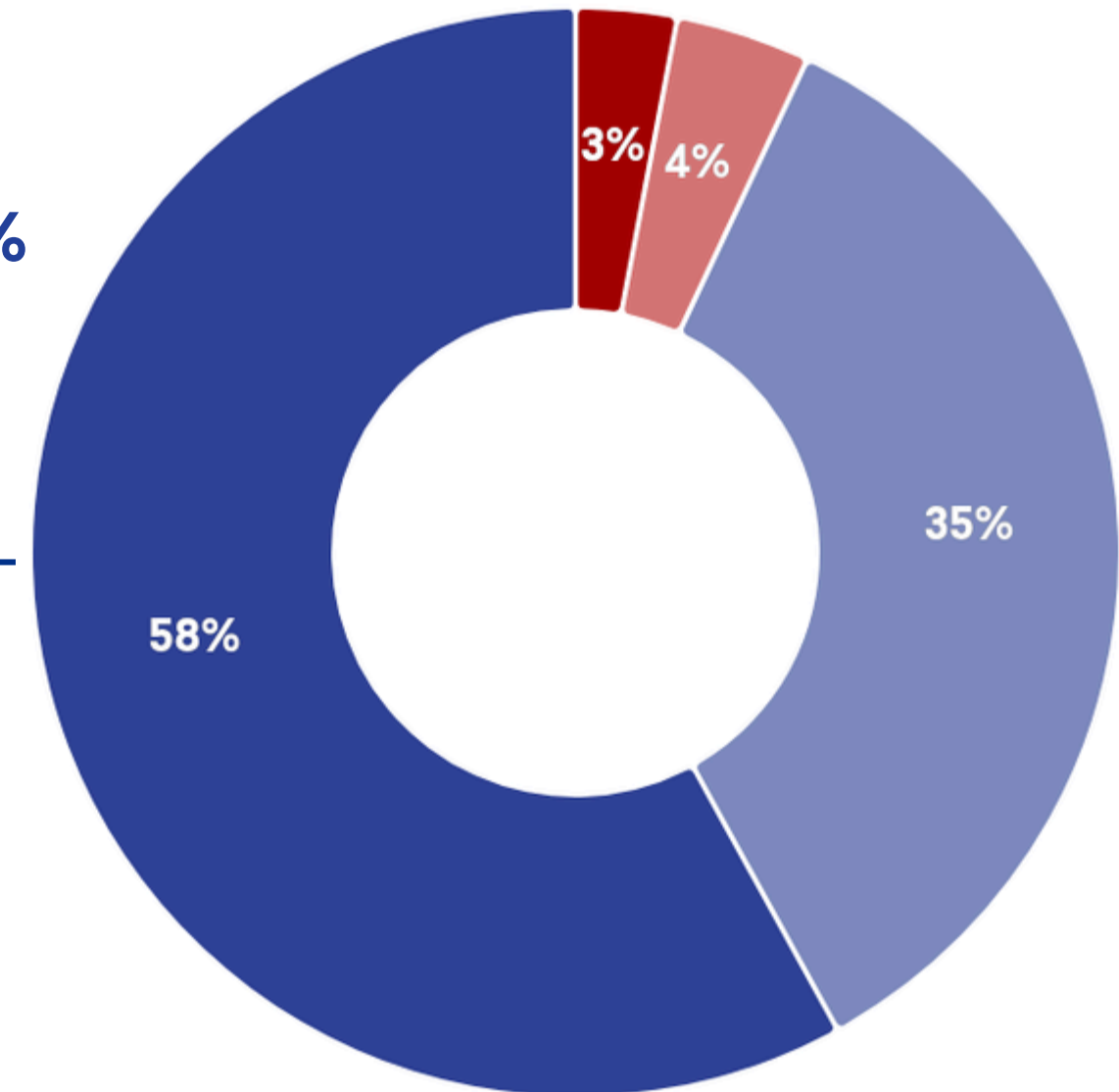


Dans quelle mesure les paysages et le patrimoine naturel vous rendent-ils fier(ère) d'être Français(e) ?

● Très fier(ère) ● Assez fier(ère) ● Peu fier(ère) ● Pas du tout fier(ère)

ST Fier 93%

Inactifs : 65%

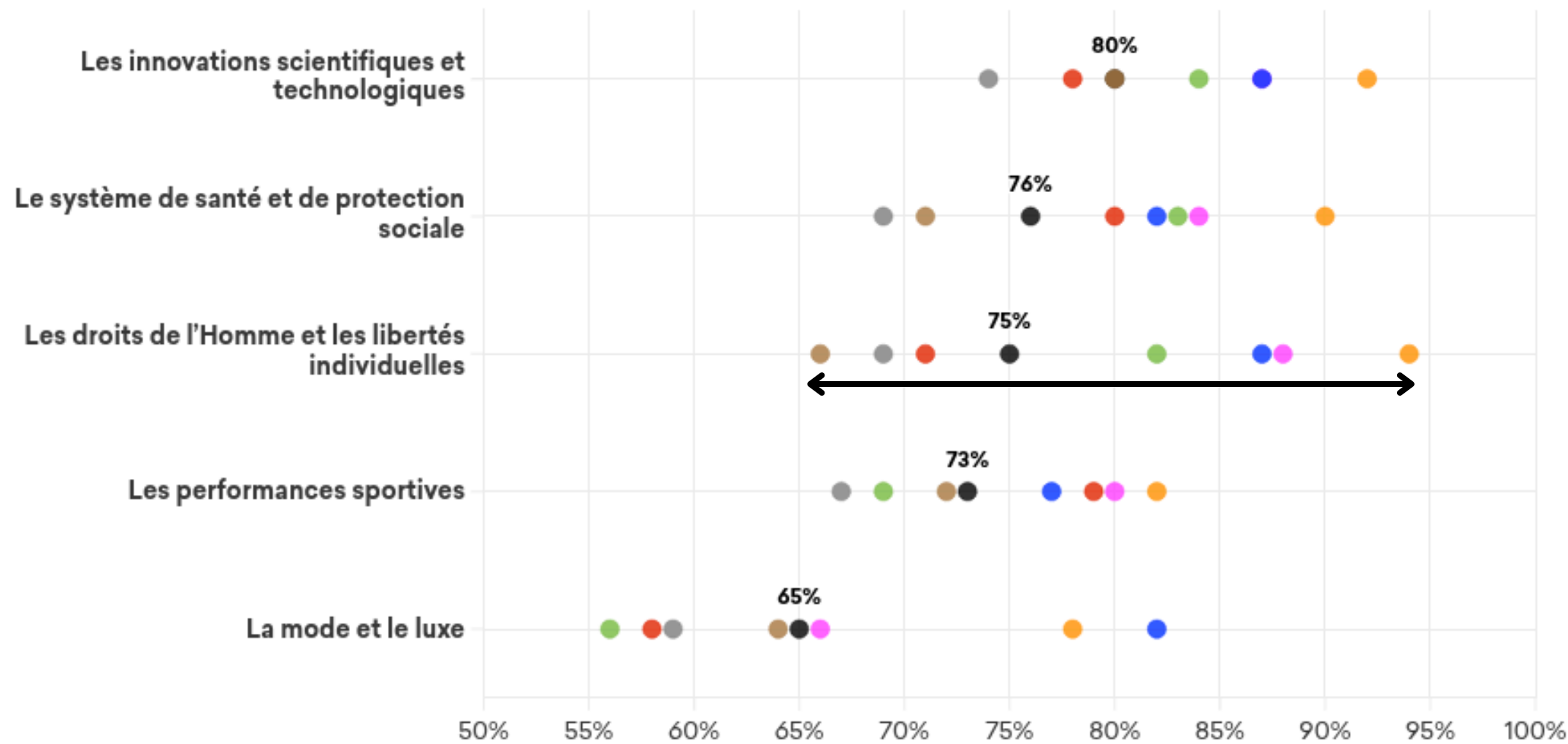


L'État social et les libertés individuelles restent une source de fierté pour 3 Français sur 4, malgré des écarts selon les cultures politiques

Dans quelle mesure les domaines suivants vous rendent-ils fier(ère) d'être Français(e) ?

% de très fier(ère) et assez fier(ère)

Proximité partisane ● Ensemble ● La France Insoumise / PCF ● Les Écologistes ● Le Parti Socialiste ● Centres
 ● Les Républicains ● Le Rassemblement National ● Proche d'aucun parti



Sécurité sociale, soins médicaux : pouvoir se soigner correctement et de manière accessible à tous. Le médical me rend fière de la France.

Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis, Attentistes

La fierté liée au système de protection sociale et au progrès scientifique reste très élevée, malgré quelques nuances selon les affiliations partisanes.

Les sympathisants centristes sont particulièrement fiers du système de santé (90 %) et des droits de l'Homme (94 %). Si la fierté des droits et libertés est moins unanime chez les sympathisants du RN et les personnes sans affiliation partisane, elle est tout de même partagée par plus des deux tiers d'entre eux.

La fierté nationale transcende les clivages liés à l'âge ou aux origines

Top 3 des domaines de fierté chez les seniors (55 ans et plus)



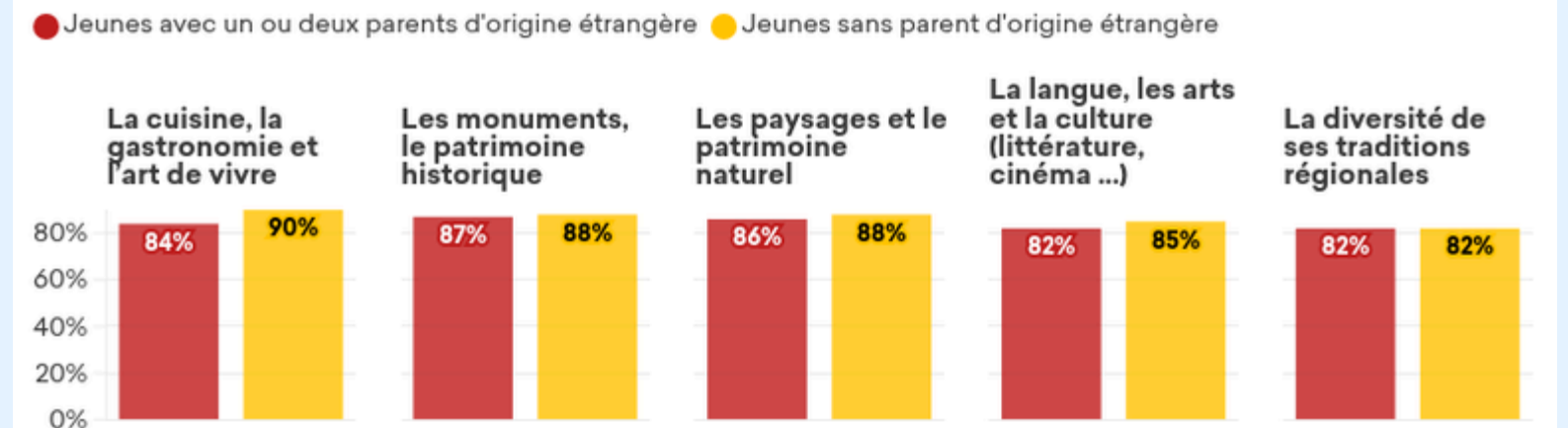
Top 3 des domaines de fierté chez les jeunes (18-34 ans)



Top 5 chez les jeunes selon la présence ou non d'ascendances étrangères

Dans quelle mesure les domaines suivants vous rendent-ils fier(ère) d'être Français(e) ?

Parmi les jeunes de 18 à 34 ans, % oui



Source : Destin Commun • Janvier 2026

La hiérarchie des domaines de fierté reste stable selon l'âge, même si les seniors expriment une fierté légèrement plus marquée en moyenne.

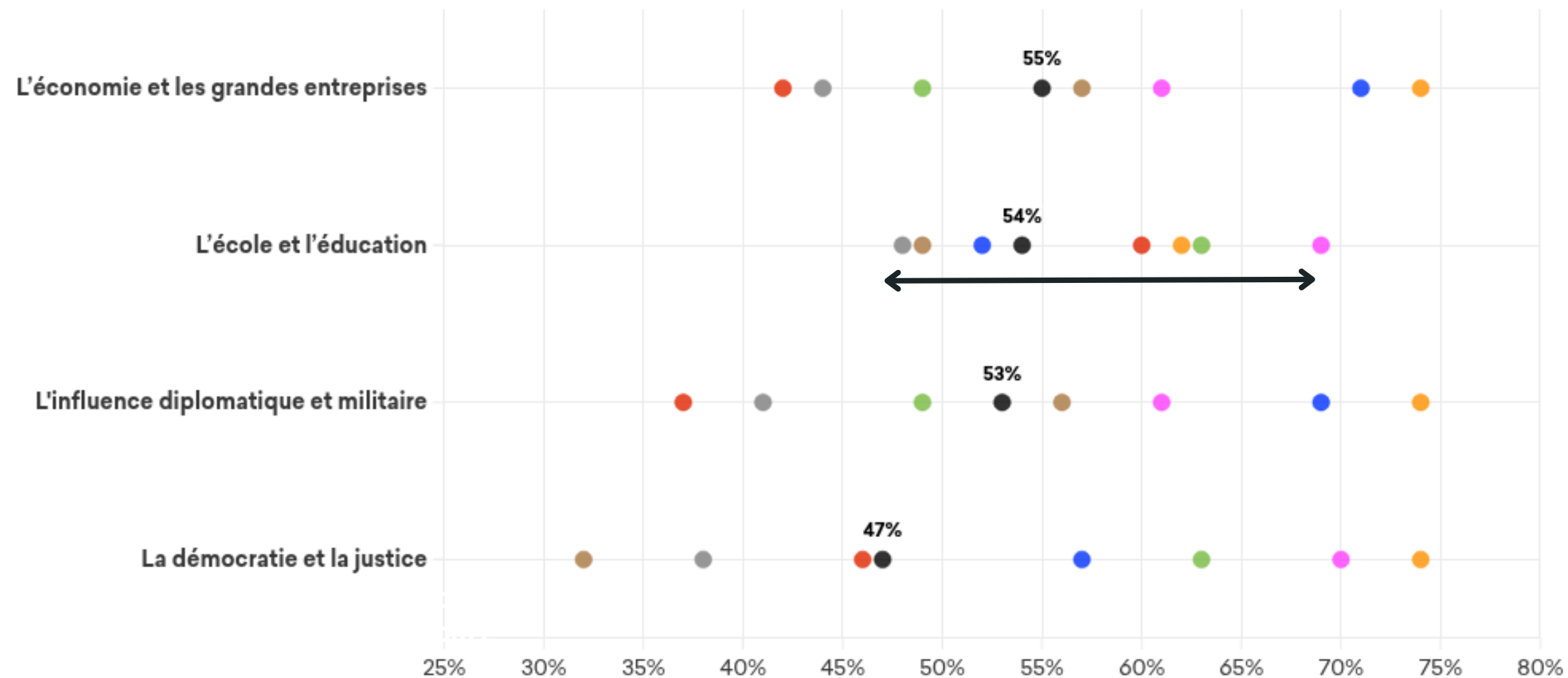
La fierté nationale transcende aussi les clivages liés à l'origine : parmi les domaines qui suscitent de la fierté chez les jeunes, la hiérarchie est identique chez ceux qui ont des ascendances étrangères ou n'en ont pas.

École, influence internationale, démocratie et justice : des marqueurs symboliques de l'identité nationale fragilisés

Dans quelle mesure les domaines suivants vous rendent-ils fier(ère) d'être Français(e) ?

% de très fier(ère) et assez fier(ère)

Proximité partisane ● Ensemble ● La France Insoumise / PCF ● Les Écologistes ● Le Parti Socialiste ● Centres ● Les Républicains
● Le Rassemblement National ● Proche d'aucun parti



Source : Destin Commun • Janvier 2026

Sur différentes dimensions de l'identité nationale, la fierté est moins massive et consensuelle, pour différentes raisons :

- Sur l'économie et l'influence militaire, de forts écarts se dessinent entre sensibilités politiques, témoignant d'un clivage idéologique droite-gauche persistant sur ces sujets.
- La fierté de l'école, sujet pourtant plus consensuel, est fragilisée par un sentiment de déclin et de "gâchis" exprimé dans les groupes de discussion.
- La démocratie et la justice sont les thématiques sur lesquelles la fierté est la plus basse, en raison du mécontentement vis-à-vis du fonctionnement actuel de la démocratie française, dans un contexte marqué par l'instabilité politique et une politisation accrue du rapport à la démocratie.

Trois manières d'être Français

Je me sens française parce que je travaille en France, je paye mes impôts en France, j'investis en France...

Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis, Attentistes

LE CONTRAT

Approche contractuelle
rousseauiste
Droits et devoirs
Contribution

Depardieu, quand il rend son passeport français pour partir en Russie, pour moi, ça ne passe pas. Le fait de renier sa nationalité, ça m'a mis un coup : tu as fait des films iconiques, la France, elle t'a aimé, elle a été tout pour toi, elle a créé ton succès, et toi, tu pars.

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

LE PATRIMOINE

Dépositaires d'un patrimoine matériel et immatériel exceptionnel
Fort sentiment d'appartenance
Maintien des traditions

Les moments où je me sens le plus française, c'est lorsque je fais les fêtes de Noël, Pâques, toutes les traditions que mes parents m'ont données, que mes grands-parents m'ont données.

Alison, 44 ans, Charente-Maritime, Identitaires

LES VALEURS

Approche idéaliste de la société et du monde
Sensibilité aux discriminations, en contradiction avec les idéaux

Être français pour moi, c'est partager des valeurs communes.

Kalouna, 44 ans, Ille-et-Vilaine, Libéraux optimistes

Quand on voit l'acharnement qu'il y a sur certaines minorités... J'ai des copines nées en France qui subissent du racisme au quotidien, ça me heurte.

Megane, 38 ans, Rhône, Stabilisateurs

Je trouve qu'on ne met pas assez en avant notre patrimoine, la diversité de nos paysages, le savoir-faire de nos artisans. Hélas, Jean-Pierre Pernaut est décédé, il savait le faire, lui...

Luc, 55 ans, Hauts-de-Seine, Laissés pour compte

La rue comme espace politique : un héritage revendiqué, une pratique contestée

À la fois perçu comme coûteux et violent...

“ Lors des manifs, les images de casse sont diffusées à l'étranger, j'éprouve un grand sentiment de honte

Baptiste, 33 ans, Haute-Garonne, Libéraux optimistes

Ce qui est très français, c'est cette capacité de mettre le pays à l'arrêt, alors qu'on a déjà une croissance très faible. On a beaucoup de mal à faire des réformes sans qu'il y ait de la casse dans les rues et sans qu'il n'y ait des grèves dans les transports

Kalouna, 44 ans, Ille-et-Vilaine, Libéraux optimistes

Il y a aussi les manifs qui tournent mal avec des casses. Dès qu'il y a une manif, souvent ça se termine mal.

Frédéric, 69 ans, Nord, Identitaires

Quelque chose qu'on oublie, c'est qu'on a un immense privilège en France : on peut manifester sans se faire tirer dessus ! C'est déjà une chance phénoménale.

Charles, 53 ans, Paris, Stabilisateurs

... mais aussi légitime et fédérateur

“ Tout au long de l'histoire de France, des droits ont été acquis grâce à des grèves. C'est horrible de voir des voitures brûler sur les Champs Elysées, mais ça fait partie de notre histoire.

Enzo, 30 ans, Bas-Rhin, Libéraux optimistes

Pendant les grèves, mes parents étaient à l'étranger et ce qu'ils voyaient à la télé leur faisait peur. On croirait être en guerre civile alors que pas du tout, j'y étais dans les manifestations !

Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis, Attentistes

Dans une manifestation, je me suis rendu compte qu'il y avait toutes les générations. En fait les manifestations, ça rassemble !

Keryanne, 25 ans, Alpes-Maritimes, Militants désabusés

Amertume française : du constat de déclin au sentiment de gâchis

L'idée que la France dispose d'un potentiel exceptionnel mais largement sous-exploité revient régulièrement dans les groupes de discussion. Plus qu'un discours sur le déclin, c'est l'idée du gâchis qui domine – l'impression que le pays aurait tous les atouts pour réussir, mais qu'ils ne sont ni pleinement mobilisés ni valorisés.

Si les participants ne s'accordent pas sur les causes de ce gâchis (responsables politiques, système administratif, manque d'ambition collective ou individuelle) le sentiment, lui, est partagé de manière transversale. Cette perception nourrit une amertume profonde, mêlant frustration, regret et parfois colère, comme si la France passait à côté de ce qu'elle pourrait être.

Instabilité politique et difficultés structurelles

Le contexte politique actuel ne me rend pas fier d'être Français. Quand un Premier Ministre met en place un gouvernement qui ne dure pas 24h, ça donne pas envie d'aller voter !

Victor, 25 ans, Nord, Stabilisateurs

Problèmes monétaires, problèmes de l'armée, les alliances historiques qui ne le sont plus trop... On avait cette «puissance», cette fierté d'être français, et cette sécurité d'être Français, et plus ça va, moins elle est là.

Camille, 32 ans, Gironde, Attentistes

Service public : un sentiment de dilution

Je travaille dans le service public, il y a 20 ans, être fonctionnaire, cela avait un sens. Mais aujourd'hui, la valeur «service public» et le fait de travailler pour un collectif plus large, tout cela s'efface derrière le «moi d'abord».

Jeremy, 45 ans, Indre-et-Loire, Militants désabusés

Je trouve qu'il y a des choses qui se perdent, ma fille à l'école, elle ne sait même pas ce qui s'est passé dans l'Histoire, et c'est bien dommage.

Alyssa, 43 ans, Ile-et-Vilaine, Laissés pour compte

Un gâchis de nos valeurs et de notre culture

Même si mes origines ne sont pas françaises, je suis Français. On subit toujours un peu le racisme, j'ai toujours entendu «j'aime pas les Arabes mais toi je t'aime bien». Je suis Français avant tout moi !

Philippe, 53 ans, Nord, Attentistes

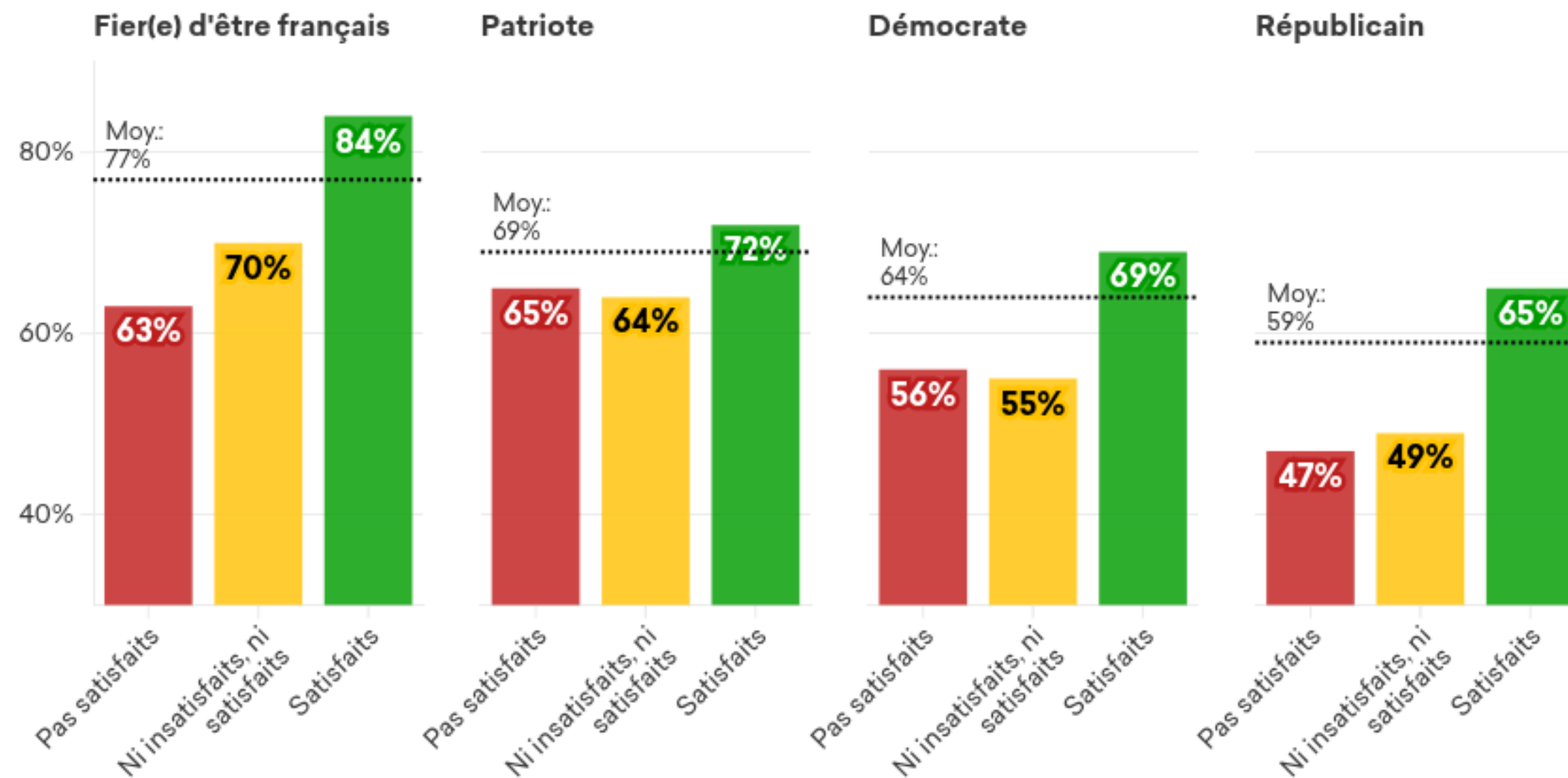
Je vois beaucoup de jeunes qui cessent de cuisiner, ils ne se nourrissent plus que de pizza, kebab, McDo...

Christian, 59 ans, Meuse, Identitaires

Une corrélation nette entre satisfaction de sa propre vie et sentiment de fierté nationale

Dans quelle mesure vous sentez-vous...

% de oui très et oui assez – Selon la **Satisfaction dans la vie**



La satisfaction personnelle accroît nettement le sentiment de fierté nationale, ainsi que l'adhésion aux valeurs républicaines.

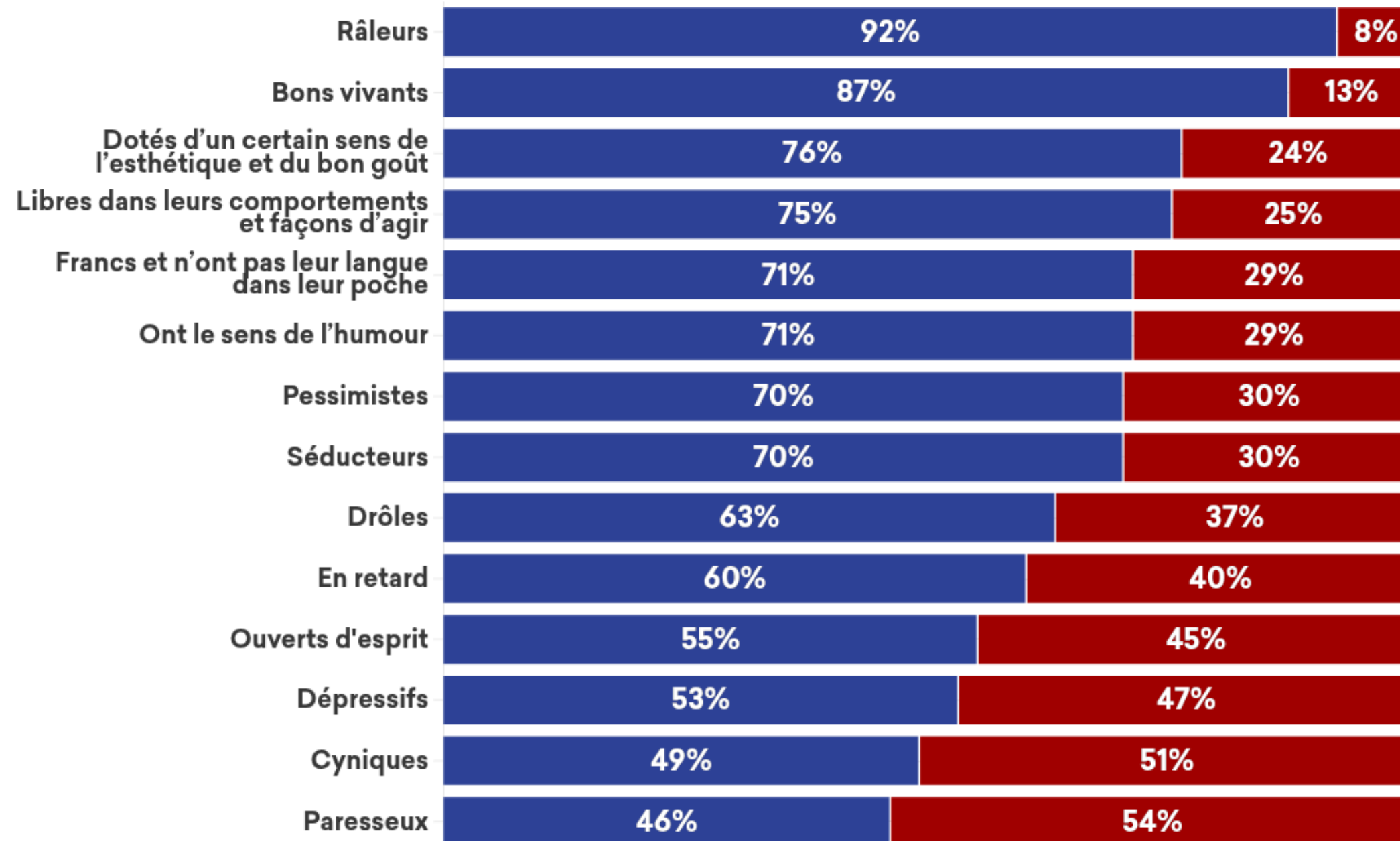
Parmi les 18 % de Français peu satisfaits de leur vie (notes de 0 à 4 à la question : “sur une échelle de 0 à 10, à combien diriez-vous que vous êtes satisfait(e) de votre vie ?”), seuls 63 % se disent fiers d'être Français.

Ce taux atteint 84 % chez les personnes les plus satisfaites (6 et plus).

Les Français par eux-mêmes : râleurs, bons vivants, dotés de bon goût

Si on vous dit que les Français sont souvent... Vous diriez-que ça s'applique plutôt bien ou plutôt mal aux Français ?

● S'applique plutôt bien aux Français ● S'applique plutôt mal aux Français



Je pense qu'on est "grandes gueules" entre guillemets dans le bon et mauvais côté des choses mais c'est aussi gentil, c'est pour se démarquer

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

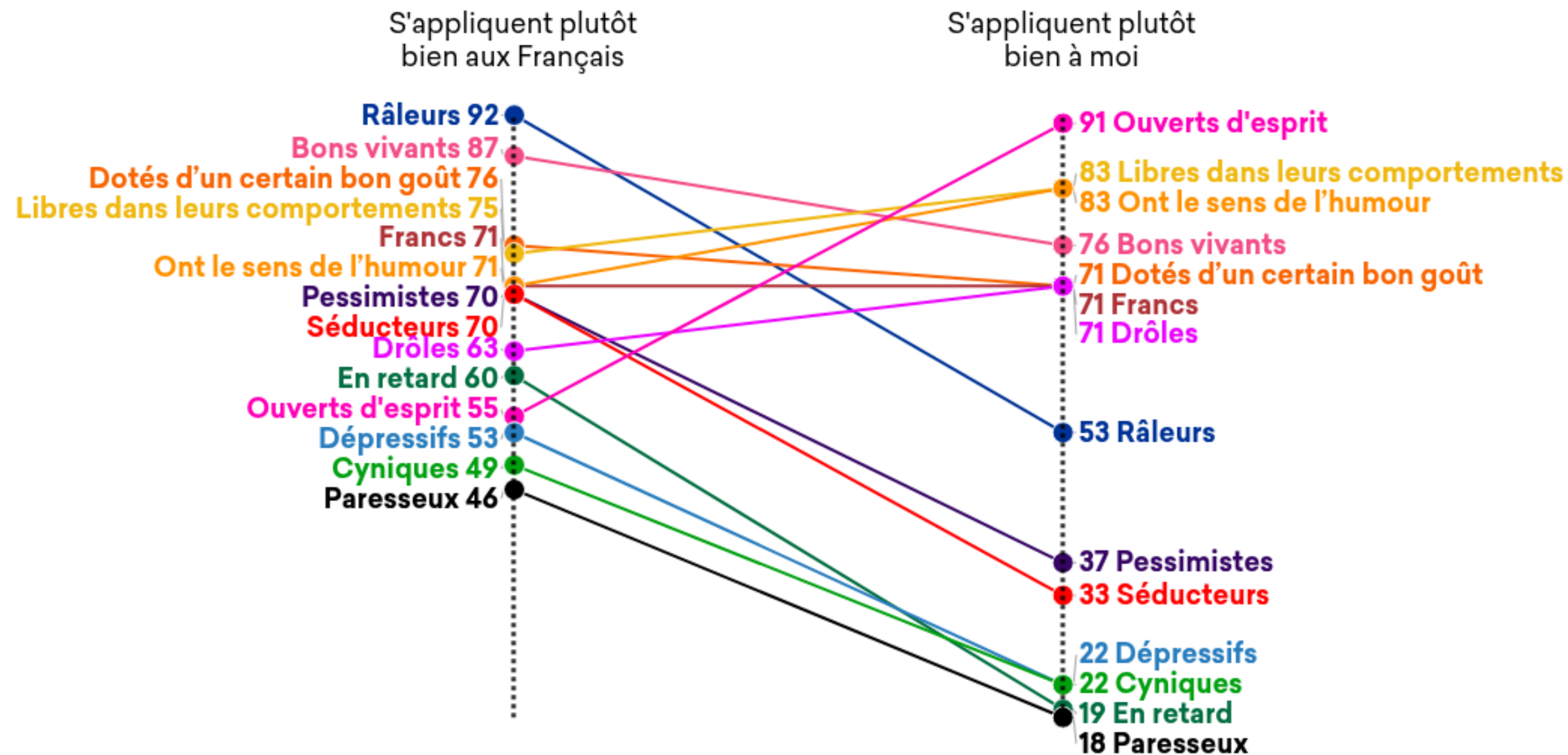
Les Français dressent d'eux-mêmes un portrait chaleureux : bons vivants, dotés de bon goût et d'humour, libres, et francs. Mais ils se voient aussi sous un jour moins flatteur (râleurs, pessimistes ou en retard).

À la fin du classement, l'image se teinte d'une certaine inquiétude : près d'un Français sur deux estime que le cynisme, la dépression ou la paresse s'appliquent à leurs compatriotes.

Ce mélange de fierté, d'autodérision et d'inquiétude compose un autoportrait doux-amer très français. Il dit à la fois l'attachement à un style de vie, à des traits de caractère nationaux où les stéréotypes sont entretenus par les premiers concernés.

Biais d'optimisme : chaque Français se voit plus favorablement que les autres

Diriez vous quel les caractéristiques suivantes...



Selon le biais d'optimisme, destiné à nous procurer du confort mental, les Français pensent que leurs défauts collectifs s'appliquent davantage aux autres qu'à eux-mêmes (râler, être en retard, pessimistes ou cyniques).

À l'inverse, ils s'attribuent plus volontiers des qualités personnelles comme l'humour (71% qui l'attribuent aux Français vs. 83% à eux-mêmes) ou la liberté de comportement (75% vs 83%).

Parmi les qualités, l'ouverture d'esprit accuse l'écart le plus fort : 91% des individus se l'accordent à eux-mêmes, contre 55% pour la société dans son ensemble.

Partie 2

Commun Mémoirel

Napoléon, il a fait des belles choses mais c'est un dictateur, il a rétabli l'esclavage dans les colonies. Tout n'est pas blanc ou noir. Chaque figure historique est nuancée.

Enzo, 30 ans, Bas-Rhin, Libéraux optimistes



**Destin
Commun**

More in Common France

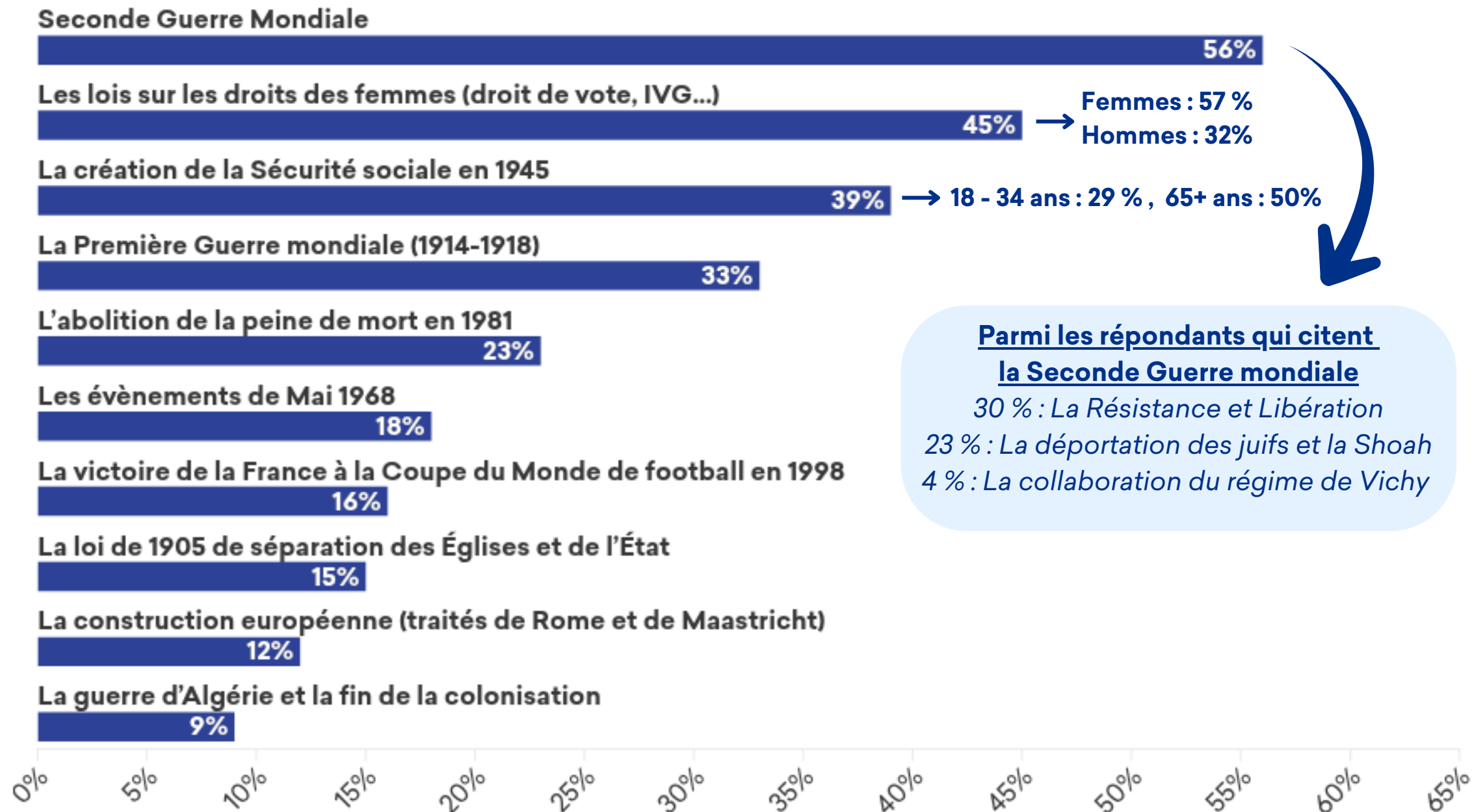


Le Dauphiné Libéré
Cérémonie de commémoration à Saint-Siméon-de-Bressieux (Isère)

Guerres mondiales et progrès social : les deux piliers du récit national

Quels sont pour vous les événements ou les périodes les plus marquants de l'Histoire de France au vingtième siècle (1900 – 2000) ?

3 choix maximum



La mémoire française du XX^e siècle reste dominée par la Seconde Guerre mondiale. La Première Guerre mondiale demeure également très présente, notamment chez les 18-24 ans (43 %, contre 24% chez les plus de 65 ans), ce qui relativise l'hypothèse d'un effacement mémoriel chez les jeunes.

À l'ère post-Me Too, les avancées liées aux droits des femmes sont aussi très largement citées (45%, et 57% chez les femmes).

Les événements plus chargés politiquement, telles que l'abolition de la peine de mort (23 %) ou Mai 68 (18 %), arrivent plus loin derrière, et sont toujours davantage cités par les sympathisants de gauche que ceux de droite.

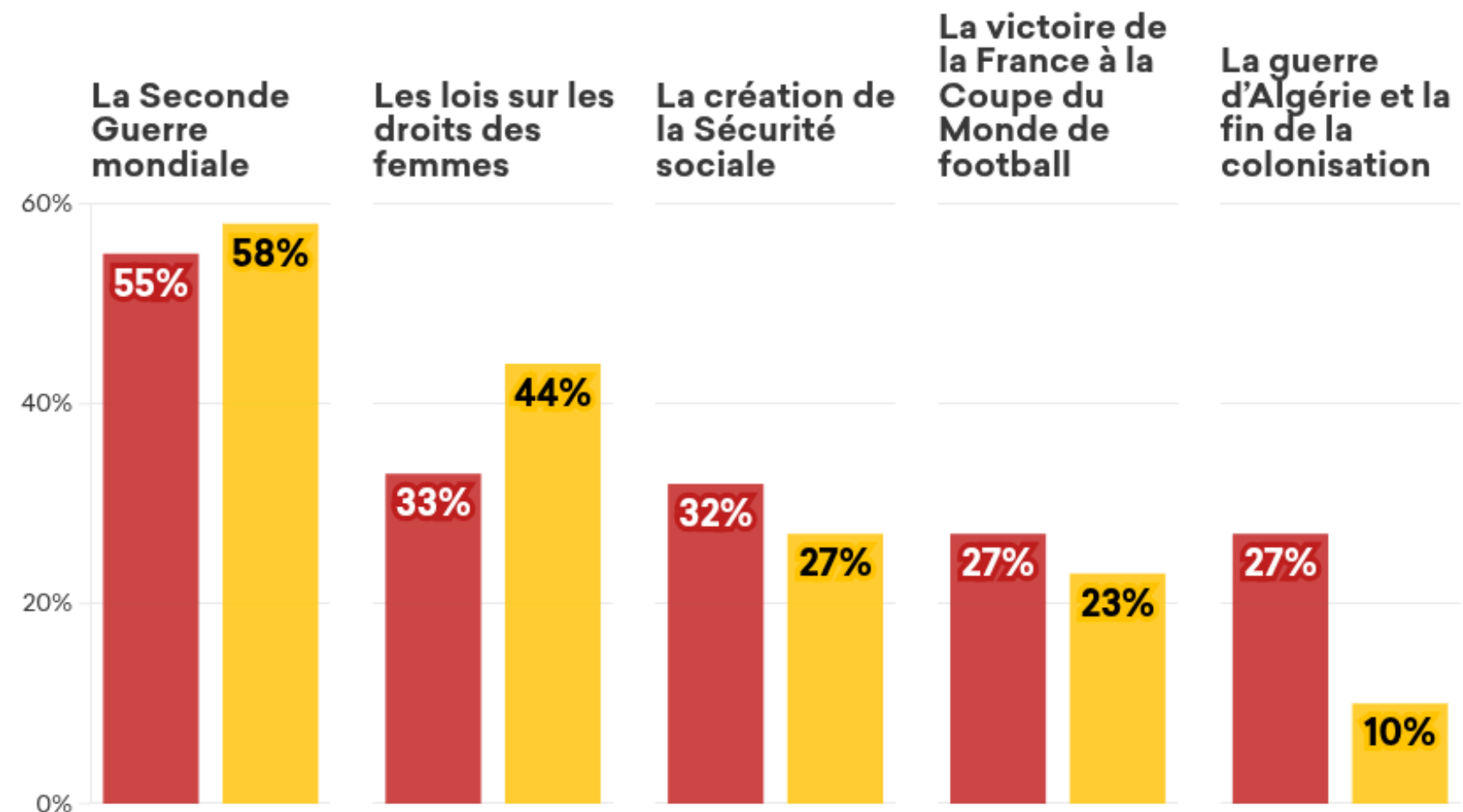
Certains événements populaires, comme la Coupe du monde 1998, marquent davantage que la construction européenne ou la laïcité.

Avec ou sans origines étrangères, les jeunes partagent un même socle mémoriel

Quels sont pour vous les événements ou les périodes les plus marquants de l'Histoire de France au vingtième siècle (1900 – 2000) ?

Parmi les jeunes de 18 à 34 ans, % oui

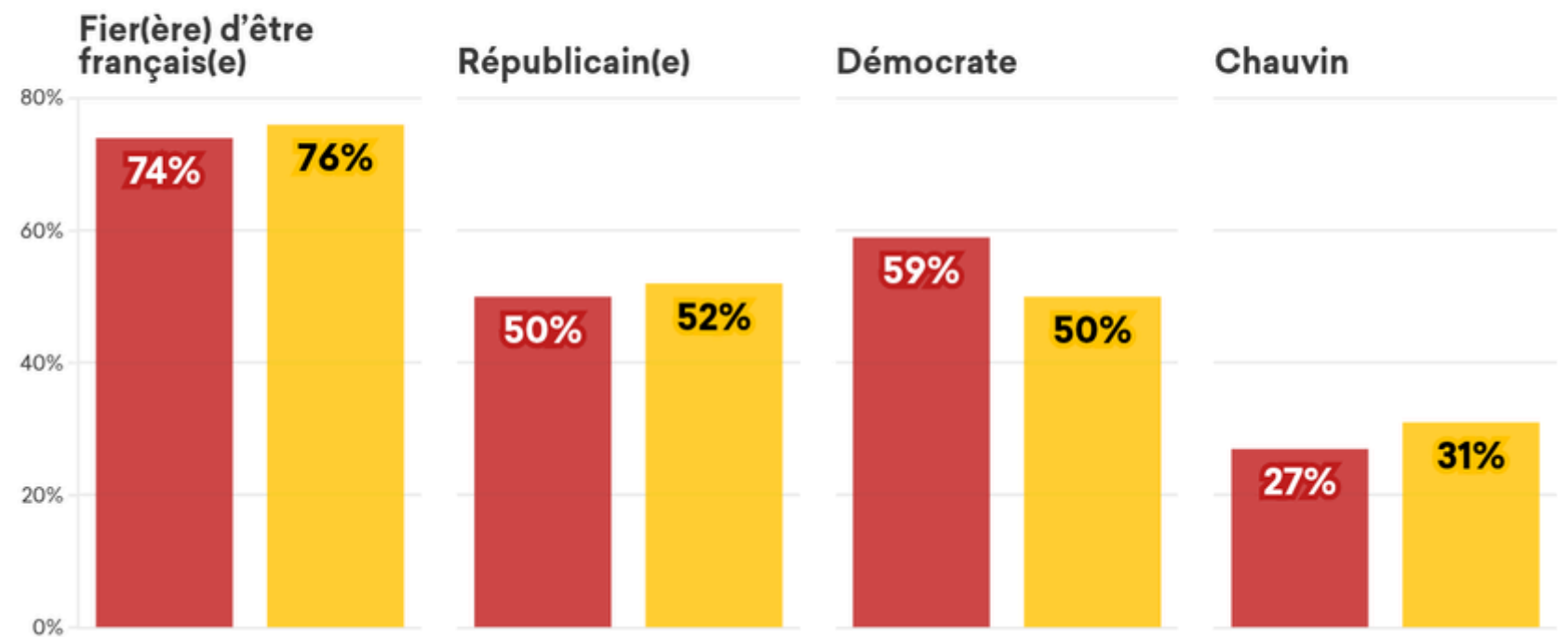
- Jeunes avec un ou deux parents d'origine étrangère
- Jeunes sans parent d'origine étrangère



Source: Destin Commun • Janvier 2026

Dans quelle mesure vous sentez-vous ?

% de très fier(ère) et assez fier(ère) parmi les jeunes (18-34 ans)



Source: Destin Commun • Janvier 2026

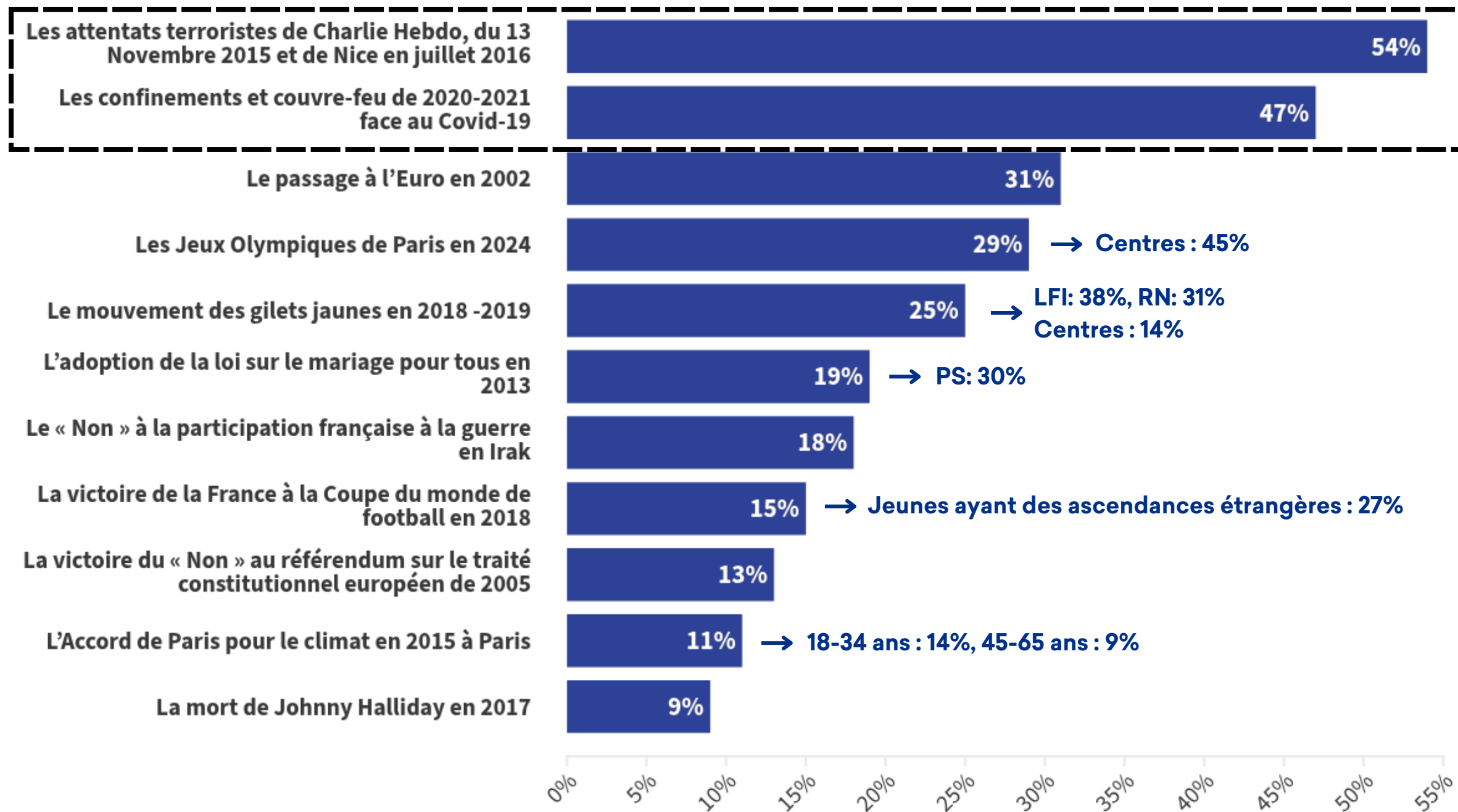
Les jeunes ayant des ascendances étrangères sont tout aussi fiers d'être Français que les autres (74%) et se disent légèrement plus démocrates (+9 points).

Cette équivalence repose sur un socle mémoriel commun : les grands événements de l'histoire de France les marquent de manière similaire. La guerre d'Algérie se distingue, citée deux fois plus par les jeunes ayant un ascendance étrangère (27 %) que ceux qui n'en ont pas (14 %), de même que les lois sur les droits des femmes (33% vs. 44%). Cela n'altère pas la hiérarchie des souvenirs mémoriels qui reste identique.

Attentats et confinements : la mémoire traumatique partagée marque le début du XXIème siècle

Quels sont pour vous les événements les plus marquants survenus en France depuis l'an 2000 ?

3 choix maximum



Les attentats terroristes et les confinements sont des traumatismes largement partagés, indépendamment de l'âge ou de la proximité partisane.

D'autres épisodes sont nettement plus clivants. La crise des Gilets jaunes, par exemple, demeure très marquante aux deux extrémités du spectre politique – 38 % des sympathisants LFI et 31 % du RN la citent comme marquante – alors qu'elle n'est citée que par 14 % des sympathisants des partis du centre.

Les quatre états de la matière mémorielle

La mémoire nationale à l'état solide

Interprétation claire associée à des repères concrets, forte charge émotionnelle populaire

- La Révolution et le 14 juillet
- De Gaulle, le sauveur
- La Coupe du monde 1998, La France black-blanc-beur
- Les attentats et la cohésion nationale

Les manifs après le Bataclan, c'était formidable, les gens chantaient la Marseillaise, il y avait deux fois plus de monde dans la rue que lors de la coupe du monde 98 !

Charles, 53 ans, Paris, Stabilisateurs

La mémoire nationale à l'état liquide

Ambivalence sur l'interprétation en fonction du référentiel idéologique, des valeurs et du vécu personnels

- Napoléon : héros ou tyran ?
- Covid : isolement et peur, ou calme et cohésion ?
- Gilets jaunes : revendications légitimes ou colère dangereuse ?

Napoléon, il a fait des belles choses mais c'est un dictateur, il a rétabli l'esclavage dans les colonies. Tout n'est pas blanc ou noir. Chaque figure historique est nuancée.

Enzo, 30 ans, Bas-Rhin, Libéraux optimistes

La mémoire nationale à l'état gazeux

Mémoire automatique, compréhension floue transmise par l'école, références culturelles partagées

- Les jours fériés
- La Première Guerre mondiale
- Pierre et Marie Curie
- Marignan, 1515

Je suis persuadé que certains jours fériés religieux pourraient être remplacés par d'autres dates, plus actuelles et significatives – le 8 mars, par exemple

Jeremy, 45 ans, Indre-et-Loire, Militants désabusés

La mémoire nationale à l'état de matière noire

Black-out mémoriel, les tabous, le passé sombre de la France que l'on préfèrerait oublier

- Vichy et Pétain : la culpabilité collective rejetée sur une personnalité
- La colonisation et l'esclavage
- La guerre d'Algérie

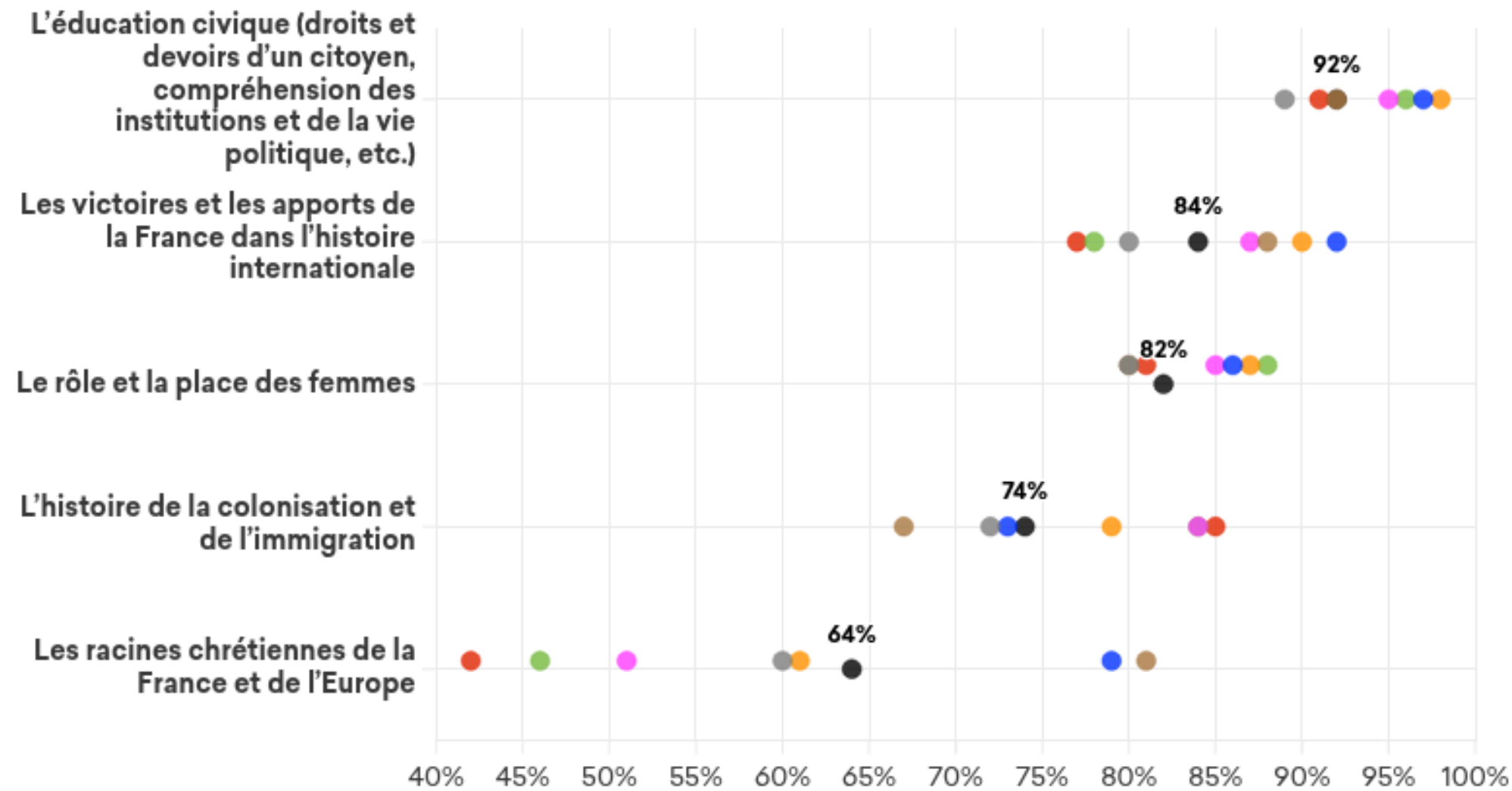
Moi je suis allé voir la prison de Montluc où Jean Moulin a été torturé par Klaus Barbie, j'ai voulu le faire pour comprendre l'histoire. Bon bah ce qui s'est passé là-bas c'est détestable, mais il faut pas non plus oublier ces événements, ces personnes parce qu'elles ont fait partie aussi de notre histoire, en mal évidemment.

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

Programmes scolaires : large consensus pour renforcer l'éducation civique, les apports de la France dans l'histoire, et valoriser le rôle des femmes

Selon vous, dans les programmes scolaires et l'enseignement en France, on devrait enseigner davantage...

Proximité partisane ● Ensemble ● La France Insoumise / PCF ● Les Ecologistes ● Le Parti socialiste
 ● Centres ● Les Républicains ● Le Rassemblement National ● Proche d'aucun parti



Source: Destin Commun • Janvier 2026

La question des sujets à enseigner dans les programmes scolaires révèle un large consensus en faveur d'un renforcement de l'éducation civique (92 %) et de la place des femmes (82 %).

Même les thèmes plus sensibles suscitent, malgré des écarts, une majorité favorable. Ainsi, le fait d'enseigner davantage l'histoire de la colonisation et de l'immigration recueille l'adhésion d'au minimum 64 % des répondants, y compris parmi les électeurs les plus réservés (RN).

Enfin, près des deux tiers des Français souhaitent que les racines chrétiennes de la France soient davantage enseignées, mais ce sujet est beaucoup plus clivé selon un axe gauche-droite.

J'admire Jeanne d'Arc, comme une figure féminine qui prend le pouvoir pour la libération, c'est cool !

Alexa, 27 ans, Loire-Atlantique, Attentistes

Partie 3

Commun Symbolique

*Marianne, moi je l'aime bien. C'est un
peu la Statue de la Liberté de la France !*

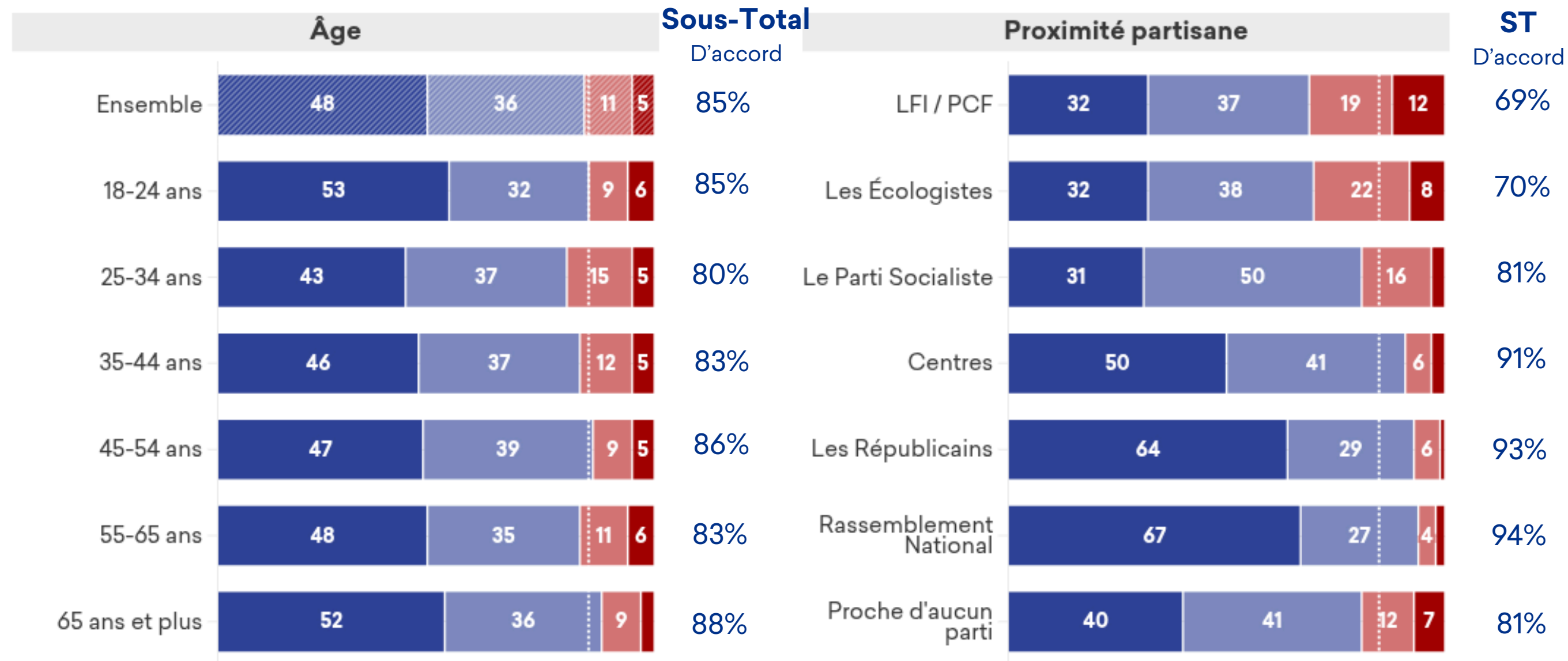
**Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis,
Attentistes**



Les Français plébiscitent le drapeau, toutes sensibilités confondues

Le drapeau est un symbole d'unité, il devrait être davantage valorisé dans notre pays, au-delà des temps forts sportifs.

● Tout à fait d'accord ● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord ● Pas du tout d'accord



J'ai mis le drapeau français sur ma joue, pour la Coupe du monde !

Johana, 40 ans, Saine-Saint-Denis, Attentistes

Quand je vois le drapeau français, je ressens de la fierté.

Laurent, 41 ans, Nord, Libéraux optimistes

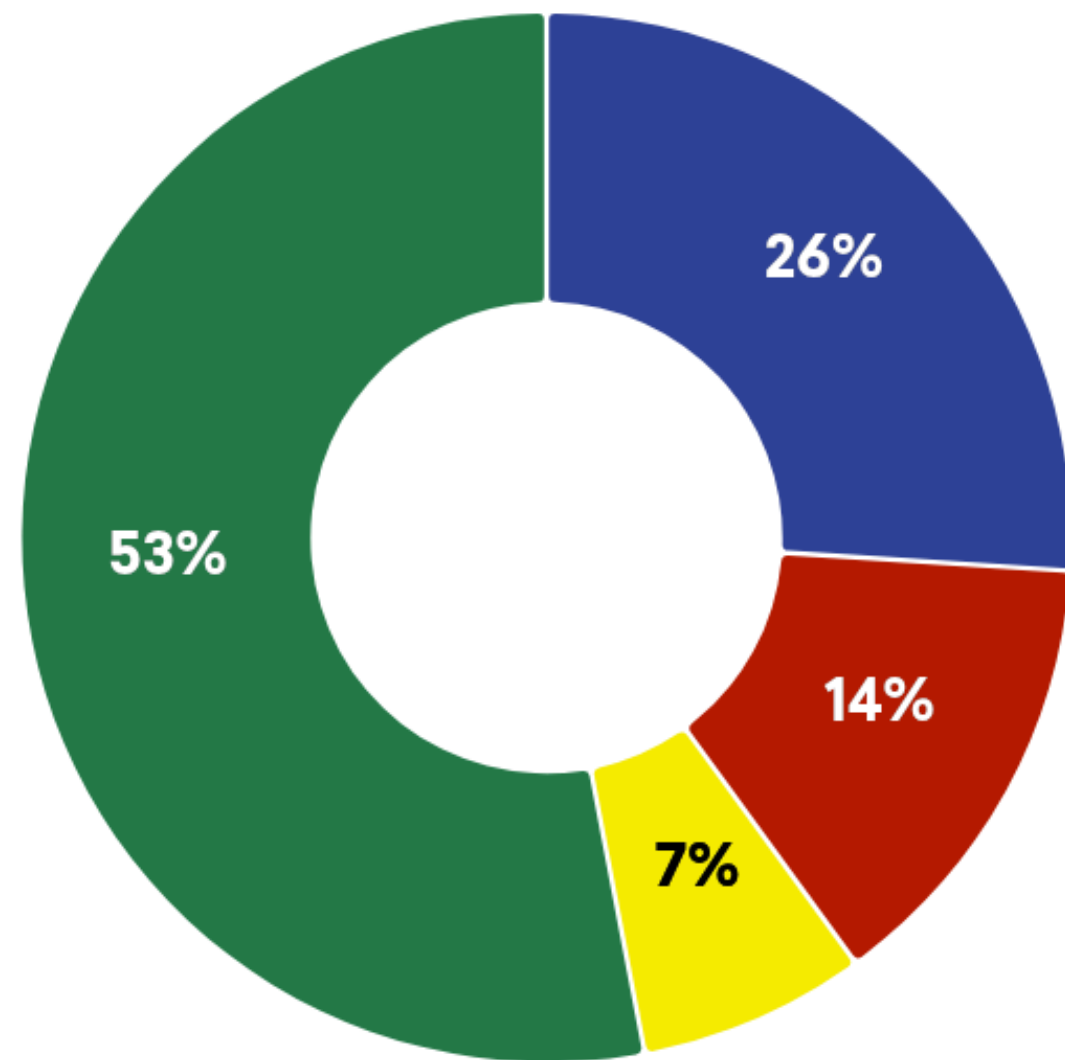
On voit plus souvent le drapeau européen ou palestinien ou LGBT que le drapeau français.

Adrien, 38 ans, Indre-et-Loire, Attentistes

L'indivisibilité de la devise républicaine est majoritaire mais fragilisée, et la liberté prend le pas sur les autres valeurs

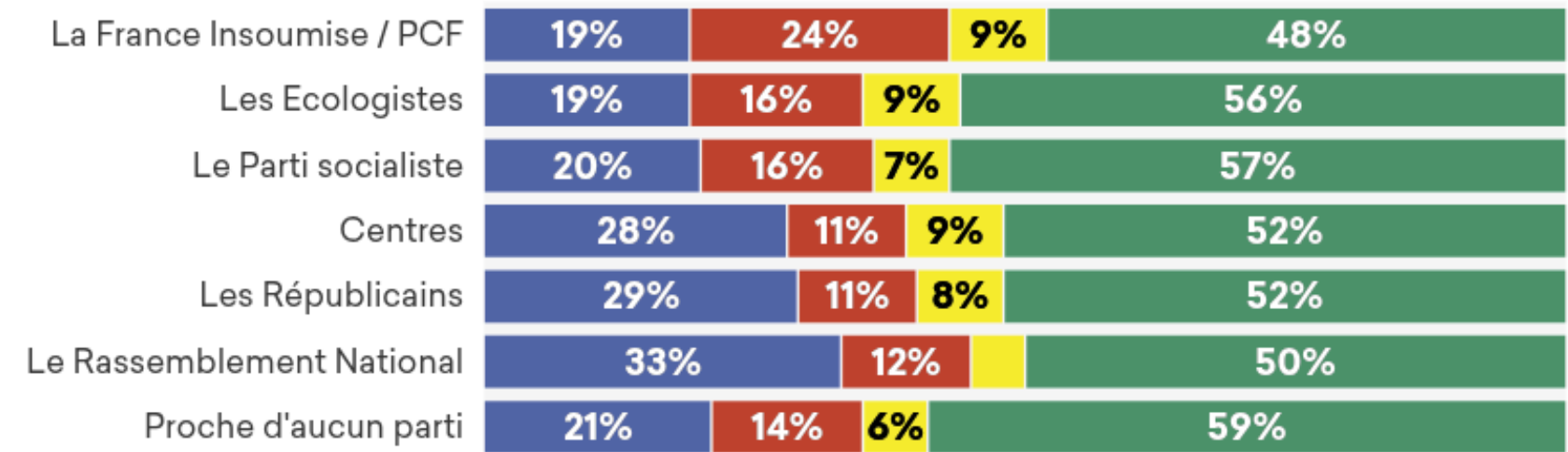
Quelle est pour vous la valeur la plus importante dans la devise républicaine (« Liberté, Égalité, Fraternité ») ?

● La liberté ● L'égalité ● La fraternité ● Les trois autant



Source : Destin Commun • Janvier 2026

Par proximité partisane



Source: Destin Commun • Janvier 2026

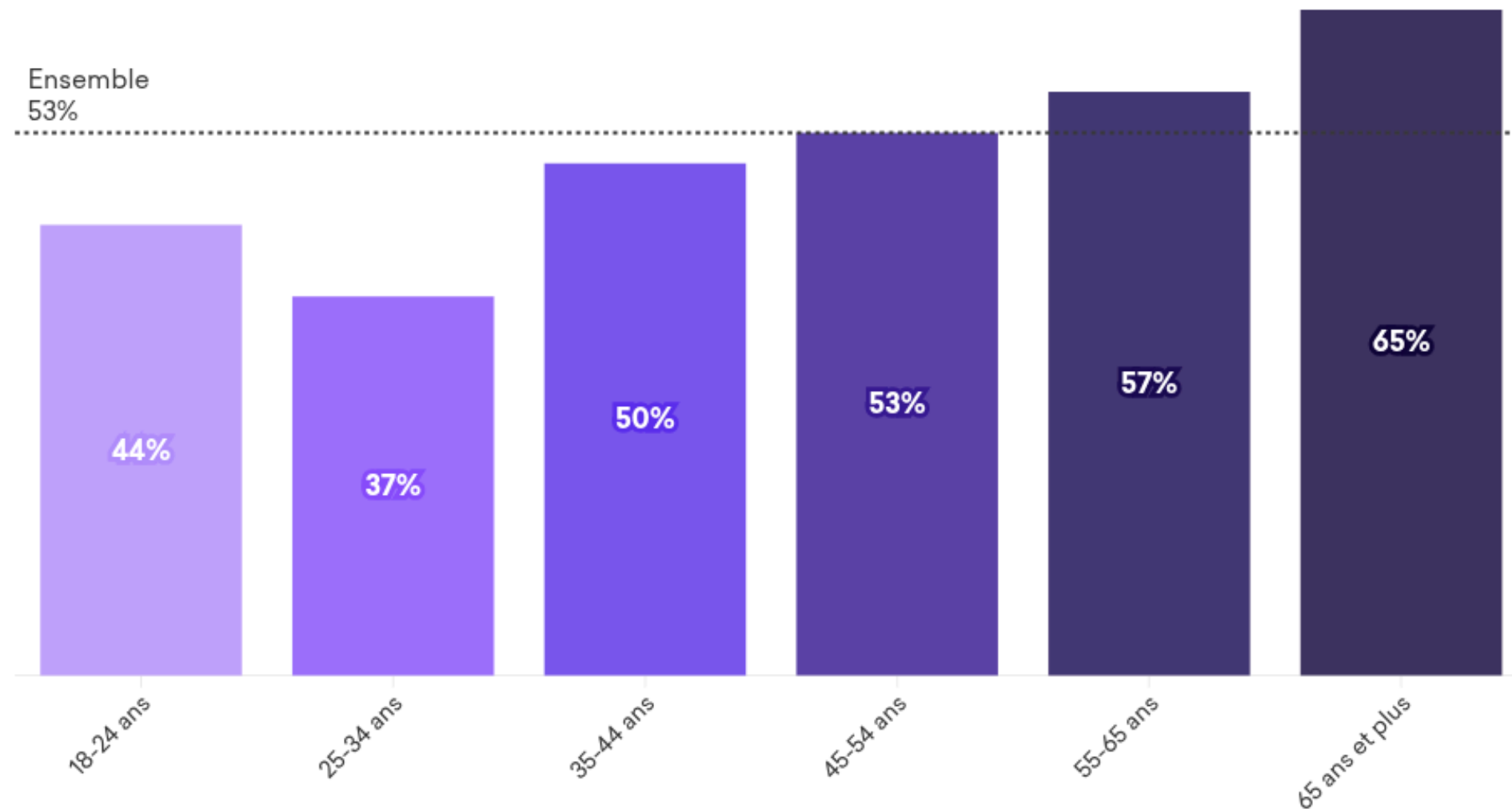
Pour une petite majorité de Français dans toutes les familles politiques, les trois valeurs « Liberté, Égalité, Fraternité » sont indissociables, et toutes aussi importantes.

Les sympathisants de la France Insoumise mettent davantage l'accent sur l'égalité (24%), tandis que ceux du centre au RN privilégient nettement la liberté. La fraternité est en revanche nettement dépriorisée.

Plus de la moitié des jeunes relativisent l'indivisibilité de la devise républicaine

Quelle est pour vous la valeur la plus importante dans la devise républicaine (« Liberté, Égalité, Fraternité ») ?

Réponse : "les trois autant" (en %)



Source : Destin Commun • Janvier 2026

Je ne suis pas sûre que les symboles aient encore de l'importance pour les nouvelles générations. Je trouve ça rigolo de ramener des symboles d'un pays lorsque je le visite, mais ça s'arrête là, c'est juste un souvenir.

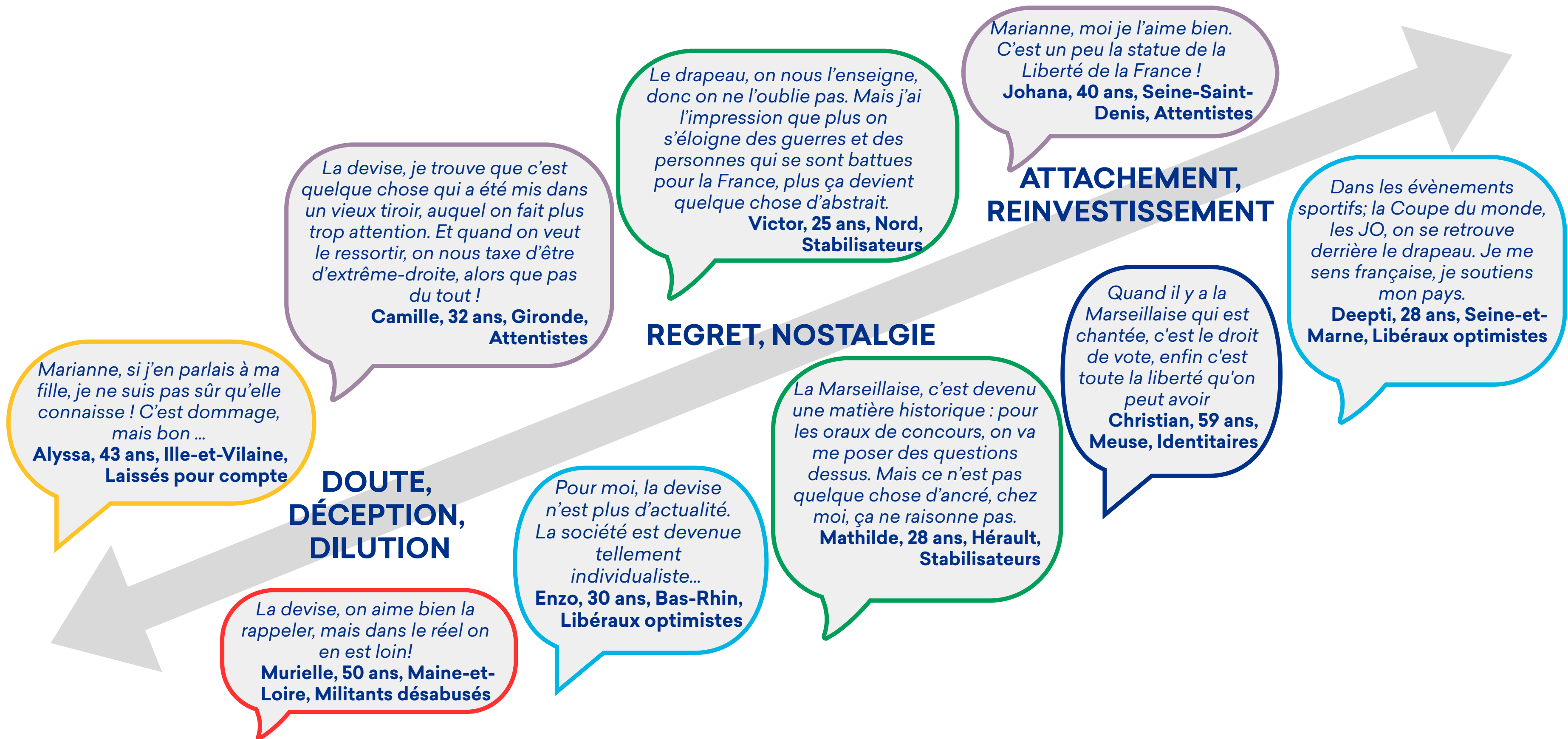
Megane, 38 ans, Rhône, Stabilisateurs

Les seniors restent les plus attachés au principe d'indivisibilité de la devise (65%).

À l'inverse, les jeunes valorisent davantage l'égalité (21 % chez les 18-34 ans, contre 14 % en moyenne) ainsi que la fraternité (10 % chez les 18-34 ans, contre 7 % en moyenne).

On n'observe pas de différences significatives parmi les jeunes ayant une ascendance étrangère.

Entre dissolution et réinvestissement, un rapport ambivalent aux symboles républicains



Partie 4

Commun Expérientiel

*Au café, on se dit des banalités, bien sûr,
mais c'est pas grave, les banalités, ça a son
utilité.*

Charles, 53 ans, Paris, Stabilisateurs

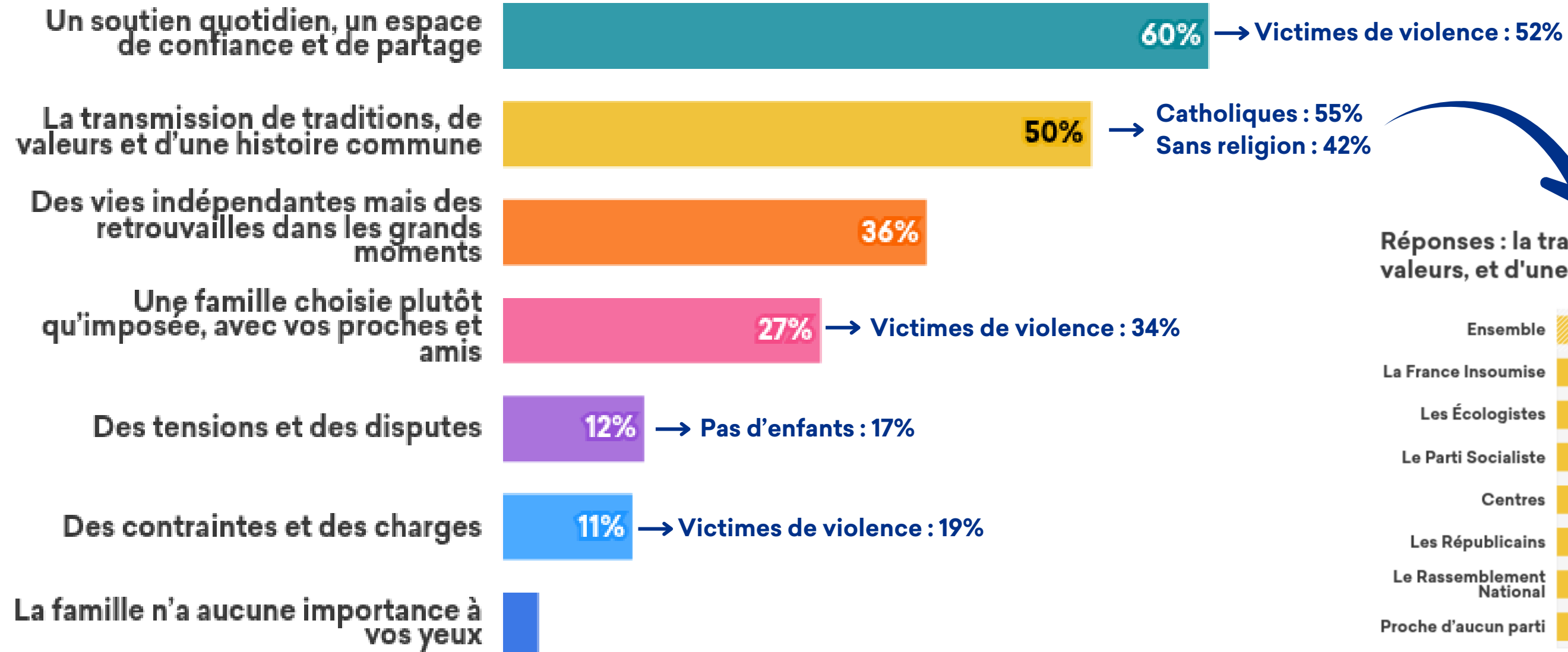


Famille et animaux : l'intime universel

La famille demeure un pilier affectif et un lieu de transmission

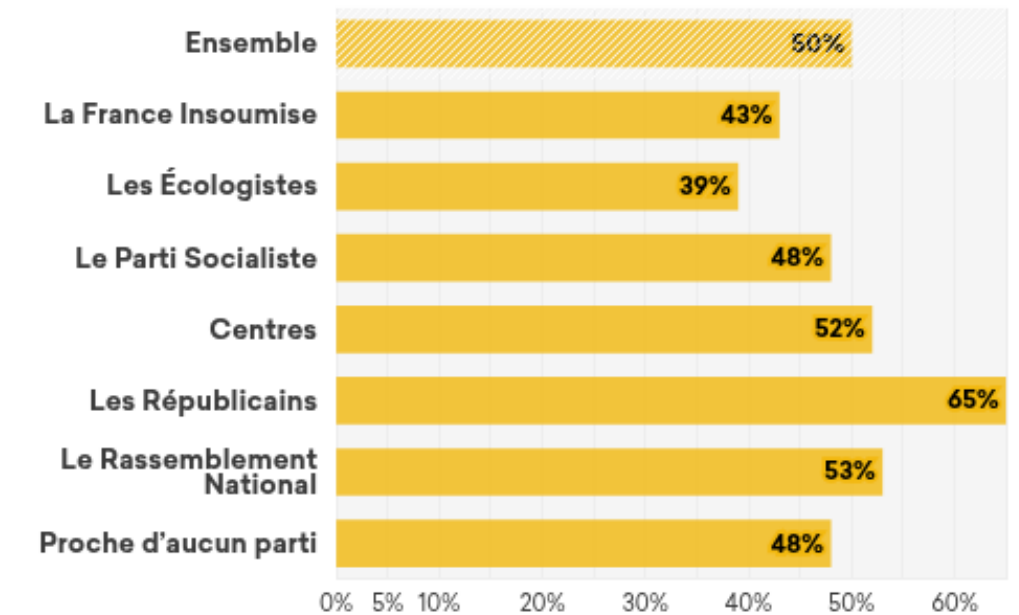
La famille, pour vous, c'est avant tout...

3 choix max.



La famille, y'a que ça...
Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis, Attentistes

Réponses : la transmission de traditions, de valeurs, et d'une histoire commune

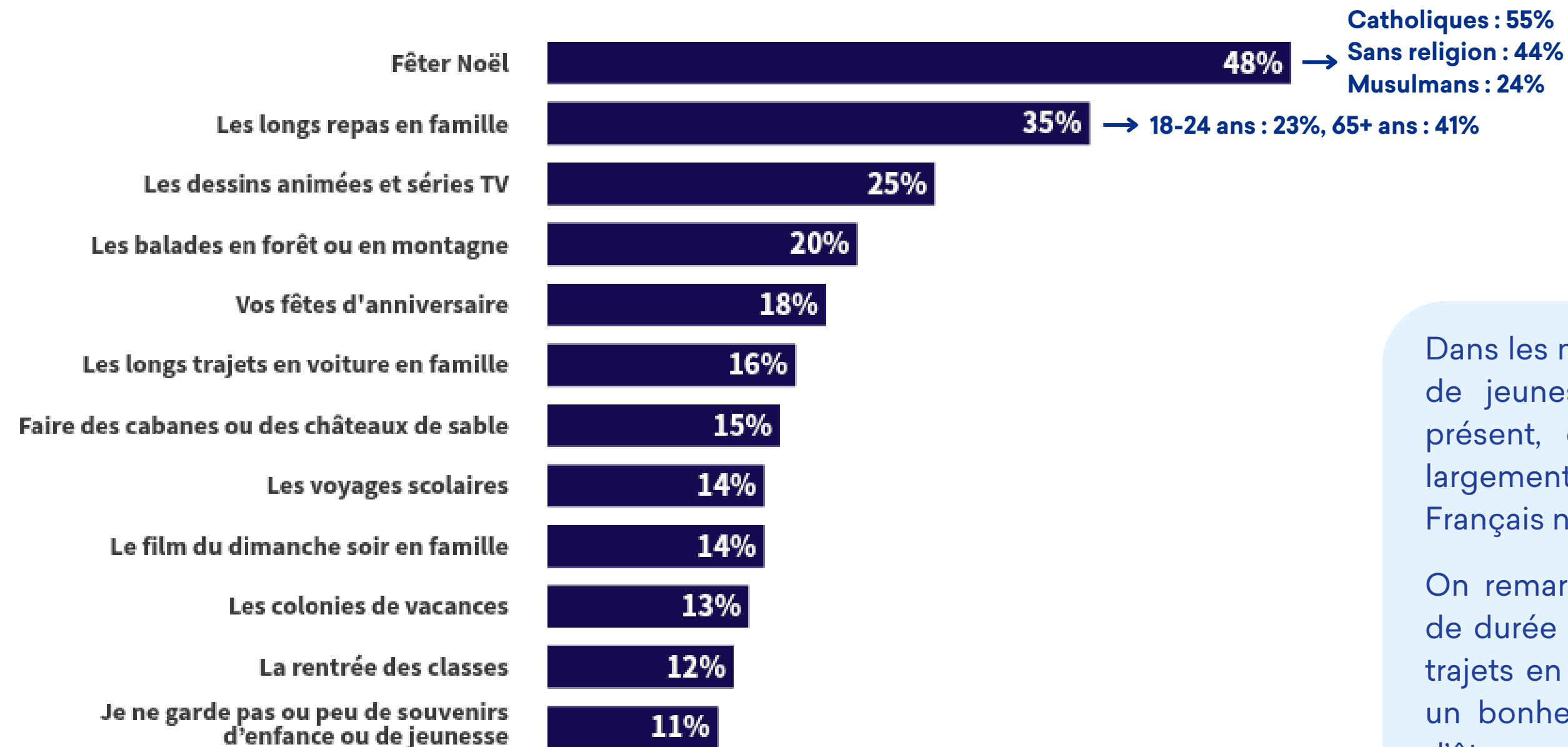


Source: Destin Commun • Janvier 2026

Meilleurs souvenirs d'enfance : rites familiaux et plaisirs simples

Parmi la liste suivante, quels sont vos meilleurs souvenirs d'enfance ou de jeunesse, pour ceux qui vous concernent ?

3 choix maximum



Noël c'est familial, le premier de l'an c'est pour les jeunes.

**Marielle, 60 ans,
Calvados, Stabilsateurs**

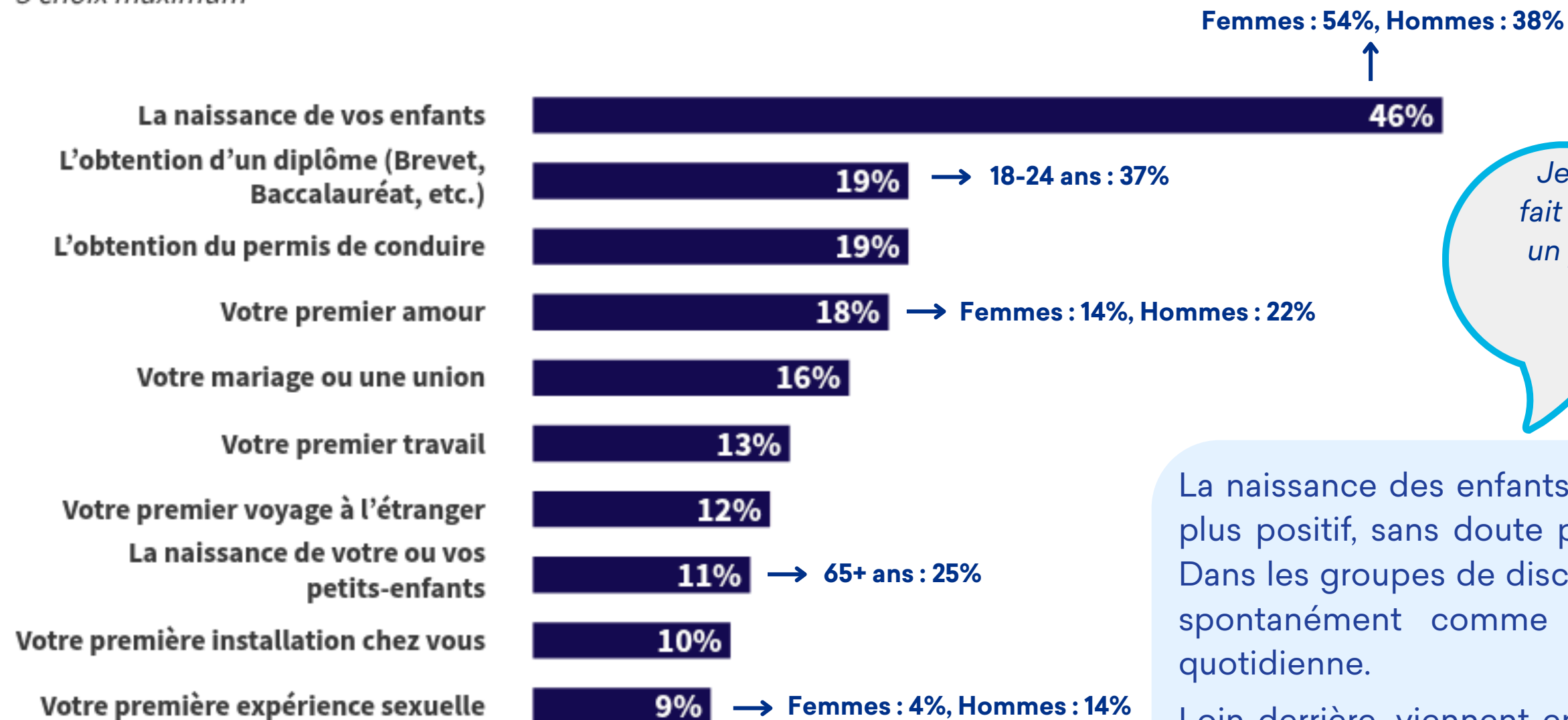
Dans les meilleurs souvenirs d'enfance ou de jeunesse, l'univers familial est très présent, et la fête de Noël se situe largement en tête, y compris chez les Français non-croyants.

On remarque l'importance du sentiment de durée ("longs repas en famille", "longs trajets en voiture en famille"), qui évoque un bonheur simple, centré sur le plaisir d'être ensemble.

La naissance des enfants au sommet des événements marquants de la vie, avant les rites de passage du Bac et du permis

Parmi les expériences suivantes, si vous les avez vécues, lesquelles ont été les plus marquantes et positives pour vous ?

3 choix maximum



Les enfants, quand ils fêtent leur anniversaire à la maison, quand ils s'amuse, quand ils gardent la banane, je suis heureux.

Louis, 41 ans, Allier, Laissés pour compte

Je suis papa de 9 mois, les premiers mois le bébé fait pas grand chose, puis ça devient de plus en plus un petit enfant... du coup ma situation évolue aussi.

Enzo, 30 ans, Bas-Rhin, Libéraux optimistes

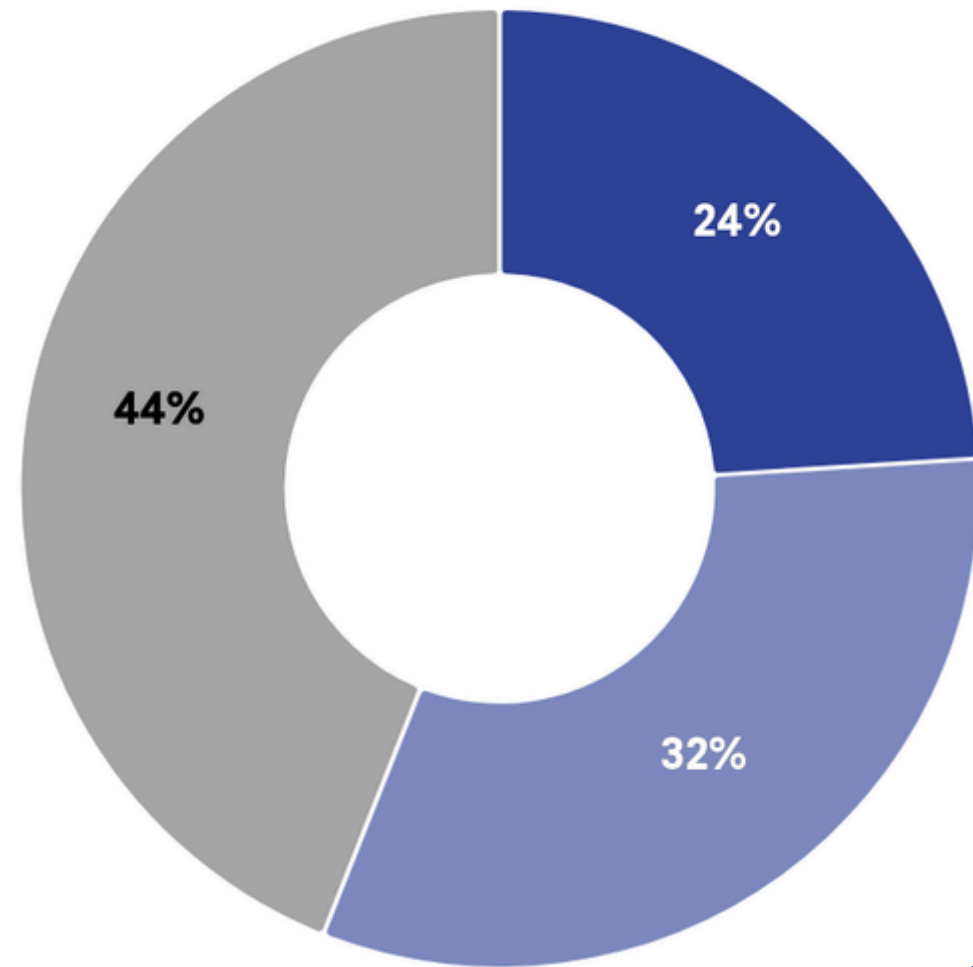
La naissance des enfants est de loin l'événement le plus marquant et le plus positif, sans doute parce qu'elle structure durablement l'existence. Dans les groupes de discussion, les enfants sont aussi très souvent cités spontanément comme la principale source de joie dans la vie quotidienne.

Loin derrière, viennent ensuite les grands rites de passage : l'obtention d'un diplôme, le permis de conduire, les premiers amours... Autant d'étapes fondatrices qui jalonnent le passage à l'âge adulte.

Près de 6 Français sur 10 possèdent un animal de compagnie

Avez-vous un ou plusieurs animal(aux) de compagnie ?

● Oui, plusieurs ● Oui, un seul ● Non, aucun



Source: Destin Commun • Janvier 2026

ST au moins un animal 56%

Hommes : 52% ; Femmes : 60%

18-24 ans : 65% ; 65+ : 43%

LFI : 66% ; RN : 65% ; Centre : 45%

Difficultés à payer ses factures la plupart du temps : 66% vs. jamais 45%.

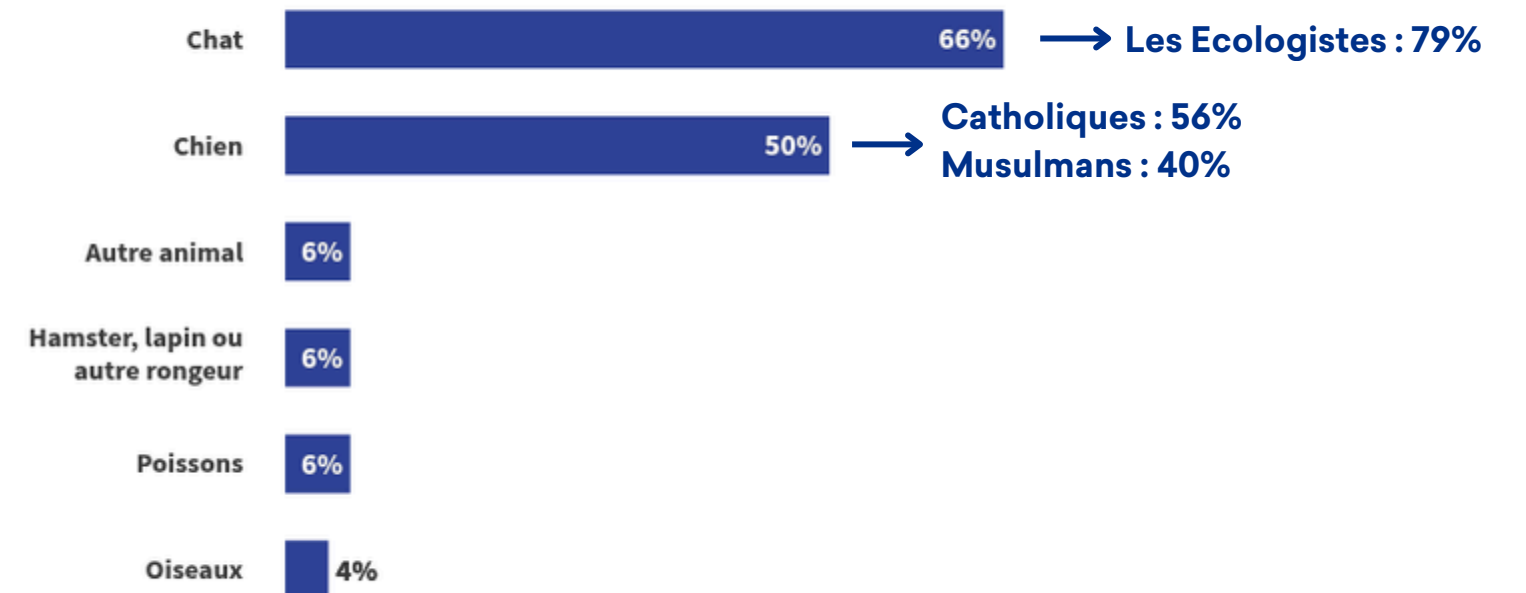
Urbains : 54% ; Ruraux : 63%

Mes joies, c'est de pratiquer un métier que j'aime, être bien entouré des gens que j'aime, et câliner mon chat-chat d'amour...

Fabrice, 33 ans, Bas-Rhin, Stabilisateurs

Quel(s) animal(aux) possédez-vous ?

Aux personnes qui ont un ou plusieurs animaux



Source: Destin Commun • Janvier 2026

On a un petit chat qui fait des concours, il a fini deuxième d'un concours d'élégance et d'agilité. Il saute 1m60 de haut.

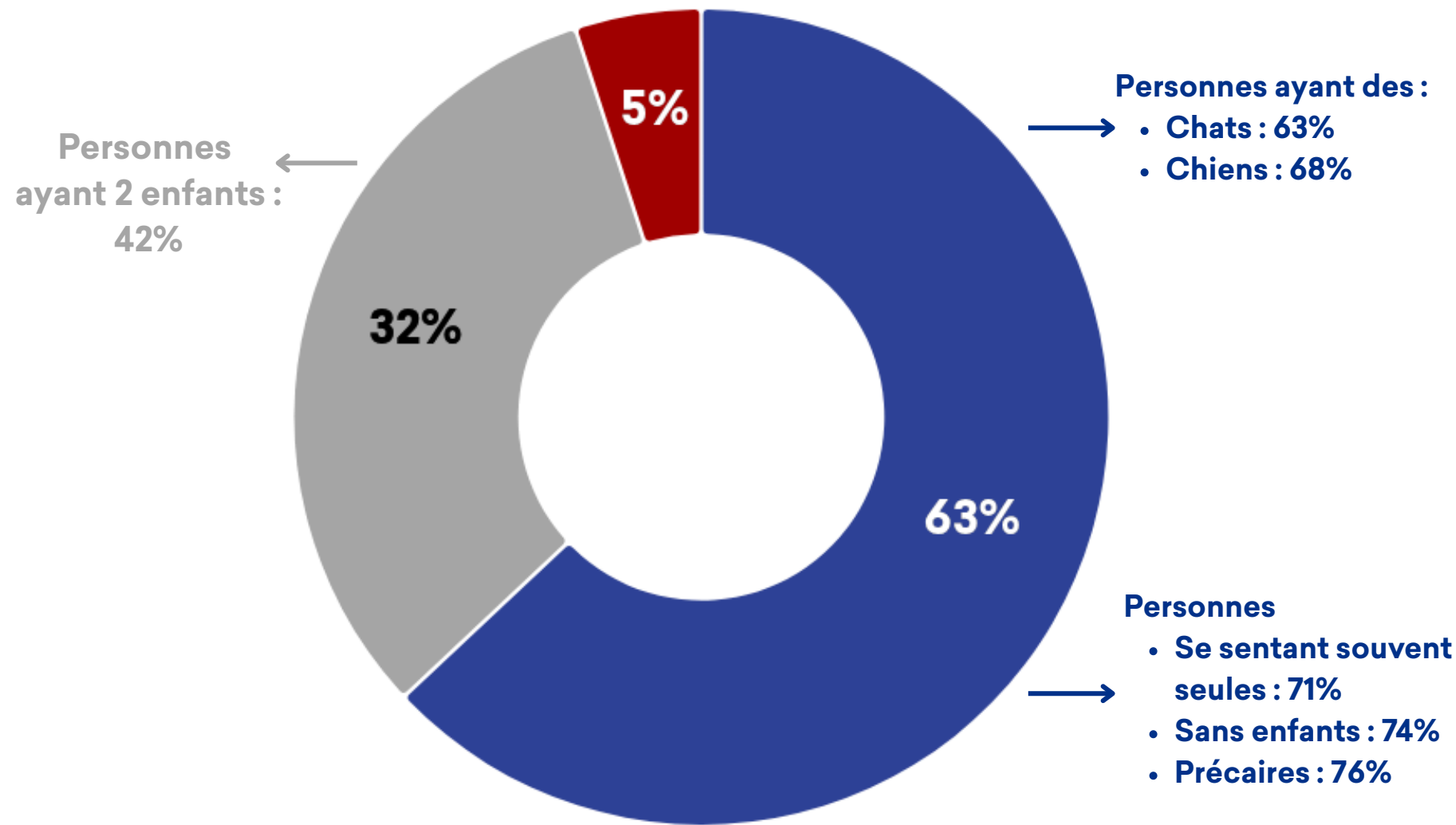
Frédéric, 69 ans, Nord, Identitaires

Animaux de compagnie : entre extension et substitution des liens sociaux

Considérez-vous votre animal comme un membre de votre famille ?

Parmi les personnes ayant un animal de compagnie

- Oui, un membre à part entière de votre famille, au même titre qu'un être humain
- Oui, mais pas autant qu'un être humain
- Non, ça n'est qu'un animal et pas un membre de ma famille



Source: Destin Commun • Janvier 2026

*Depuis que j'ai un chien, j'échange avec des inconnus pratiquement tous les jours ! J'ai un petit Spitz nain, il attire beaucoup le regard, ça m'a apporté beaucoup d'interactions sociales, avec des personnes très différentes : des personnes âgées, des enfants, des hommes à grosse carrure...
Le chien, ça crée du lien !*

Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis, Attentistes

Parmi les propriétaires d'animaux de compagnie, six sur dix les considèrent comme des membres à part entière de leur famille. Cette vision est très majoritaire chez les jeunes.

Pour certains, l'animal de compagnie incarne une forme d'investissement affectif substitutif. Pour d'autres, il constitue plutôt un vecteur de sociabilité renouvelée, en particulier les chiens.

Âge	Oui, un membre à part entière de votre famille, au même titre qu'un être humain	Oui, mais pas autant qu'un être humain	Non, ça n'est qu'un animal et pas un membre de ma famille
18-24 ans	75	23	2
25-34 ans	73	23	4
35-44 ans	64	32	4
45-54 ans	61	31	8
55-65 ans	55	39	6
65 ans et plus	54	38	8

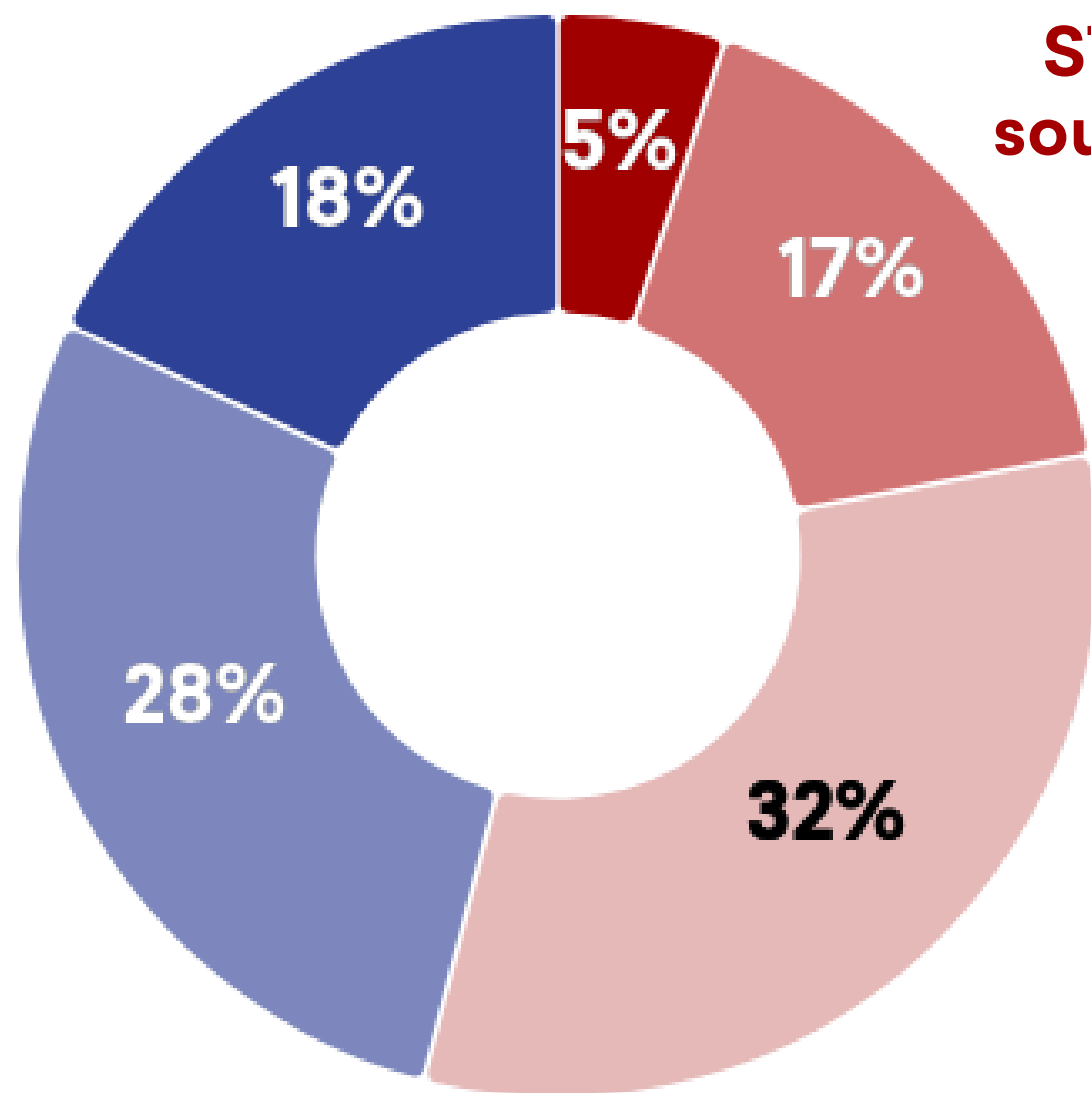
Source: Destin Commun • Janvier 2026

Solitude et épreuves de la vie : Le commun douloureux

Près d'un quart des Français et un tiers des jeunes se sentent souvent seuls

Est-ce qu'il vous arrive de vous sentir seul(e)...

● Toujours ● Souvent ● Parfois ● Rarement ● Jamais

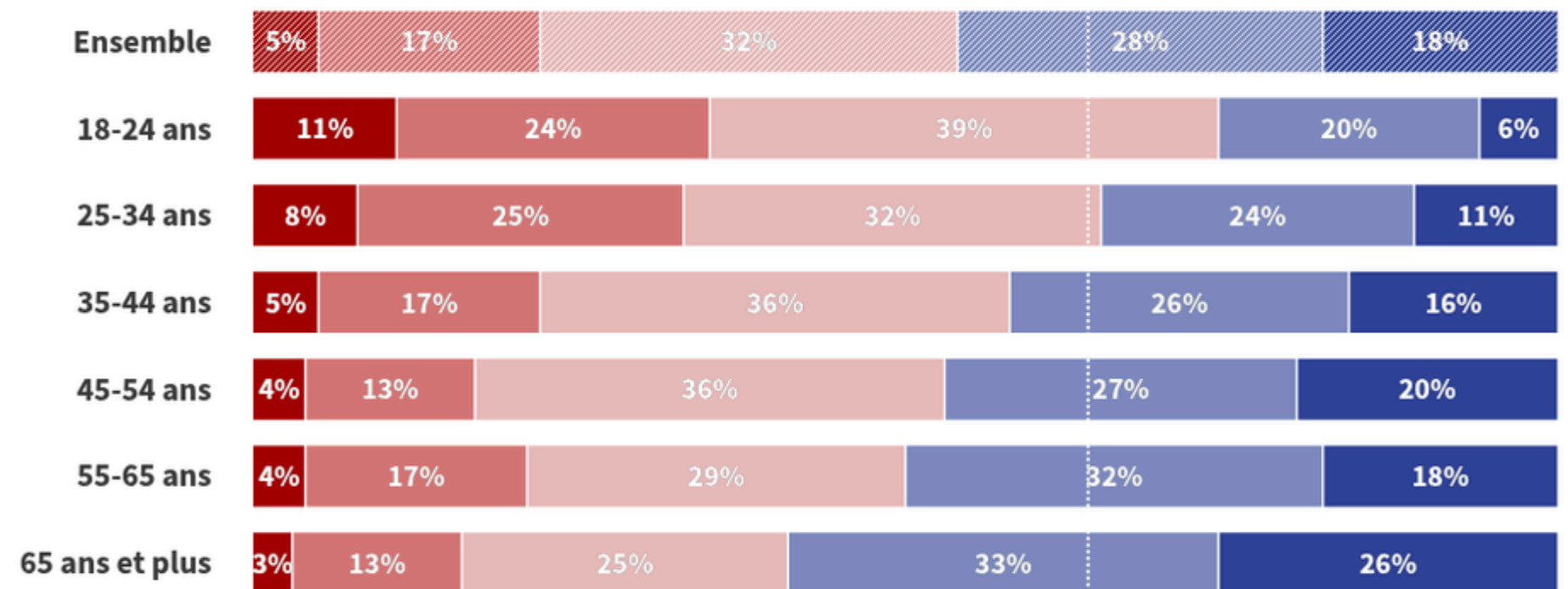


ST Toujours ou souvent seuls 22%

LFI : 31%
Centres : 12%
RN : 26%
Précaires : 46%

Il faut absolument que l'on trouve les moyens de se parler. La non-communication et la solitude... avec tout ce que cela charrie d'amertume.

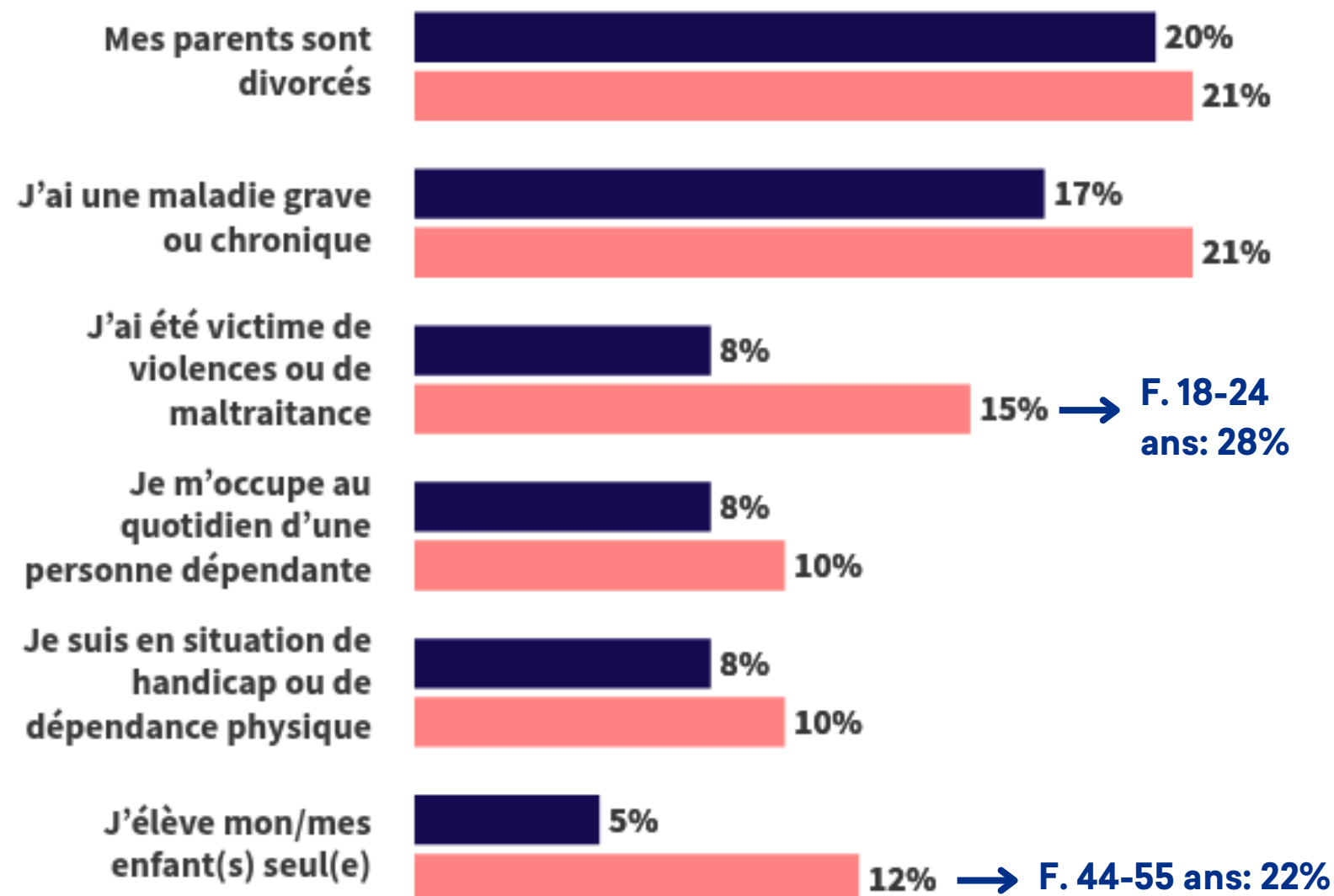
Jean-Marc, 63 ans, Hauts-de-Seine, Militants désabusés



Les épreuves de la vie : un commun douloureux qui s'ignore

Etes-vous concerné(e) par chacune des situations suivantes ?

● Hommes ● Femmes



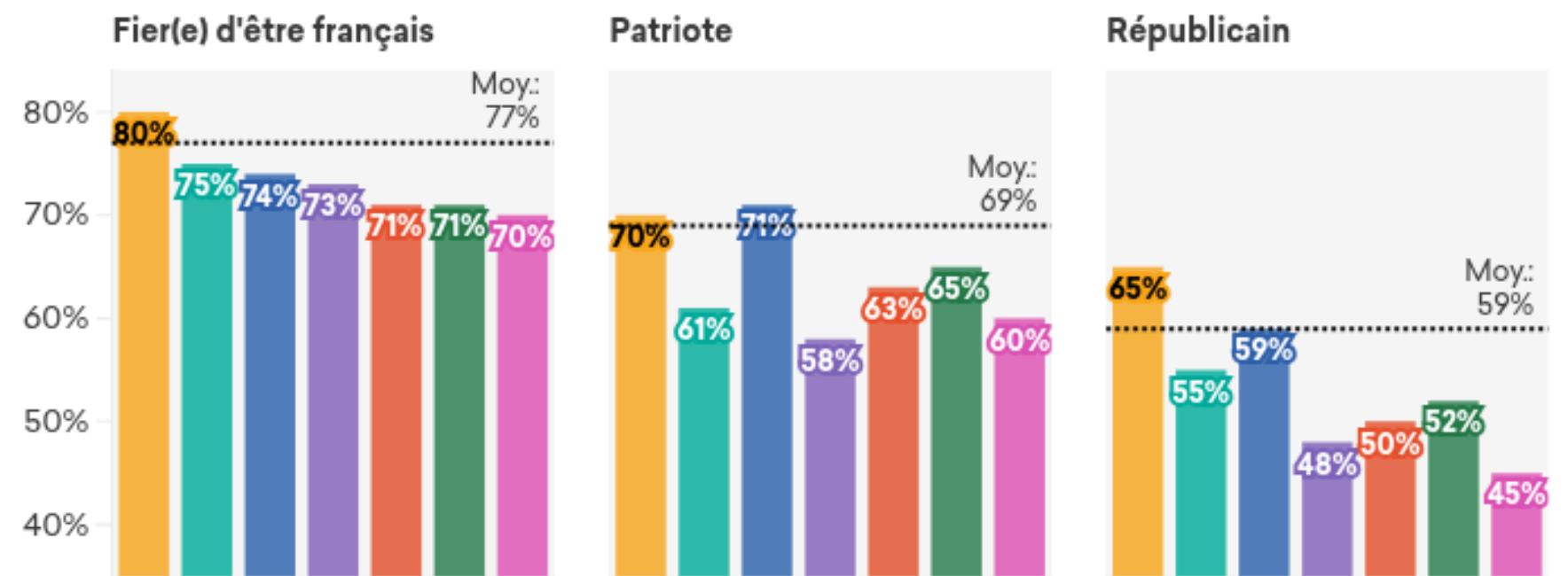
Source: Destin Commun • Janvier 2026

Les épreuves de la vie, auxquelles les femmes sont souvent davantage confrontées, ont une incidence négative sur le rapport à la communauté nationale. Les personnes ayant subi des maltraitances affichent par exemple un niveau de fierté (-7 points), mais aussi une identification comme "républicain" (-14 pts), nettement inférieurs à la moyenne. Les parents qui élèvent leurs enfants seuls se sentent moins patriotes (- 11 pts), de même que les personnes concernées par le handicap (- 6 pts).

Dans quelle mesure vous sentez-vous... ?

% oui très et oui assez

- Je m'occupe d'une personne dépendante
- J'ai des parents divorcés
- J'ai une maladie grave chronique
- J'élève mes enfants seuls
- Je suis en situation de handicap
- Je me sens souvent ou toujours seul
- J'ai été victime de violence ou maltraitance



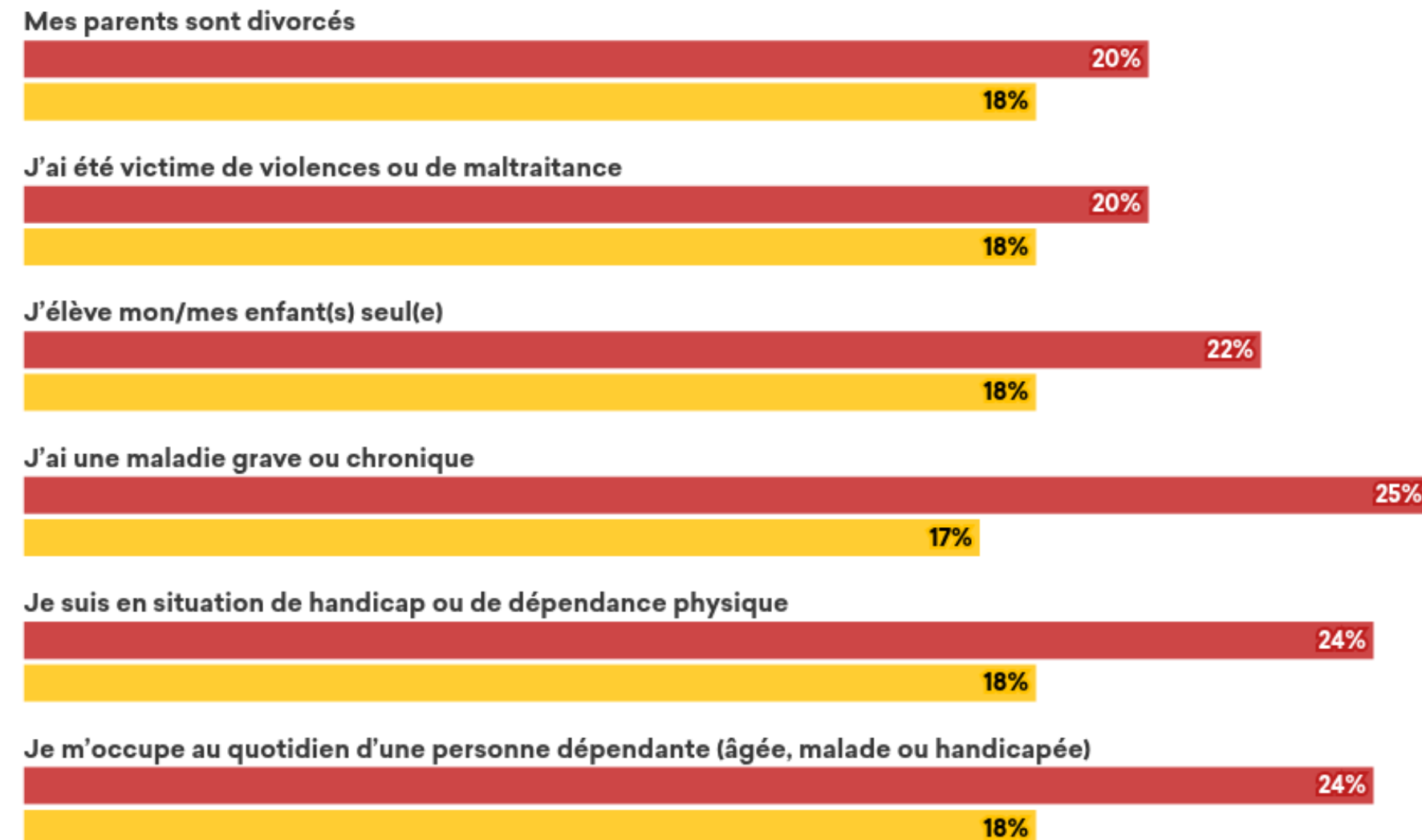
Source: Destin Commun • Janvier 2026

Communautés d'éprouvés : le partage d'expérience en réponse aux épreuves de la vie

Dans votre vie personnelle, qu'est-ce qui vous aide le plus à trouver du sens ou à surmonter les épreuves, en dehors de votre famille et de vos proches ?

Réponses : L'écoute de témoignages d'autres personnes ayant vécu la même chose que moi

● Personnes concernées ● Personnes non concernées



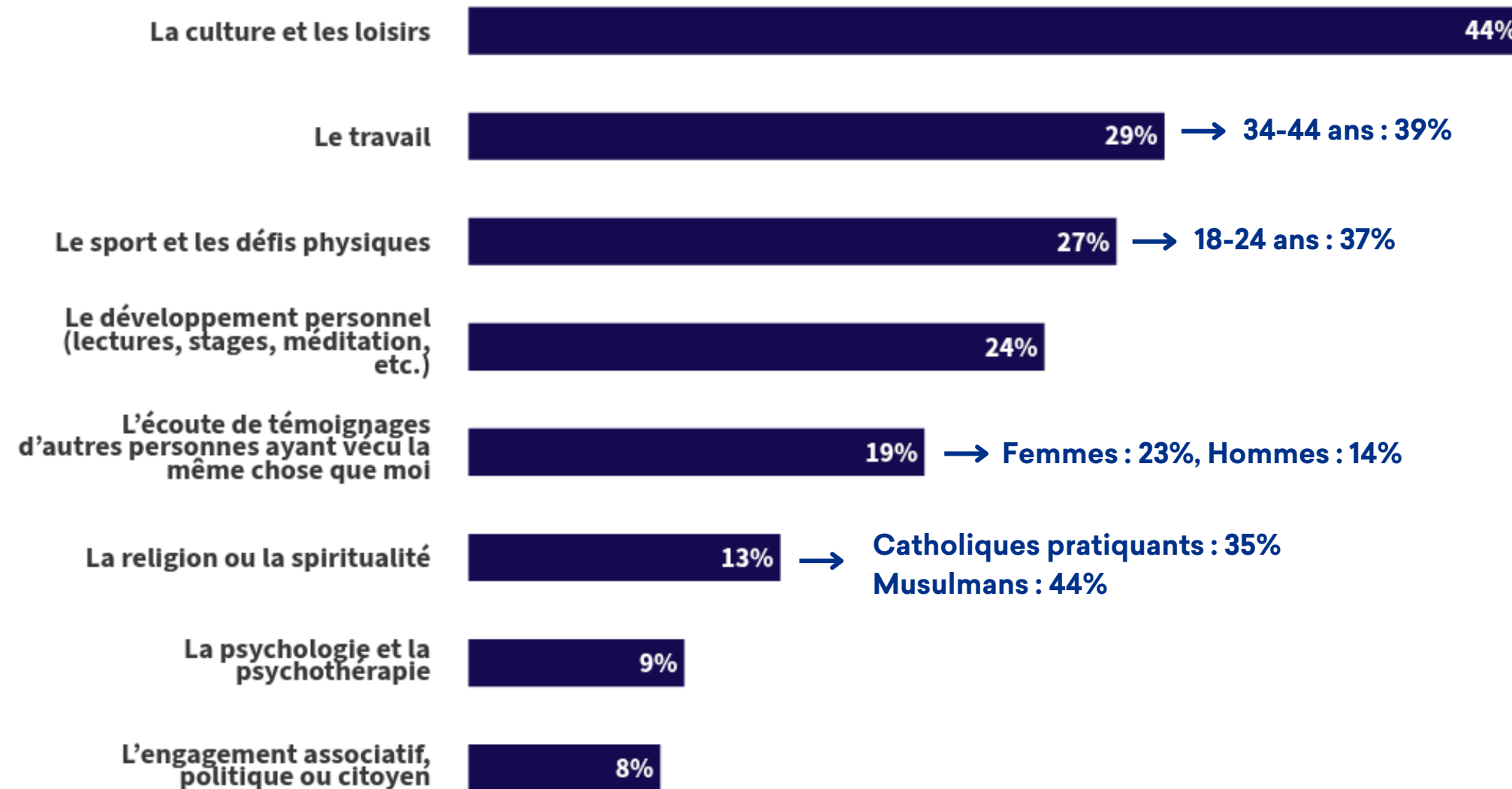
Les personnes concernées par diverses épreuves de la vie sont souvent enclines à trouver du sens ou du réconfort dans l'expérience d'une difficulté ou souffrance partagée avec d'autres, par exemple par l'écoute de témoignages.

Ce constat posé à l'échelle individuelle rejoint l'observation d'un commun traumatique dans la mémoire collective, lui aussi fédérateur et générateur de sens.

Après la famille, la culture et les loisirs sont les meilleurs moyens de trouver du sens et de surmonter les épreuves

Dans votre vie personnelle, qu'est-ce qui vous aide le plus à trouver du sens ou à surmonter les épreuves, en dehors de votre famille et de vos proches ?

2 choix maximum



Contribuer dans des associations, ça nous rattache à notre pays.

Jean-Marc, 63 ans, Hauts-de-Seine, Militants désabusés

Un objet qui est bien Français, c'est la boule de pétanque, Marseille.

Christian, 59 ans, Meuse, Identitaires

J'aime beaucoup faire des visites culturelles. Dès que je peux, je voyage. Je m'occupe aussi beaucoup de mes petits-enfants.

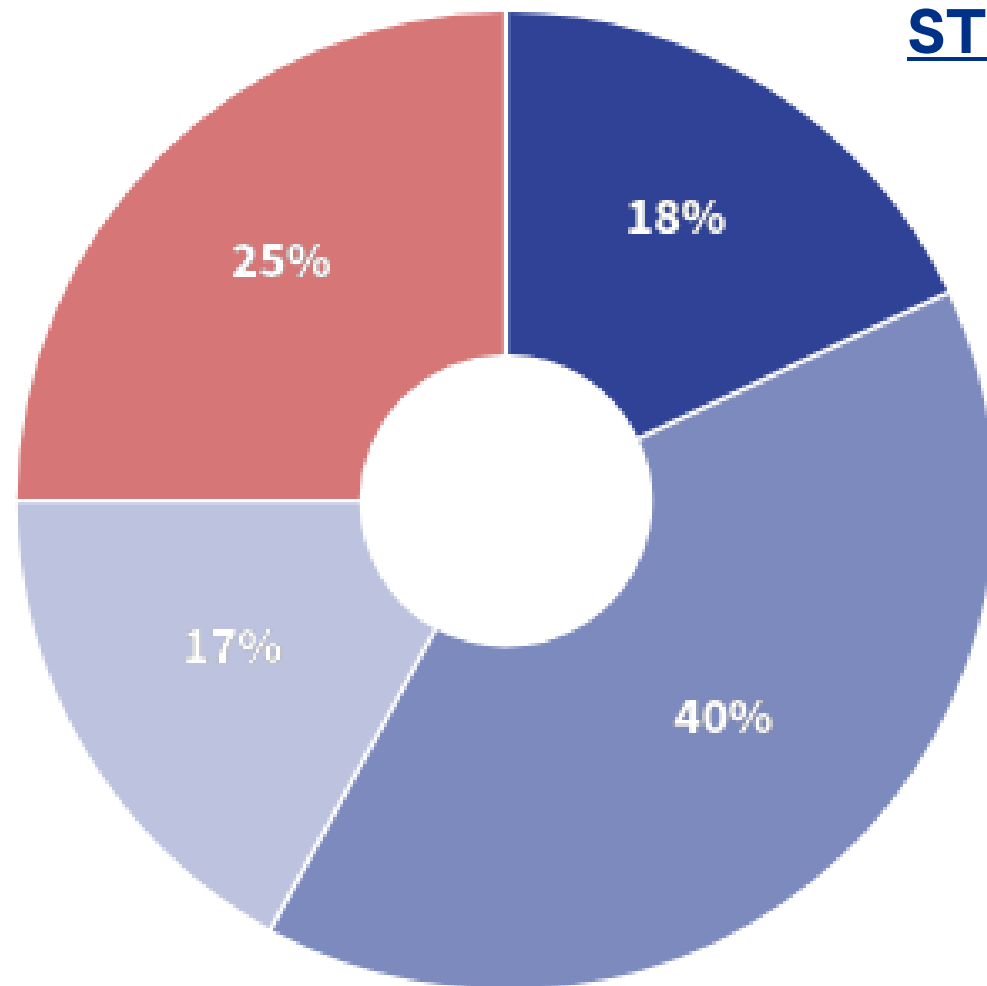
Cathy, 62 ans, Pyrénées-Atlantiques, Laissés pour compte

Loisirs et engagements : un gisement de commun

Fêtes de village, de famille ou de quartier : un attachement unanime des Français

Avez-vous déjà participé à des événements de quartier ?

- Je le fais régulièrement
- Je l'ai déjà fait mais rarement
- Je ne l'ai jamais fait mais cela me tenterait
- Je ne l'ai jamais fait et je n'en ai pas l'intention



ST Déjà fait
58%

J'aime bien les fêtes de village, il y a plein d'animations, il y a des stands, de la musique, il y a des jeunes, des plus anciens, il y a une ambiance sympa, sereine, j'apprécie beaucoup aller là-bas et rencontrer des gens.

Isabelle, 51 ans, Loire-Atlantique, Identitaires

Je garde de trop bons souvenirs de la fête des voisins chez mes parents, tous les parents étaient réunis, nous les enfants on se couchait tard.

Camille, 32 ans, Gironde, Attentistes

Les bals de village, les fêtes pendant l'été, avec toutes les générations confondues, c'est super, ça a été ma jeunesse.

Cathy, 62 ans, Pyrénées Atlantiques, Laissés pour compte

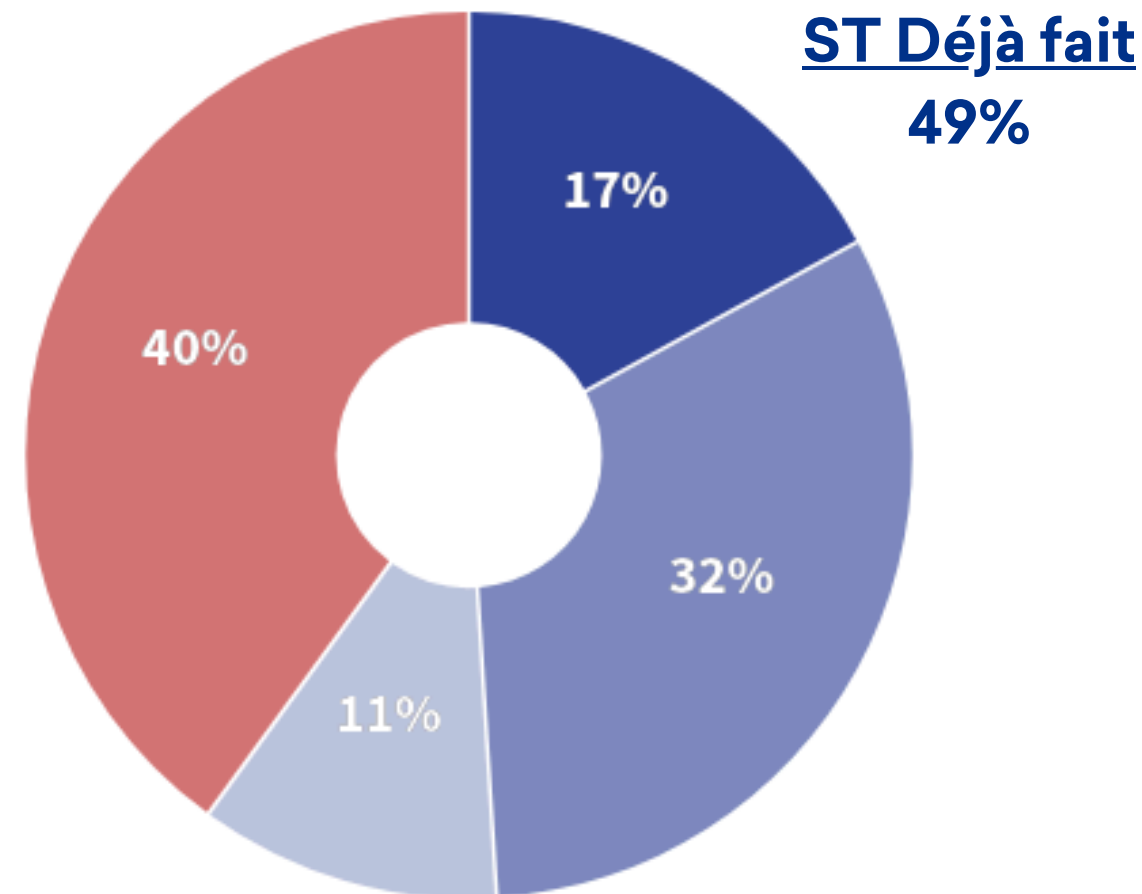
Paradoxe apparent : alors que les Français ont une image particulièrement sombre de la situation du pays, la fête, de quelque type qu'elle soit, semble tenir une place très importante dans leur quotidien, même lorsqu'il est contraint.

Grandes étapes de la vie ou convivialité ordinaire, célébrations locales ou nationales, tout est prétexte à des moments festifs qui sont autant d'occasions d'affirmer le plaisir d'être ensemble et de renforcer le sentiment d'appartenance collective.

Le sport à pratiquer ou à regarder, un puissant générateur de liens

Avez-vous déjà pratiqué un sport collectif ?

- Je le fais régulièrement
- Je l'ai déjà fait mais rarement
- Je ne l'ai jamais fait mais cela me tenterait
- Je ne l'ai jamais fait et je n'en ai pas l'intention



Source: Destin Commun • Janvier 2026

Le sport c'est le bon exemple pour regrouper tout le monde au même moment ; quand il y a un match de l'équipe de France on vibre tous ensemble.

Baptiste, 33 ans, Haute-Garonne, Libéraux optimistes

On va régulièrement au match de rugby, dans le stade vous êtes assis à côté de gens, on ne connaît même pas nos prénoms, mais on peut passer une demi-heure à se raconter le match, à le commenter. On se parle comme si on se connaissait depuis toujours !

Camille, 32 ans, Gironde, Attentistes

Au club de sport, il y a des mélanges assez intéressants ; ça me permet de rencontrer des gens que je ne verrais pas forcément... je fais des sports de combat.

Adam, 31 ans, Ille-et-Vilaine, Militants désabusés

Quand je vais en salle de sport je ne parle pas spécialement aux autres gens. C'est comme dans le métro : on est tout le temps sur nos écrans...

Philippe, 53 ans, Nord, Attentistes

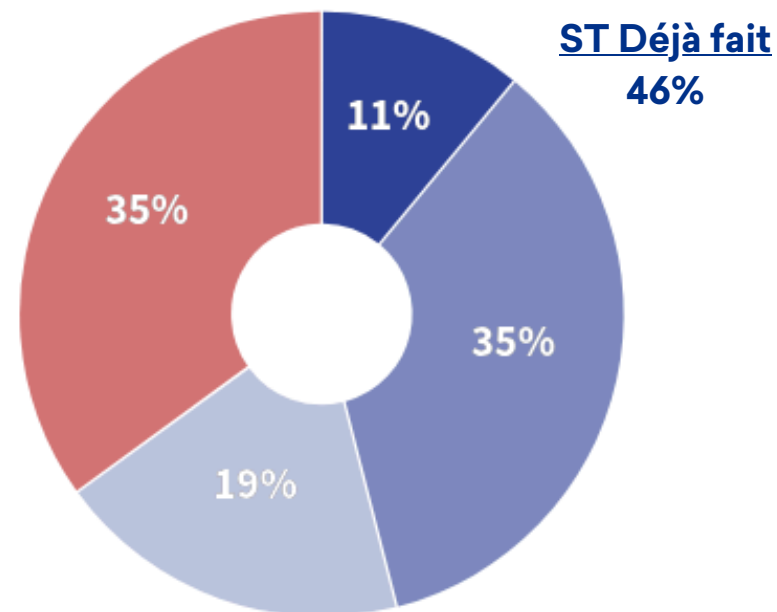
Qu'il soit pratiqué ou regardé, le sport constitue un puissant générateur de liens. Les événements sportifs, en particulier lorsqu'ils sont vécus collectivement, créent des moments de partage et de synchronisation émotionnelle : on vibre ensemble, on commente, on échange, parfois sans même se connaître. Les clubs et associations sportives favorisent également des rencontres socialement diversifiées. Mais les échanges qualitatifs montrent aussi les limites contemporaines de cette sociabilité. Dans les salles de sports, les écrans et les écouteurs réduisent les interactions : on partage un même espace sans forcément entrer en relation.

Partage de biens et services : dépenser moins en créant du lien

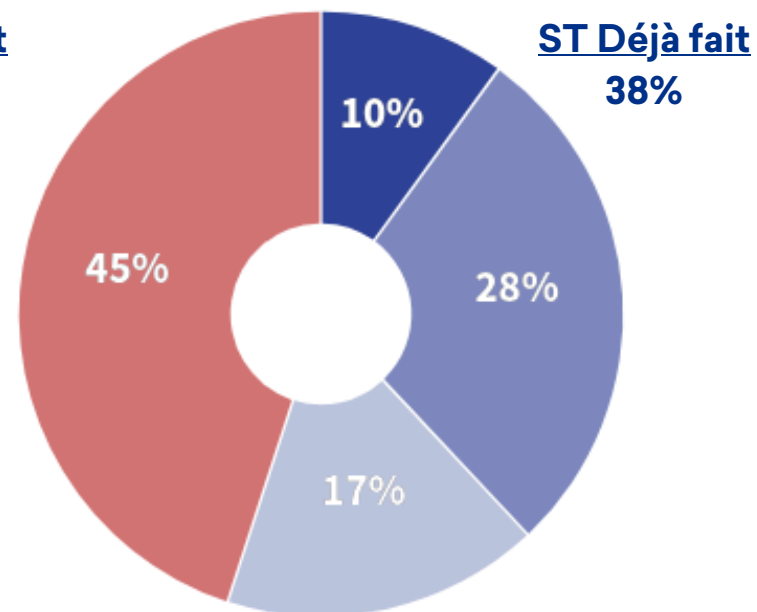
Avez-vous déjà pratiqué les activités suivantes ?

- Je le fais régulièrement
- Je l'ai déjà fait mais rarement
- Je ne l'ai jamais fait mais cela me tenterait
- Je ne l'ai jamais fait et je n'en ai pas l'intention

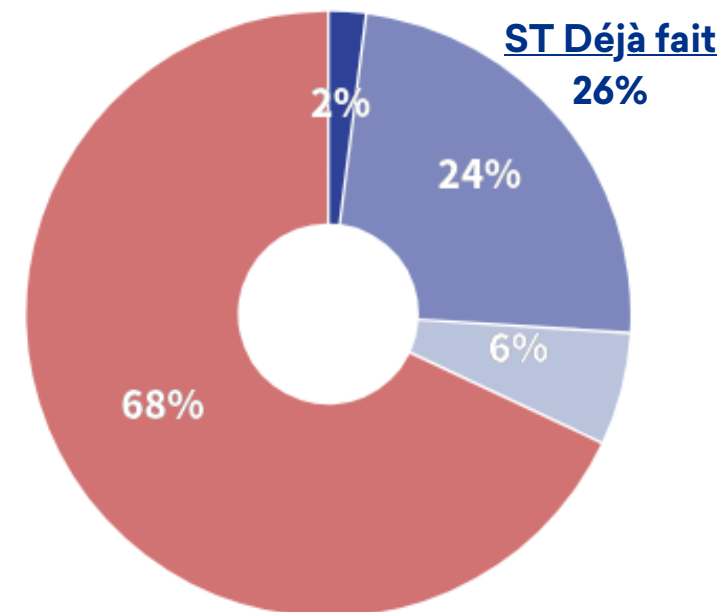
Prêter ou emprunter un objet



Faire du co-voiturage



Faire de l'auto-stop



Source: Destin Commun • Janvier 2026

J'échange avec les gens qui prêtent des livres, on rencontre des gens qu'on ne connaît pas, on a une petite discussion avec une petite mamie, l'idée c'est toujours le partage.

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

Le partage de biens et de services constitue une forme de commun pragmatique, à la fois économique et relationnel. Prêter ou emprunter un objet, covoiturer ou rendre service permet avant tout de réduire les dépenses, mais crée aussi des occasions de rencontre et d'échanges entre inconnus. La sociabilité naît ici de l'utilité : on se rencontre parce qu'on a besoin les uns des autres.

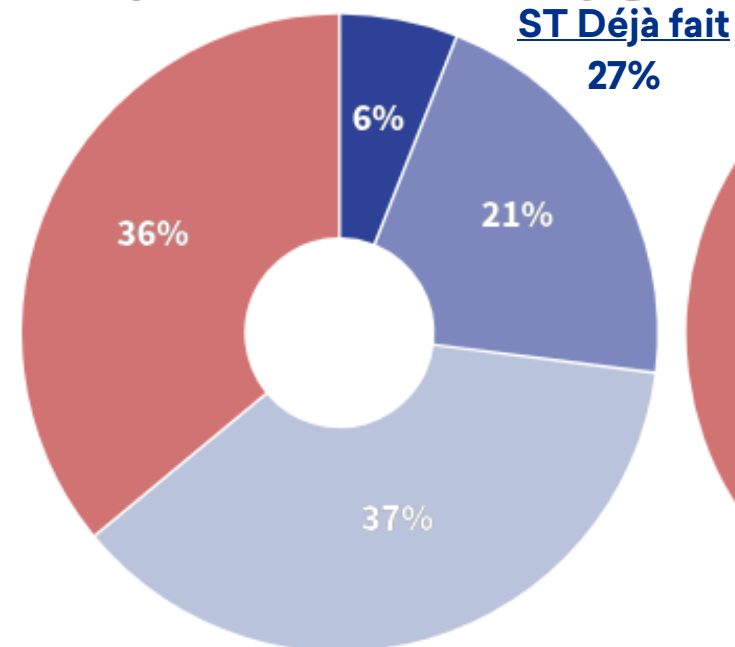
Ces pratiques sont particulièrement ancrées chez les jeunes générations (55% des 18-34 ans déclarent avoir déjà prêté ou emprunté un objet, contre 41% des 65 ans et plus), les jeunes étant à la fois plus familiers des plateformes numériques et plus contraints budgétairement, mais aussi plus disposés à mutualiser les biens. Le partage apparaît alors comme une alternative à l'achat, qui permet de répondre à un besoin sans consommer davantage.

Un tiers des Français tentés par un engagement citoyen : la solidarité, un gisement de commun

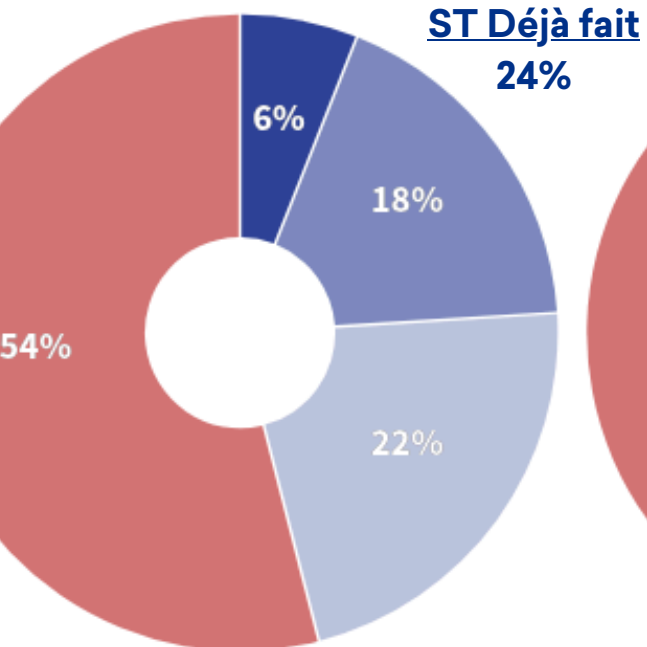
Avez-vous déjà pratiqué les activités suivantes ?

● Je le fais régulièrement
 ● Je l'ai déjà fait mais rarement
 ● Je ne l'ai jamais fait mais cela me tenterait
● Je ne l'ai jamais fait et je n'en ai pas l'intention

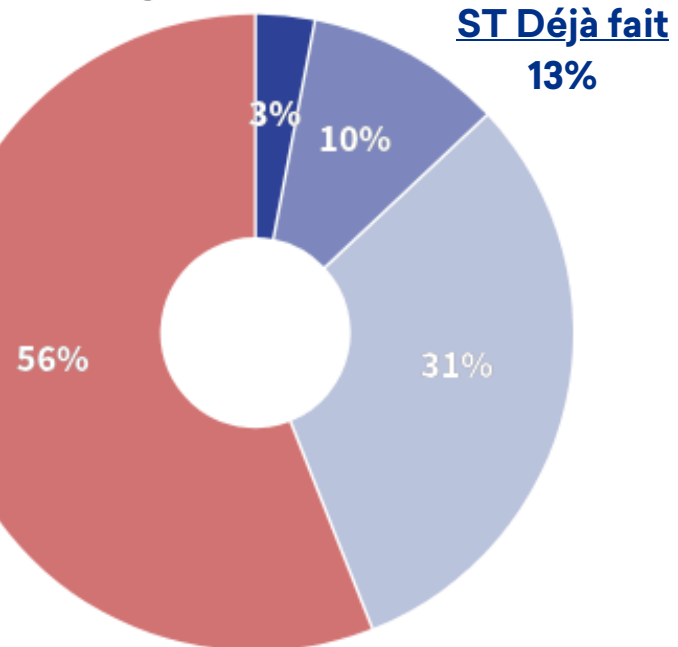
Participer à des actions de nettoyage



Faire du soutien scolaire



Participer à des maraudes



Source: Destin Commun • Janvier 2026

Je fais du mentorat auprès des jeunes pour les accompagner dans leurs premiers pas dans le monde pro. J'aime bien leur apporter mon expérience et mon regard pour leur donner confiance.

Linda, 46 ans, Rhône, Libéraux optimistes

De nombreux Français ont déjà pris part à des actions de solidarité en faveur des publics défavorisés ou de l'environnement. 27 % d'entre eux ont, par exemple, participé à des actions de nettoyage. Mais au-delà de l'engagement existant, c'est surtout le potentiel d'engagement qui ressort nettement : si seuls 12 % des Français ont déjà participé à des maraudes, 31 % déclarent ne jamais l'avoir fait mais pourraient être tenter de s'engager de cette manière.

Cet engagement est plus fréquent chez les catégories socioprofessionnelles supérieures, qui disposent de davantage de ressources, de temps et de capital relationnel, et pour qui l'engagement constitue un marqueur social valorisé. À l'inverse, CSP- et inactifs font face à des contraintes matérielles plus fortes, limitant leur participation à ces formes visibles de solidarité.

Small talk : l'humanisme du quotidien

Le small talk, ou conversations informelles du quotidien, est souvent jugé superficiel, alors qu'il joue un rôle discret mais essentiel dans le tissu social. C'est à l'aune du sentiment de relative indifférence entre les individus que le small talk, plébiscité par les participants à l'enquête, prend tout son sens. Ces interactions ordinaires – un mot échangé, une attention, une conversation sans enjeu – sont le socle d'un humanisme du quotidien, en réintroduisant de la considération là où pourrait s'installer l'anonymat.

Les sociabilités informelles du quotidien

Je vois souvent mon facteur, on se donne des nouvelles des gens qu'on en a commun, ça sort un peu des habitudes, c'est très sympa.

**Louis, 41 ans, Allier,
Laissés pour compte**

Chaque mois quand je vais régler la crèche à la mairie, j'ai des échanges avec le fonctionnaire en charge des paiements, on en vient à discuter du quotidien et des banalités, c'est vrai que c'est un échange que j'apprécie.

**Baptiste, 33 ans, Haute-Garonne,
Libéraux optimistes**

La sortie d'école, c'est vraiment le point de ralliement de la commune, c'est un endroit où les discussions se font assez facilement.

**Matéo, 38 ans, Loiret,
Laissés pour compte**

Politesse et courtoisie, les carburants du vivre ensemble

Se lever quand une personne âgée entre dans un bus, ou à la caisse d'un magasin, laisser passer devant quelqu'un qui a seulement deux articles ... Tout ce côté humain, c'est très important dans le monde dans lequel on vit.

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

Vous savez, ce que c'est, la politesse : c'est de l'huile pour moteur. Si on ne met pas d'huile dans le moteur, ça explose.

**Charles, 53 ans, Paris,
Stabilisateurs**

Quand je vois le fermier qui passe, je lui fais des grands signes et il s'arrête, on va discuter. J'ai aussi un voisin qui est venu se promener sur mon chemin, on a discuté pendant une demi-heure, alors qu'on s'était jamais vus.

Isabelle, 51 ans, Loire-Atlantique, Identitaires

Les Français en ligne :
entre destruction et réinvention des relations sociales

Écrans qui font écran et réseaux anti-sociaux : une dénonciation unanime

Les écrans et les réseaux sociaux en particulier sont perçus comme des entraves aux interactions humaines.

La violence qu'ils véhiculent est fréquemment pointée par les Français, tant par l'intensité des échanges que par l'absence de médiations sociales.

Alors même que les outils numériques et les plateformes en ligne ont permis une expansion inédite du volume des échanges, la qualité des relations est largement ressentie comme dégradée. Ce décalage entre abondance des interactions et appauvrissement du lien constitue un paradoxe vécu douloureusement.

Indifférence et silence

On a plus de contacts qu'avant avec les réseaux sociaux, mais les liens sont moins forts.

Amélie, 40 ans, Bas-Rhin, Militants désabusés

Violence et défiance

C'est tellement facile d'être agressif derrière l'écran de son téléphone ou de son ordinateur.

Murielle, 50 ans, Maine-et-Loire, Militants désabusés

Voyeurisme et déshumanisation

Quand il y a une agression, au lieu d'intervenir, les gens sortent leur portable pour filmer la scène, ça rend débile les réseaux sociaux, c'est de la folie !

Louis, 41 ans, Allier, Laissés pour compte

Les réseaux, c'est pas la vraie vie; je suis sur Twitter, tout le monde pense tout savoir, on parle plus fort que les autres. Dans la vraie vie, c'est pas comme ça que ça fonctionne.

Enzo, 30 ans, Bas-Rhin, Libéraux optimistes

Les réseaux sociaux, c'est un fléau. Il y a trop de harcèlement, du coup les gens ont peur de s'ouvrir aux autres, maintenant.

Alison, 44 ans, Charente-Maritime, Identitaires

Juste, plus personne ne lève les yeux de son écran, plus personne ne se parle, moi ça me dévaste.

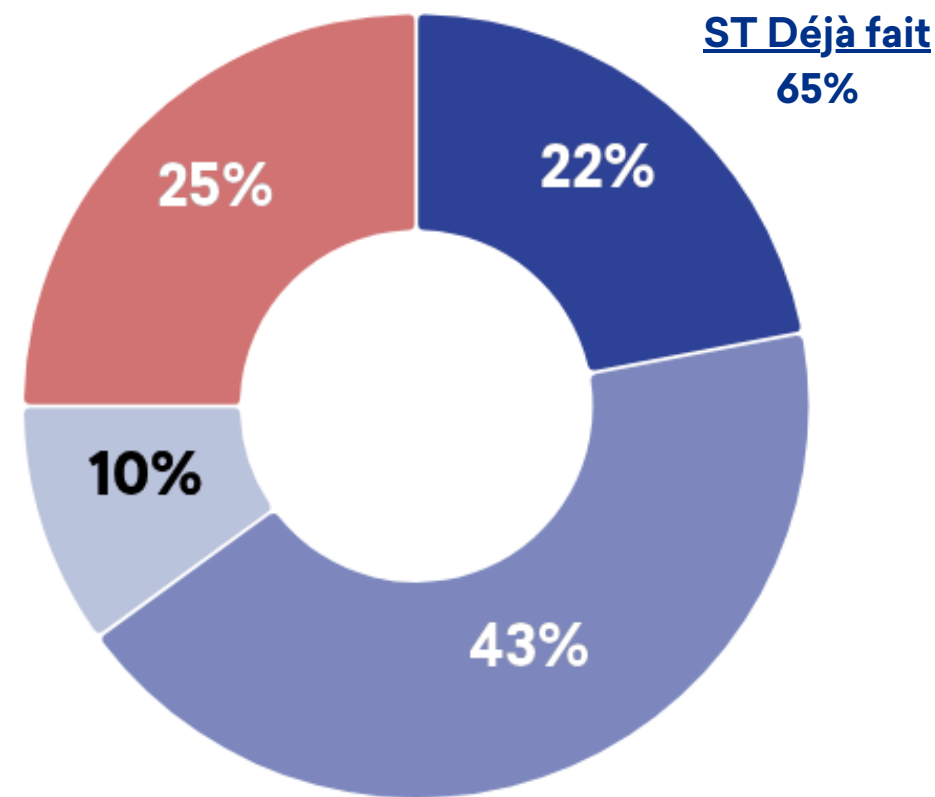
Kalouna, 44 ans, Ille-et-Vilaine, Libéraux optimistes.

Achats et avis en ligne : de nouvelles pratiques de partage qui contribuent au sentiment de communauté

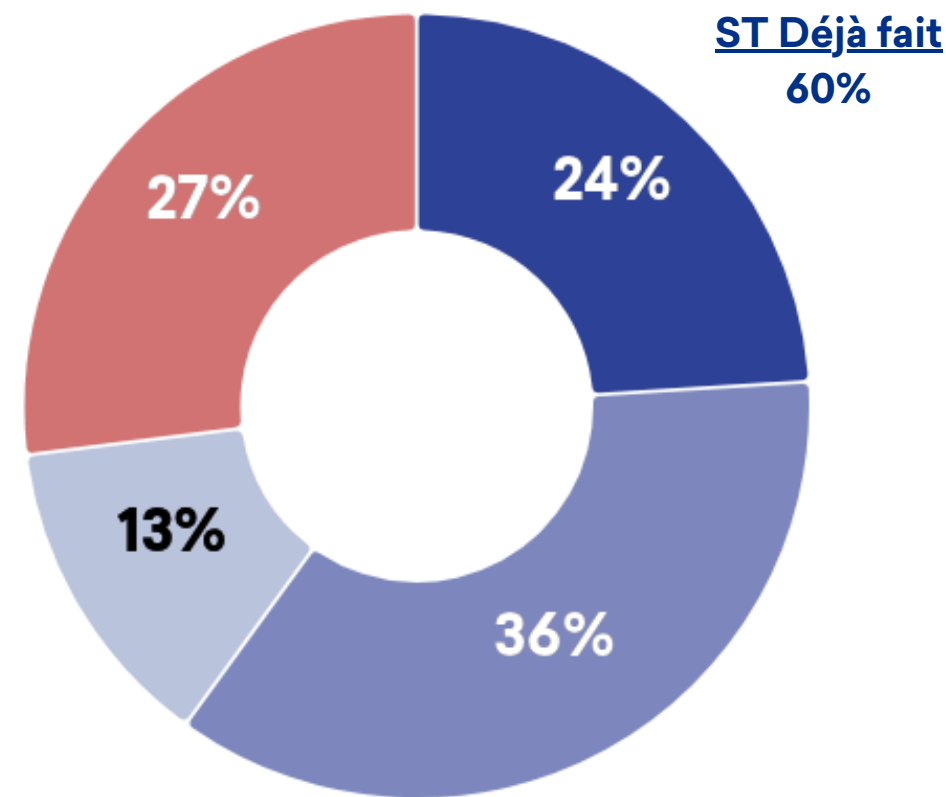
Avez-vous déjà pratiqué les activités suivantes ?

- Je le fais régulièrement
- Je l'ai déjà fait mais rarement
- Je ne l'ai jamais fait mais cela me tenterait
- Je ne l'ai jamais fait et je n'en ai pas l'intention

Laisser un avis en ligne sur un restaurant, un hôtel ou un magasin



Vente de biens sur des plateformes en ligne



La consommation en ligne - groupes de bons plans et promotions, sites de revente, commentaires - génère de nouvelles modalités d'interactions sociales. Dans nos groupes de discussion, il est frappant de constater que la majorité de ceux qui disent laisser des commentaires après une expérience commerciale le font uniquement en cas d'expérience positive. Si la nature de ces échanges n'est pas suffisante pour générer des relations durables, ils constituent tout de même un vaste ensemble de "liens faibles" qui peuvent contribuer à renforcer un sentiment d'appartenance commune, mais aussi la confiance interpersonnelle, dans un contexte de grande défiance.

Quand c'est une très belle surprise, je mets un compliment et un remerciement. Quand l'expérience est neutre, je ne laisse pas d'avis.

Kalouna, 44 ans, Ille-et-Vilaine, Libéraux optimistes

Je discute beaucoup en ligne sur les bons plans, sur les nouvelles choses qui sortent, sur des tests produits...

Alison, 44 ans, Charente-Maritime, Identitaires

Le bon coin, Vinted, ce n'est pas vraiment des discussions... ca va pas très loin dans l'échange.

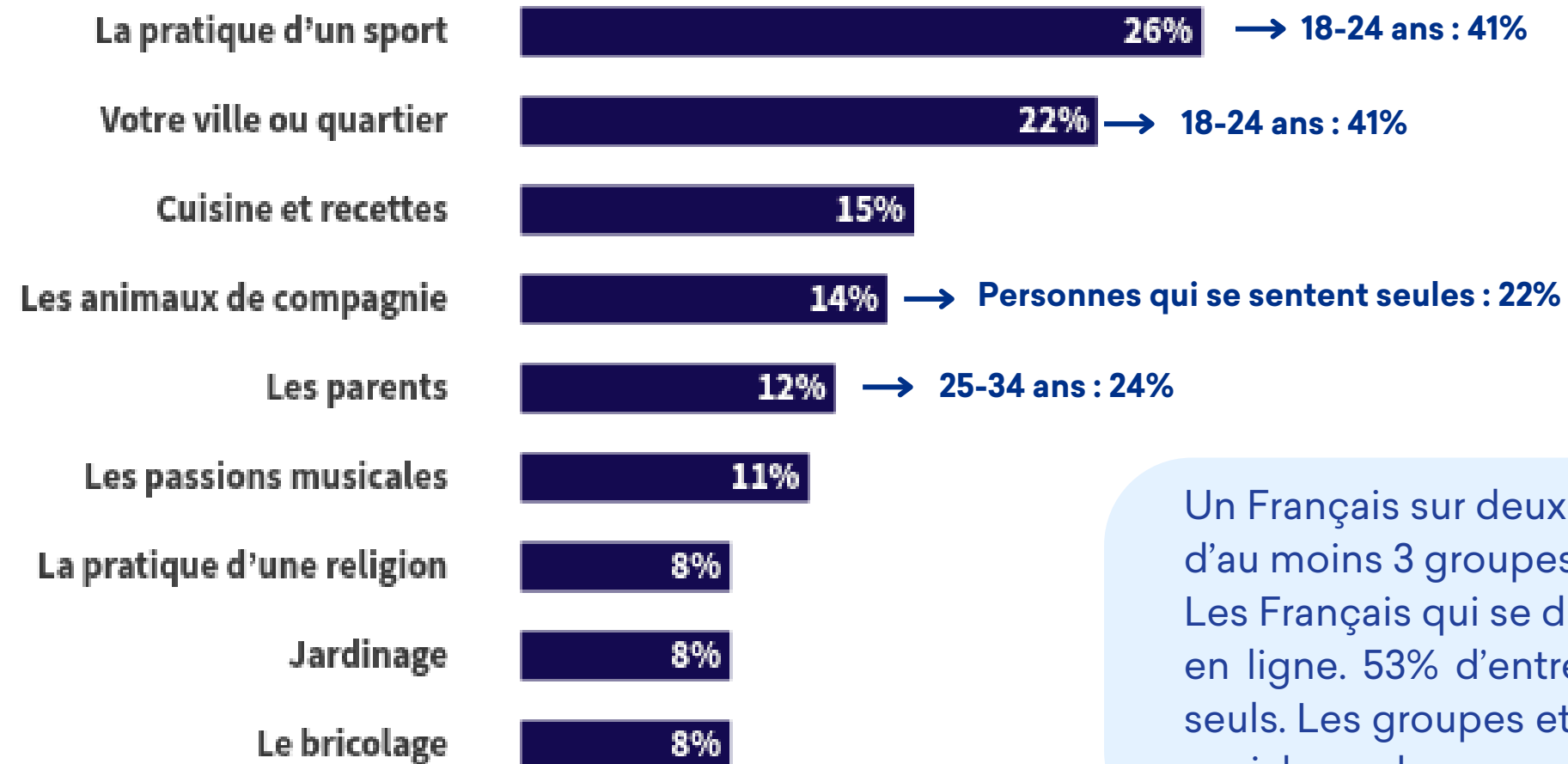
Isabelle, 51 ans, Loire-Atlantique, Identitaires

Source : Destin Commun • Janvier 2026

Sociabilité et entraide numérique : un nouveau commun en ligne ?

Êtes-vous membre d'un ou plusieurs groupe(s) ou forum(s) en ligne lié(s) aux sujets suivants ?

3 choix maximum



Je suis sur des groupes Facebook de cochons d'Inde et d'astronomie, on n'a pas de vraies conversations mais plutôt des échanges d'informations utiles.

Louis, 41 ans, Allier, Laissés pour compte

Je suis pharmacien, je vais souvent sur des groupes d'entraide de pharmaciens, ça peut être des questions sur les traitements, les législations... c'est utile.

Adam, 31 ans, Ille-et-Vilaine, Militants désabusés

Un Français sur deux est membre d'au moins un groupe ou forum en ligne. 20% sont membres d'au moins 3 groupes de thématiques différentes.

Les Français qui se disent concernés par la solitude sont davantage présents dans les groupes en ligne. 53% d'entre eux en sont membres, contre 43% parmi ceux qui ne se sentent pas seuls. Les groupes et communautés en ligne joueraient donc un rôle de compensation du lien social pour les personnes isolées.

Partie 5

Commun Culturel

*Claude François, Dalida, Céline Dion,
Balavoine... On chante des chansons que nos
parents écoutaient quand eux-mêmes avaient
20 ans. Ils en sont eux-mêmes étonnés !*

Mathilde, 28 ans, Hérault, Stabilisateurs



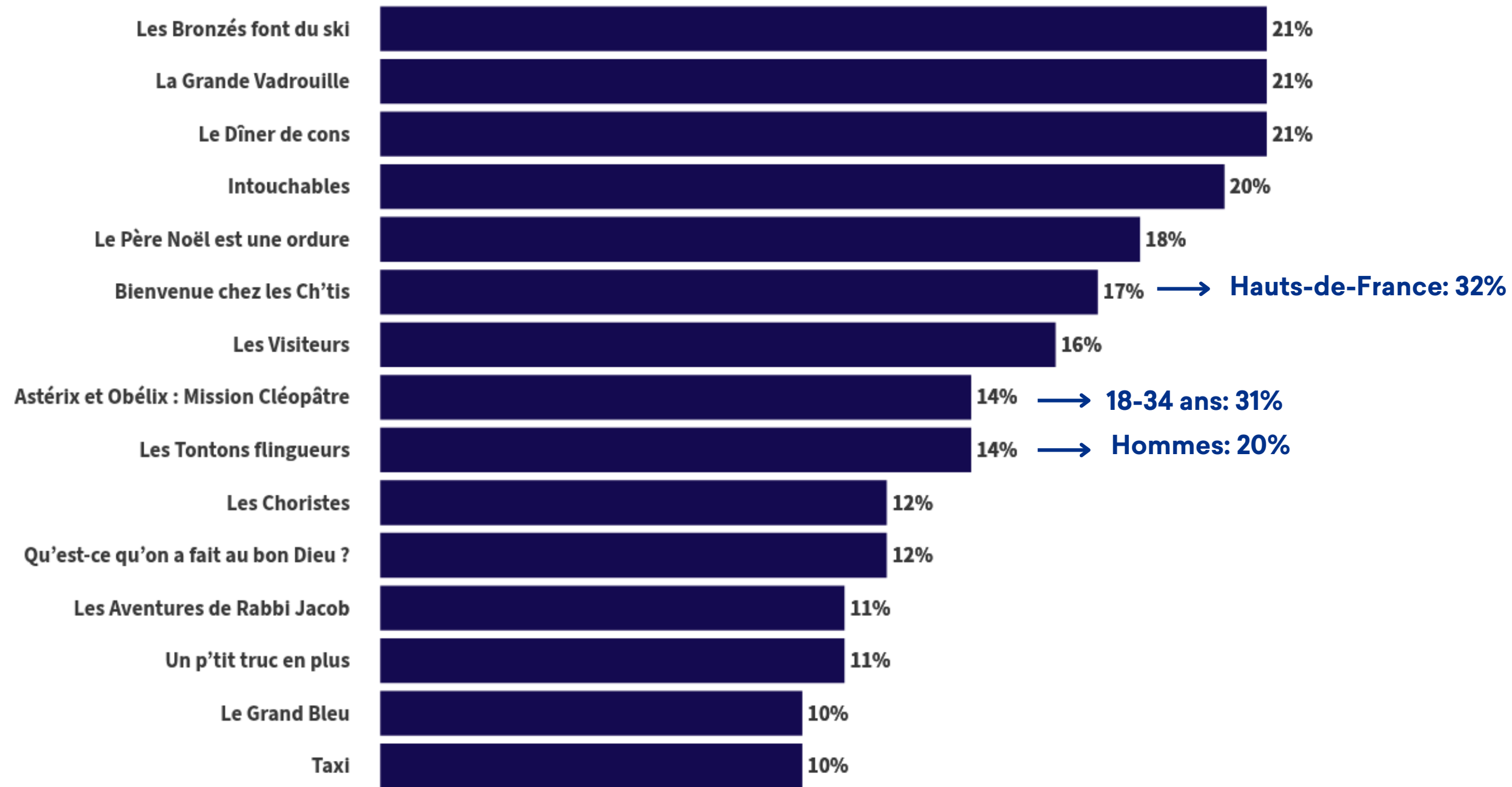
**Destin
Commun**
More in Common France



Cinéma : l'humour, un puissant ciment culturel

Parmi la liste de films français suivante, quelles sont ceux que vous aimez le plus voir et revoir ?

3 choix maximum



- Ca va, imotep ?
 - Le monologue d'Otis, il est culte !
 - Je ne crois pas qu'il y ait de bonnes ou de mauvaises situations...

**Enzo et Baptiste, 30 et 33 ans,
 Libéraux optimistes**

- Alors ? On attend pas Patrick ??!
 - C'est Camping ça ! Patrick Chirac !

**Johana et Philippe, 40 et 53 ans,
 Attentistes**

- "Groupir ! Restez groupir !", je le dis souvent en marchant
 - Et moi, "qui c'est le con qui a fait sauter le pont ?"

**Cathy et Alyssa, 62 et 43 ans,
 Laissées pour compte**

Cinéma : l'humour, un circuit court entre générations

Parmi la liste suivante, quel(s) sont les films que vous aimez le plus revoir ?

3 choix maximum, liste identique à celle de la page précédente

	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-65 ans	65 ans et plus
Film N°1	Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre	Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre	Le dîner de cons	Les Bronzés font du ski	La Grande Vadrouille	La Grande Vadrouille
Film N°2	Intouchables	Taxi	Les Bronzés font du ski	La Grande Vadrouille	Les Tontons flingueurs	Bienvenue chez les Ch'tis
Film N°3	Taxi	Intouchables	Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre	Le père Noël est une ordure	Le père Noël est une ordure	Le dîner de cons
Film N°4	Les Visiteurs	Les Visiteurs	Les Visiteurs	Le dîner de cons	Les Bronzés font du ski	Les Tontons flingueurs
Film N°5	Les Bronzés font du ski	Bienvenue chez les Ch'tis	Intouchables	Bienvenue chez les Ch'tis	Le dîner de cons	Intouchables
Film N°6	Un p'tit truc en plus	Le père Noël est une ordure	Le père Noël est une ordure	Intouchables	Intouchables	Le père Noël est une ordure

Les résultats qualitatifs et quantitatifs nuancent l'idée d'une France culturellement archipélisée.

Des référentiels communs subsistent et circulent entre générations : les plus jeunes réinvestissent des références anciennes patrimonialisées qui fonctionnent comme des repères populaires atemporels, tandis que les plus âgés s'approprient des références plus récentes.

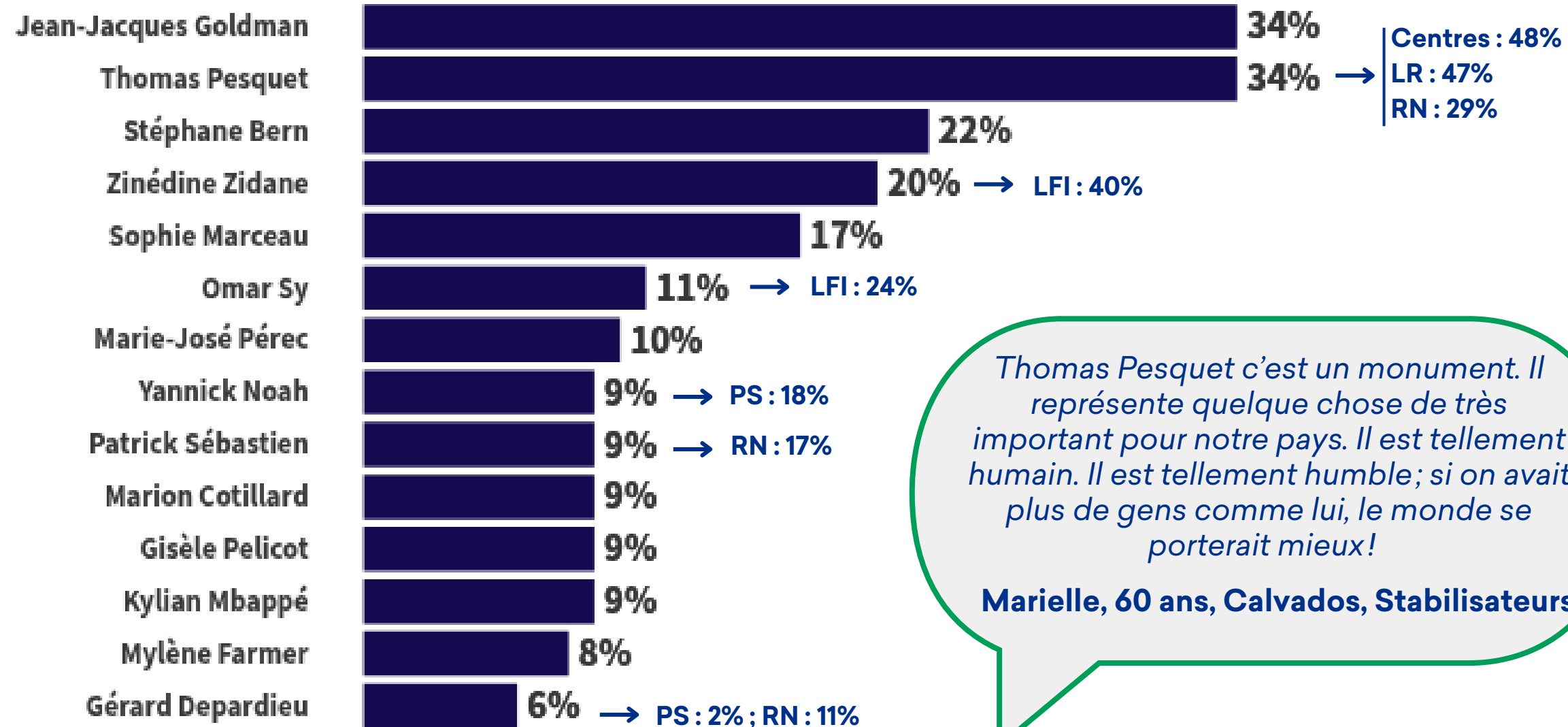
Ces références communes relèvent toutes de l'humour, qui apparaît comme l'un des vecteurs les plus solides du commun culturel.

Mais, à l'instar d'Intouchables, seul film cité dans le top 6 de toutes les tranches d'âge, l'humour qui rassemble est un humour tendre plutôt qu'acide ou cynique.

De Goldman à Zidane, le Panthéon populaire des Français

Parmi les personnalités suivantes, laquelle ou lesquelles considérez-vous comme incarnant le plus l'esprit et les valeurs de la France ?

3 choix maximum



Quand on voit la simplicité du personnage, dernièrement il est allé dormir dans un Airbnb, je ne sais plus trop où, en Bretagne et c'est la dame qui se rencontre le matin qu'elle a Jean-Jacques Goldman chez elle. Il a discuté avec elle, il a repris son vélo, il est reparti.

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

Thomas Pesquet c'est un monument. Il représente quelque chose de très important pour notre pays. Il est tellement humain. Il est tellement humble; si on avait plus de gens comme lui, le monde se porterait mieux!

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

Plusieurs monuments populaires français dominent le classement, mais certaines évolutions notables témoignent aussi de l'esprit des temps, comme la place de Gisèle Pelicot, ex aequo avec Marion Cotillard et Killian Mppabé, ou la faible performance de Gérard Depardieu, disqualifié d'après les commentaires tant pour son rapport aux femmes que pour sa proximité avec la Russie.

J.-J. Goldman et T. Pesquet : l'humilité fait l'unanimité

Parmi les personnalités suivantes, laquelle ou lesquelles considérez-vous comme incarnant le plus l'esprit et les valeurs de la France ?

3 choix maximum, liste identique à celle de la page précédente

	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-65 ans	65 ans et plus
Pers N°1	Zinédine Zidane	Jean-Jacques Goldman	Jean-Jacques Goldman	Jean-Jacques Goldman	Jean-Jacques Goldman	Thomas Pesquet
Pers N°2	Thomas Pesquet	Zinédine Zidane	Thomas Pesquet	Thomas Pesquet	Thomas Pesquet	Jean-Jacques Goldman
Pers N°3	Squeezie	Thomas Pesquet	Zinédine Zidane	Sophie Marceau	Stéphane Bern	Stéphane Bern
Pers N°4	Kylian Mbappé	Omar Sy	Stéphane Bern	Zinédine Zidane	Sophie Marceau	Marie-José Pérec
Pers N°5	Omar Sy	Kylian Mbappé	Sophie Marceau	Stéphane Bern	Zinédine Zidane	Sophie Marceau

Certaines personnalités sont largement consensuelles pour incarner les valeurs de la France. Au-delà de la réussite artistique ou scientifique, ce sont avant tout les valeurs d'humilité et de probité qui sont mises en avant dans les commentaires, comme en témoignent les figures de Jean-Jacques Goldman ou Thomas Pesquet.

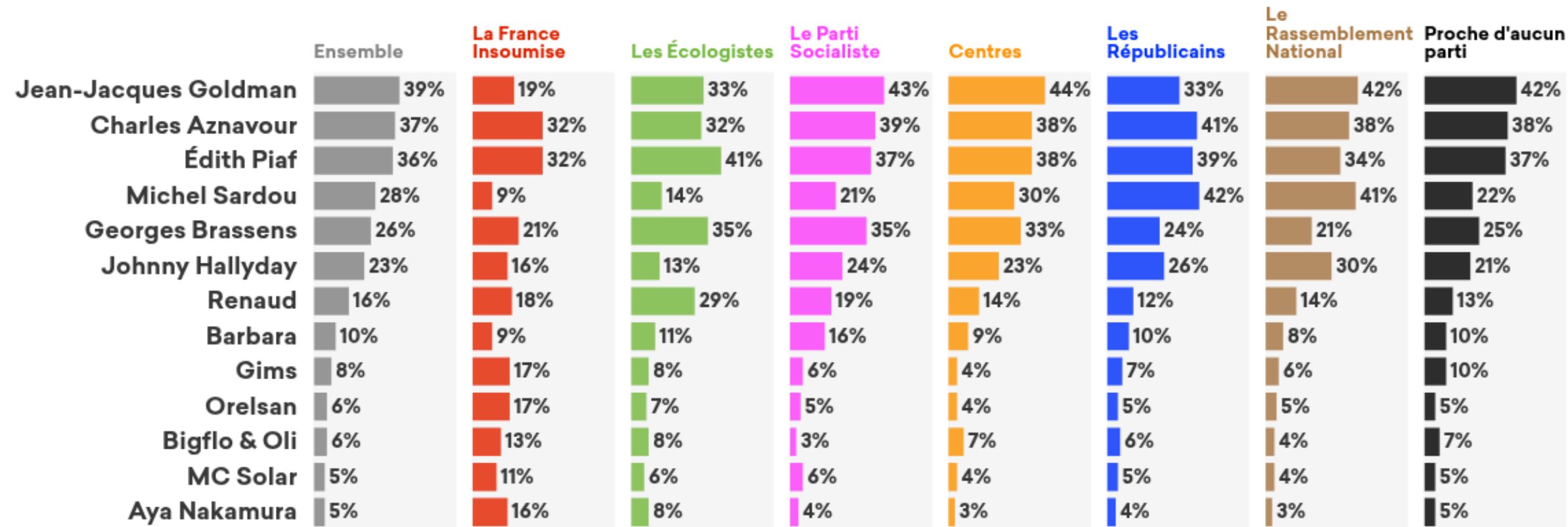
Les figures qui incarnent un art de vivre à la française et un attachement au patrimoine, comme Stéphane Bern ou Sophie Marceau, plaisent davantage aux seniors.

Les sportifs occupent une place centrale chez les jeunes : Zinédine Zidane et Kylian Mbappé symbolisent une excellence méritocratique susceptible de rassembler bien au-delà du sport.

Musique : la bande-son partagée des Français traverse les générations malgré quelques écarts par électorats

Parmi les chanteurs ou chanteuses suivants, quels sont les trois qui chantent ou ont le mieux chanté la France et les Français ?

3 choix max.



Source: Destin Commun • Janvier 2026

La musique continue de jouer un rôle de liant culturel, capable de rassembler au-delà des âges et des proximités partisanes, et d'alimenter un sentiment d'appartenance

Pour autant, cette bande son commune cohabite avec un sentiment de décalage exprimé par certains, notamment face à l'émergence de figures musicales perçues comme éloignées de leurs codes, en particulier dans le rap contemporain.

J'ai découvert Orelsan il y a 5-6 ans, je suis devenue une inconditionnelle. Je sais bien que c'est pas trop de mon âge, mais je vais souvent à ses concerts.

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

Les musiques des rappeurs, c'est que des gros mots ... Ça parle que d'argent, de drogue, de violence, de sexe.

Isabelle, 51 ans, Loire-Atlantique, Identitaires

J'avais été à un concert de Goldman, mais par un autre interprète, ça réunissait des gens de différentes générations, même les enfants dansaient !

Amélie, 40 ans, Bas-Rhin, Militants désabusés

La France Décathlon :

la marque de vêtements qui transcende les clivages partisans

Parmi la liste suivante, quelle(s) marque(s) de vêtement achetez-vous le plus souvent ?

3 choix maximum – Par proximité partisane

Liste : Adidas, Celio*, Décathlon*, Etam*, H&M, Jennyfer*, Jules*, Lacoste*, Levi's, Nike, Sézane*, The Kooples*, Uniqlo, Zara, Aucune de celles-ci

*: marque d'origine française

	Ensemble	LFI / PCF	Les Ecologistes	PS	Centres	LR	RN	Proche d'aucun parti
Marque N°1	Décathlon	Nike	Décathlon	Décathlon	Décathlon	Décathlon	Décathlon	Décathlon
Marque N°2	Nike	Décathlon	H&M	Nike	Nike	Nike	Nike	Nike
Marque N°3	Adidas	Adidas	Adidas	Zara	Adidas	Levi's	Adidas	H&M
Marque N°4	H&M	H&M	Nike	H&M	Levi's	Adidas	H&M	Adidas
Marque N°5	Zara	Zara	Zara	Adidas	Jules	Lacoste	Levi's	Zara

J'aime bien le Coq Sportif. Voilà mais ça a été acheté et racheté. Là c'est en déclin et ils vont même être rachetés par Adidas. C'est compliqué aujourd'hui de consommer français.

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

Partie 6

Commun Sensoriel

La France c'est la gastronomie, ChatGPT ne remplacera jamais la convivialité d'un bon repas entre amis. Les Américains ne comprennent pas ça.

Charles, 53 ans, Paris, Stabilisateurs



**Destin
Commun**

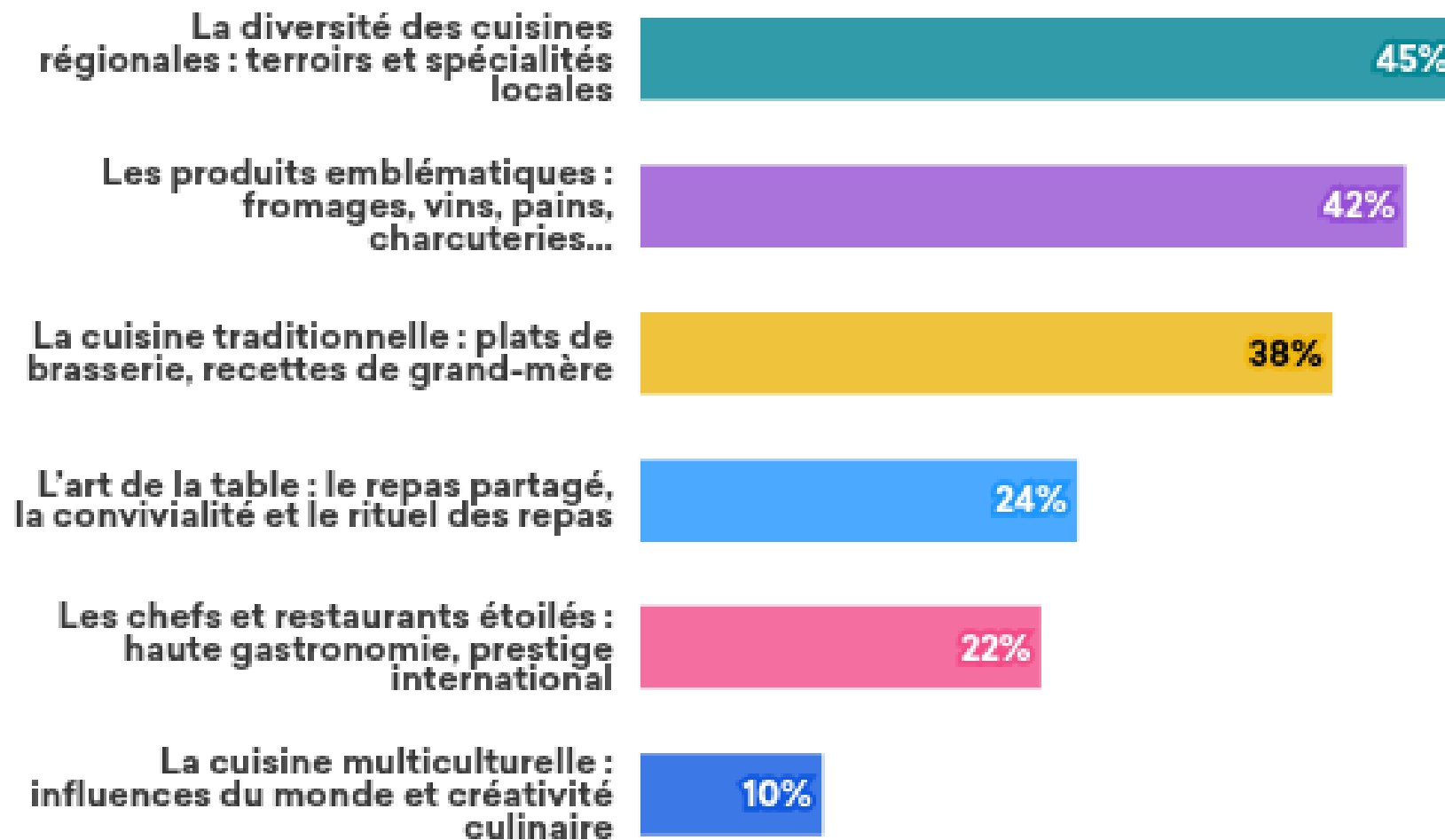
More in Common France



Cuisine et convivialité à la française : un marqueur central de l'identité nationale

Pour vous, qu'est-ce qui incarne le plus la culture gastronomique française ?

2 choix max.



Tremper les tartines dans le café, on est les seuls à faire ça !

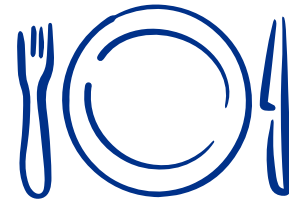
**Adam, 31 ans, Ille-et-Vilaine,
Militants désabusés**

La culture gastronomique française se structure autour de références à la fois communes et multiples : diversité des cuisines régionales (45 %), produits emblématiques (42 %) et cuisine traditionnelle (38 %). Ces éléments illustrent un imaginaire collectif où la gastronomie joue un rôle d'ancrage culturel.

Il semble que la gastronomie s'impose comme le terrain par excellence où l'altérité est accueillie non pas comme une menace mais comme une chance, et même comme le fondement inconscient d'un idéal du vivre-ensemble : l'important, ce n'est pas tant le contenu, qui prend des formes très variés, que le contenant, le fait de partager un certain rapport à l'alimentation, à la table, à la convivialité, comme en témoigne l'expression « une bonne [insérer un plat] », qui revient souvent dans les commentaires des participants.

Du long repas à l'apéro et au barbecue, les nouvelles recettes de la convivialité

Les longs repas un rituel encore valorisé



Les longs repas familiaux, comme à Noël, moi ça me manque. Entre les conneries qui passent à la télévision, la grand-mère qui râle, tout ça forme un folklore qui fait que c'est génial !

Luc, 55 ans, Hauts-de-Seine, Laissés pour compte

On est bien à table jusqu'à trois heures de l'après-midi, puis après on va faire un petit tour pour digérer...

Christian, 59 ans, Meuse, Identitaires

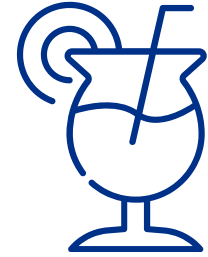
La raclette; c'est le numéro 1 de la convivialité!

**Camille, 32 ans,
Gironde, Attentistes**

A choisir entre l'apéro et le repas, je prends l'apéro dinatoire !

**Marielle, 60 ans, Calvados,
Stabilisateurs**

Apéro et barbecue emblèmes de la convivialité contemporaine



J'ai pas besoin d'un restau à 90€, mais manger à la maison, même juste des frites avec des amis, des copains, la famille, je suis content.

**Thibault, 40 ans, Rhône,
Identitaires**

Je préfère mille fois faire 3h d'apéro et manger en une demi-heure que l'inverse !

**Jeremy, 45 ans, Indre-et-Loire,
Militants désabusés**

Se réunir entre amis, boire un verre, manger un barbecue, ce sont vraiment les petits plaisirs de la vie.

**Alison, 44 ans, Charente Maritime,
Identitaires**

Longtemps, le repas prolongé à table a incarné la convivialité à la française. Si beaucoup de Français y restent attachés, on observe toutefois une forme de lassitude chez certains. Le moment de convivialité s'est en partie déplacé vers des formats plus souples, au premier rang desquels l'apéro, mais aussi le barbecue, emblèmes de la convivialité contemporaine.

Hypermarchés vs. marchés : entre contrainte fonctionnelle et plaisir relationnel

Hypermarchés plaisir ou corvée ?



“ Faire les courses c’est une vraie corvée, ça ressemble à un match de rugby en région parisienne – entre les incivilités, ceux qui se croient seuls dans le magasin, je me retrouve dans des situations burlesques.

Luc, 55 ans, Hauts-de-Seine, Laissés pour compte

Le Drive c’est plus simple et plus rapide, on a déjà la liste avec ce qu’on a pris la fois précédente.

Louis, 41 ans, Allier, Laissés pour compte

J’ai même vu des gens se battre au couteau dans une file d’attente, à Auchan ! C’est rock & roll.

Charles, 53 ans, Paris, Stabilisateurs

J’aime bien aller au Super U et faire les courses dans l’ambiance musicale du supermarché.

Philippe, 53 ans, Nord, Attentistes

Marchés proximité et convivialité



“ J’aime aller sur les marchés ne serait-ce que pour aller discuter, prendre le temps, flâner, ça peut durer 30mn de plus, il y a un café à côté, on peut commencer à 2 et finir à 8.

Jean-Marc, 63 ans, Maine-et-Loire, Militants désabusés

Je suis un peu en deuil, parce que ma maraichère est partie à la retraite, je dois aller au supermarché, ce dont j’ai horreur.

Jeremy, 45 ans, Indre-et-Loire, Militants désabusés

Au marché on discute avec des gens simples qui vivent de leur production !

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

J’aime sentir, voir, toucher les produits chez les petits commerces qui ont un arrivage de produits dans un rayon raisonnable.

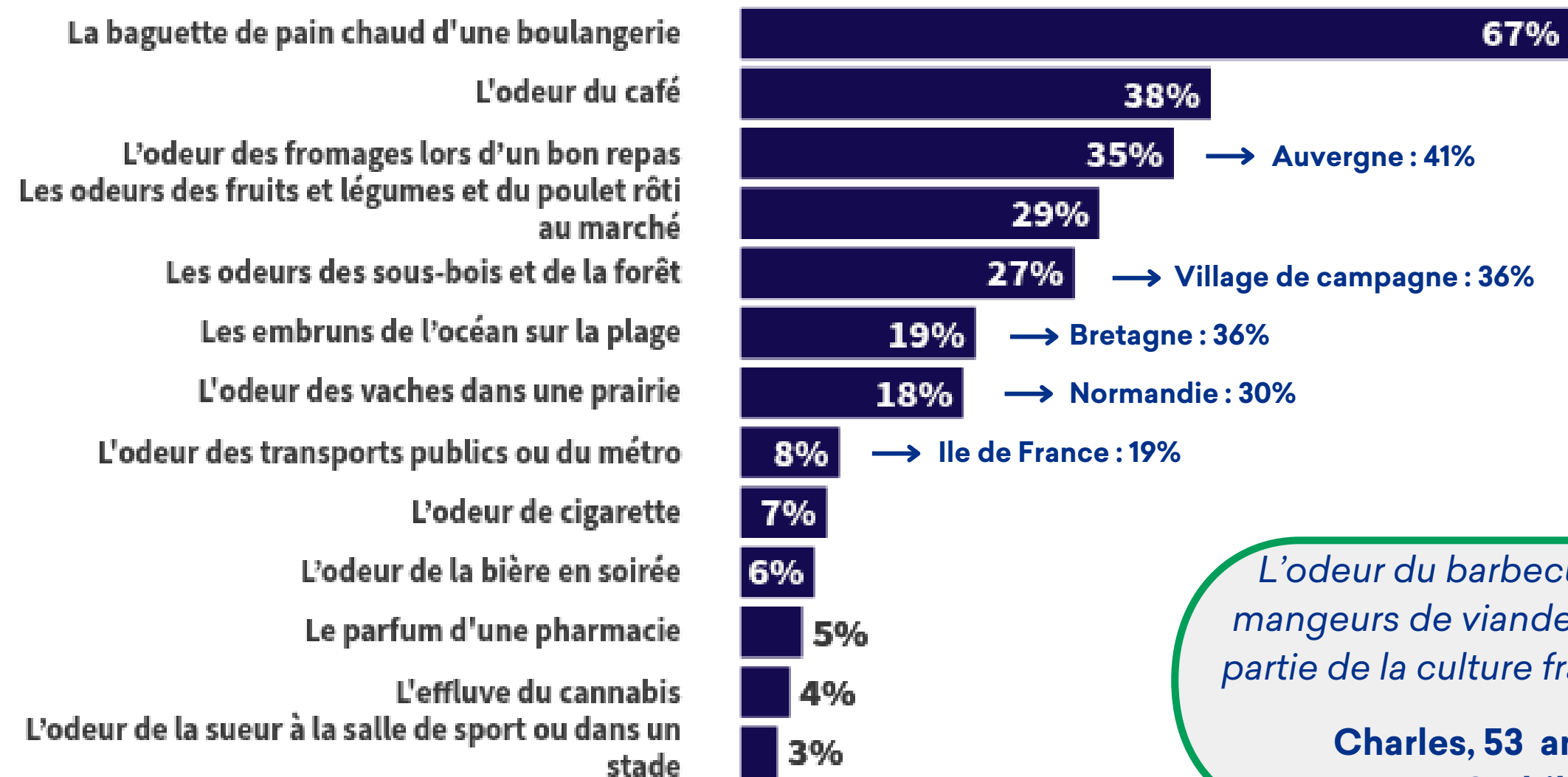
Kalouna, 44 ans, Ile-et-Vilaine, Libéraux optimistes

Longtemps dominants, les hypermarchés incarnent une expérience souvent perçue comme impersonnelle. A l’inverse, les marchés, dont le nombre est passé de 8 000 à 12 000 entre 2020 et 2025*, sont fortement valorisés pour leur sensorialité (texture, odeurs, goûts des produits) mais aussi pour leur rôle social car ils contribuent à la vitalité des centres-villes et sont propices à l’échange avec les vendeurs, les producteurs et les habitants du quartier.

Cuisine et nature : le patriotisme sensible passe par les odeurs

Personnellement, quelles sont les odeurs et senteurs que vous associez immédiatement à votre vie en France ?

3 choix maximum



Les odeurs associées à la vie en France renvoient d'abord massivement à des expériences alimentaires du quotidien : la baguette chaude (67 %), le café (38 %), les fromages (35 %), les odeurs du marché (29%). Viennent ensuite les odeurs associées à de grands espaces naturels : forêts, plages, prairies.

Ces marqueurs sensoriels, profondément ancrés dans les routines et les paysages français, constituent un référentiel commun très largement partagé. Ils témoignent d'un attachement collectif au terroir, à la nature, aux rituels alimentaires et à une matérialité du quotidien, à la fois vécue et idéalisée.

L'odeur du barbecue, les mangeurs de viande, ça fait partie de la culture française.

Charles, 53 ans, Paris, Stabilisateurs

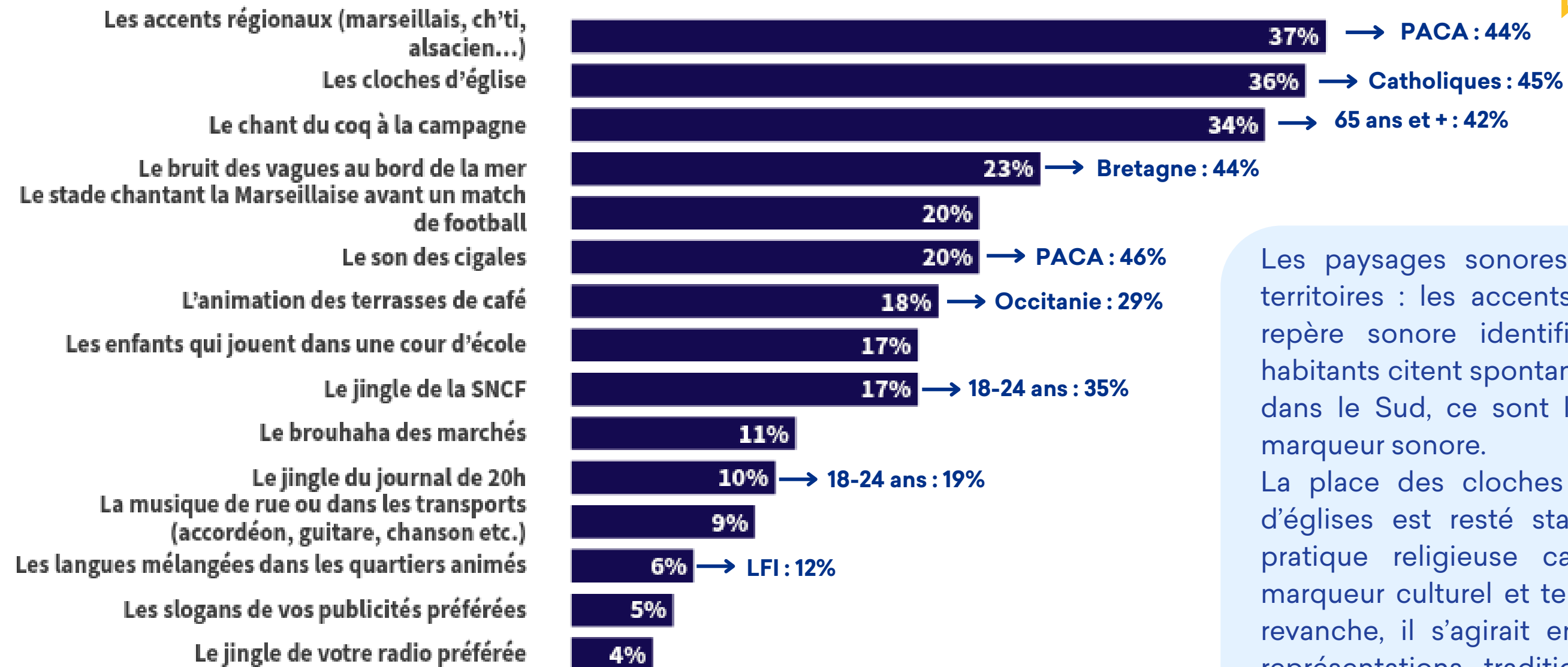
*- La bonne odeur du Maroilles
- Avec l'odeur du bon pain*

**Christine et Luc, 50 et 55 ans,
Aisne et Hauts de Seine,
Laissés pour compte**

Les sons qui disent la France : marqueurs territoriaux et culturels

Personnellement, quels sont les sons et sonorités que vous associez immédiatement à votre vie en France ?

3 choix maximum



Moi je viens des Hauts-de-France, et ça s'entend !

Christine, 50 ans, Aisne, Laissés pour compte

Quand ça chante la Marseillaise, j'en ai les frissons.

Thibault, 40 ans, Rhône, Identitaires

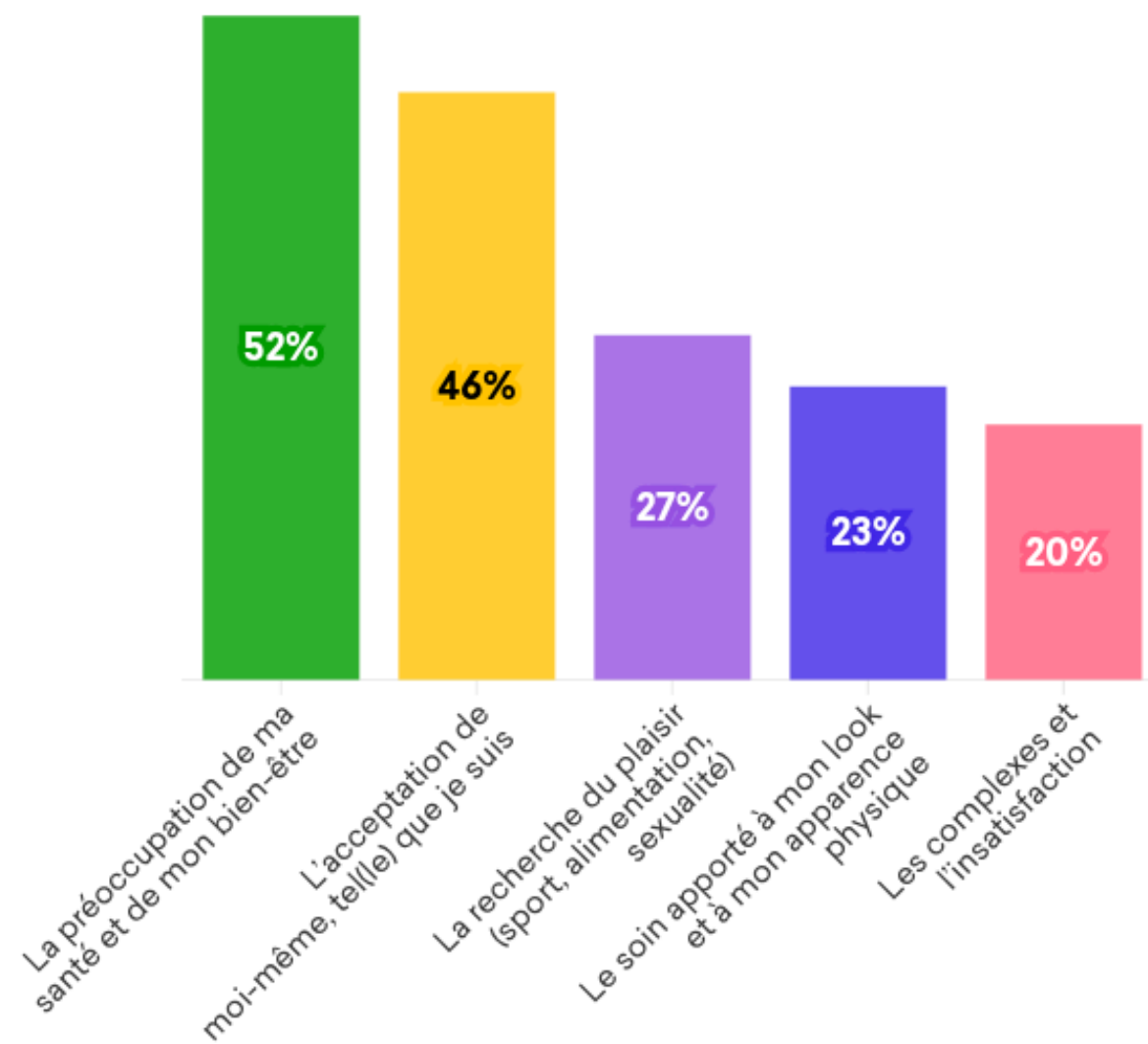
Les paysages sonores sont fortement ancrés dans les territoires : les accents régionaux constituent le premier repère sonore identifié. Sur la façade atlantique, les habitants citent spontanément le bruit de la mer, tandis que dans le Sud, ce sont les cigales qui s'imposent comme marqueur sonore.

La place des cloches d'église rappelle que le nombre d'églises est resté stable malgré la forte baisse de la pratique religieuse catholique, faisant du clocher un marqueur culturel et territorial. Quant au chant du coq en revanche, il s'agirait en partie d'une projection liée aux représentations traditionnelles plutôt que d'une réalité vécue par une majorité des Français.

Le rapport au corps évolue avec l'âge : plus de bien-être, moins de complexes

Dans votre vie quotidienne, qu'est-ce qui définirait le mieux votre rapport à votre corps ?

2 choix maximum



Source : Destin Commun • Janvier 2026

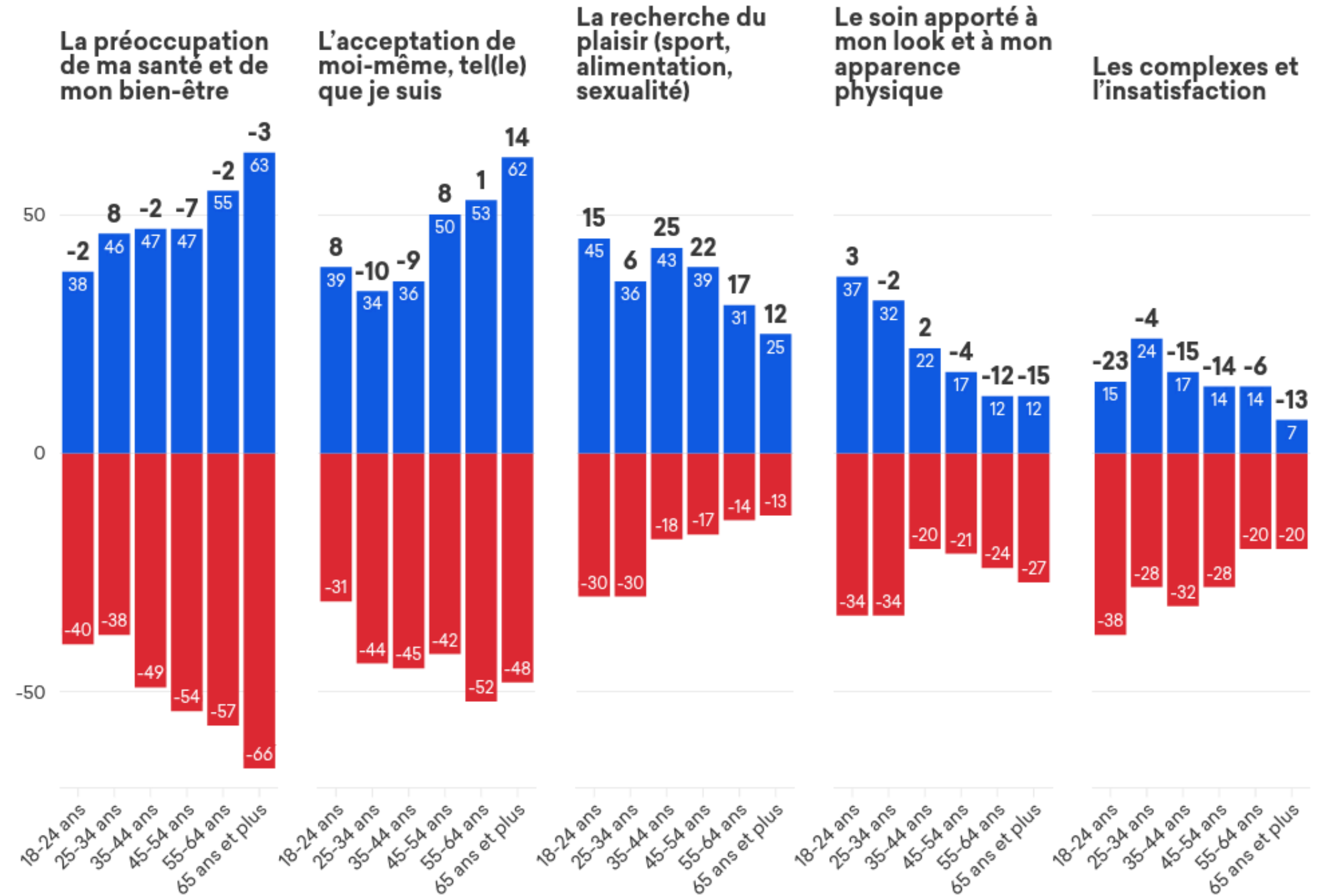
Différences entre les femmes et les hommes selon l'âge

En gras :

Nombre négatif indique une majorité de répondants féminins

Nombre positif indique une majorité de répondants masculins

● Femmes ● Hommes

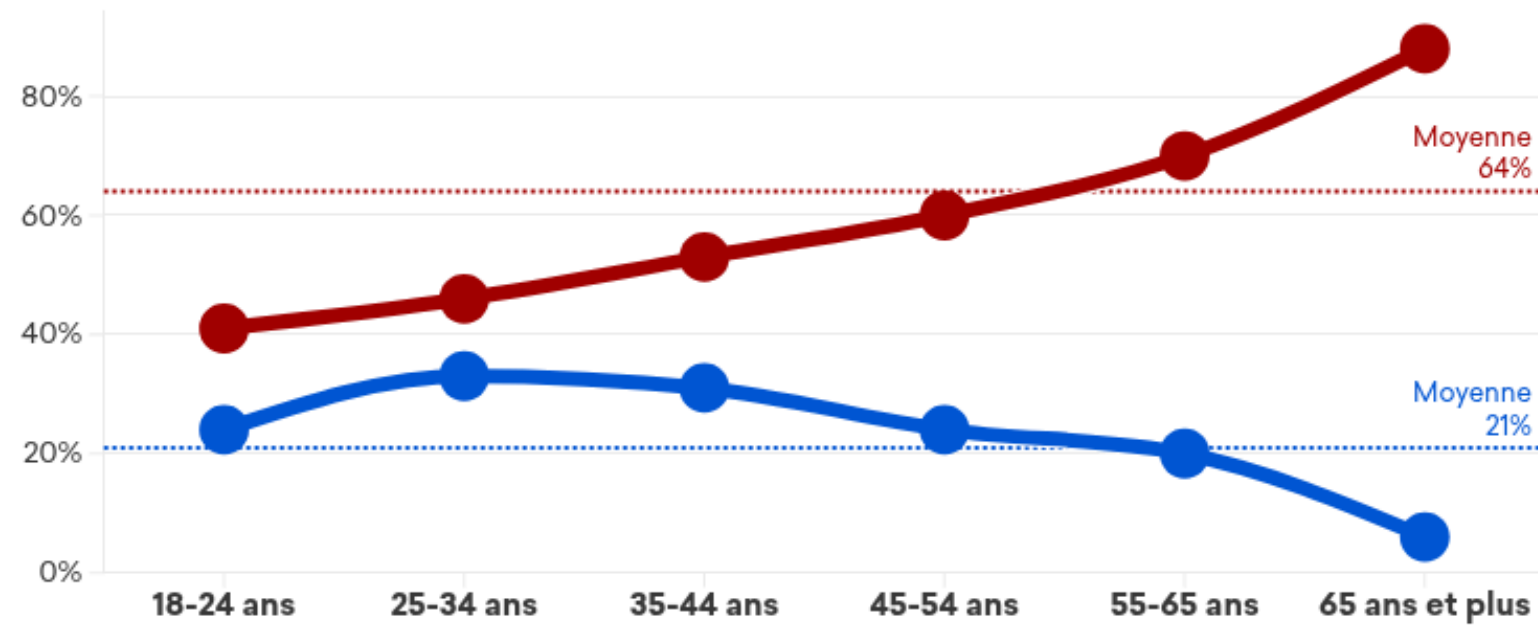


Source : Destin Commun • Janvier 2026

Tatouages : un marqueur générationnel et de précarité plus qu'un indicateur politique

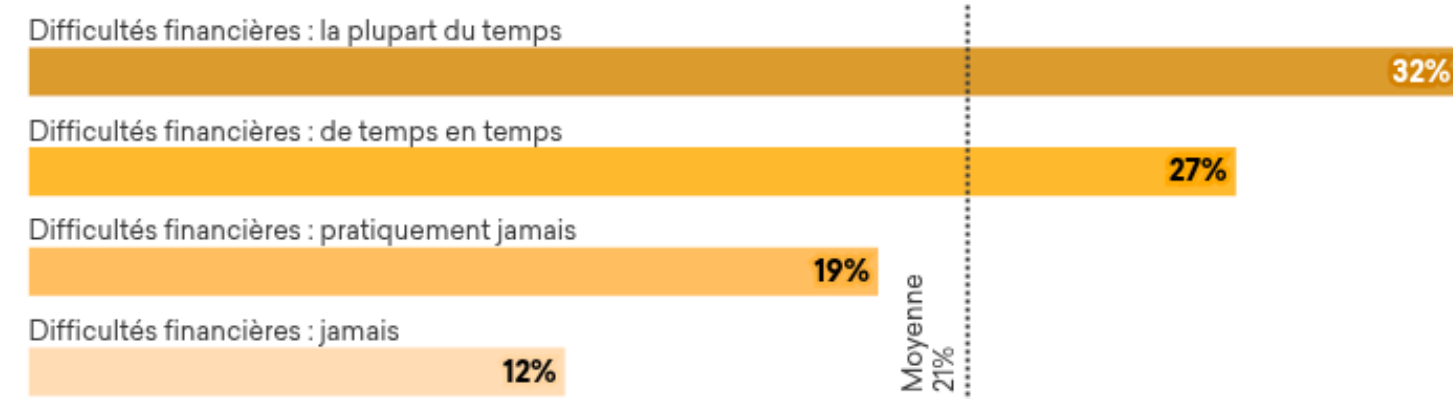
Possédez vous un tatouage ?

● J'ai un ou plusieurs tatouages ● Je n'ai pas de tatouage et je n'en ferai jamais



Source: Destin Commun • Janvier 2026

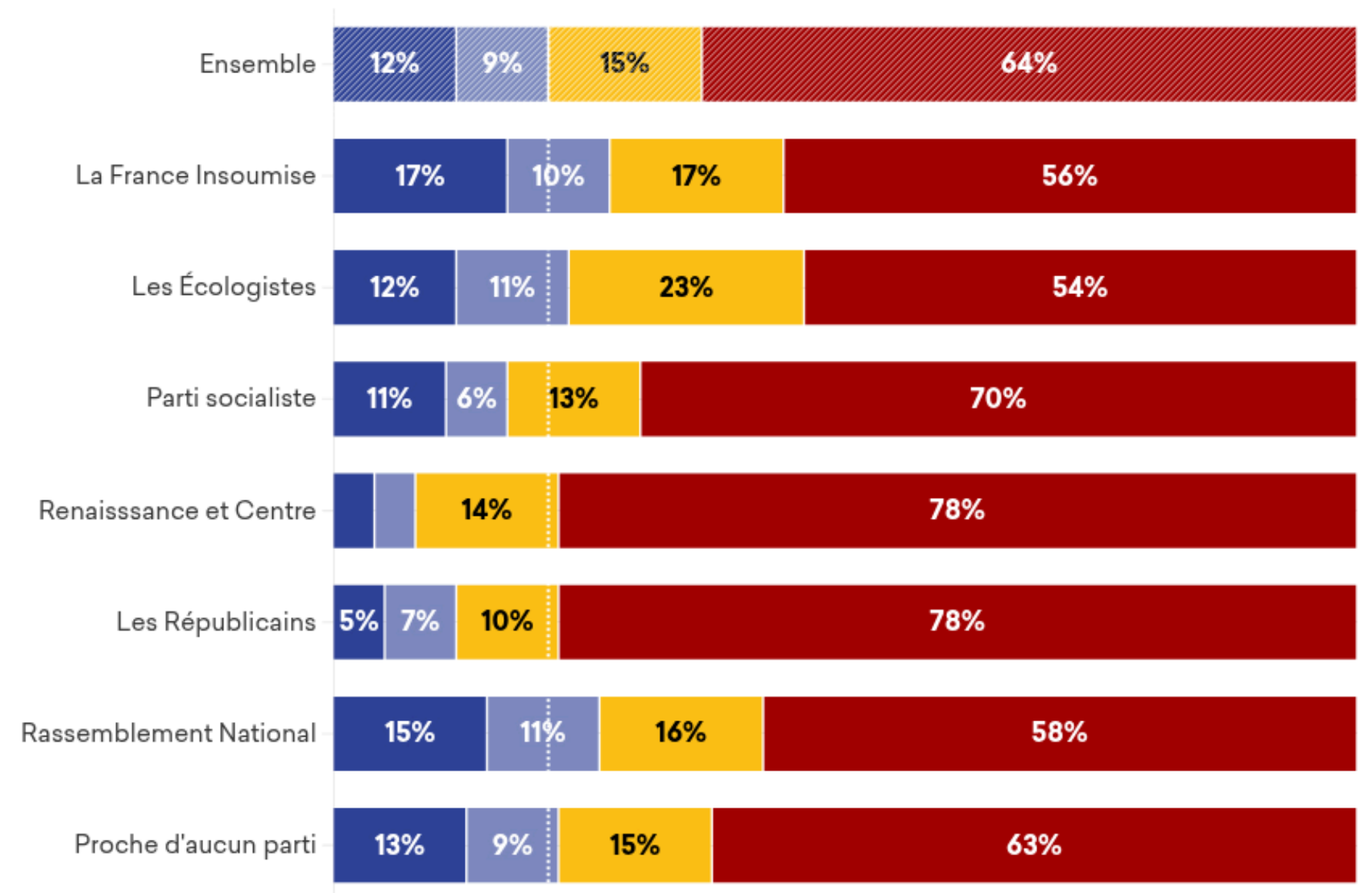
% Oui, j'ai au moins un tatouage



Source : Destin Commun • Janvier 2026

Avez-vous un ou plusieurs tatouage(s) ?

● Oui, plusieurs ● Oui, un seul ● Non, mais cela pourrait me tenter ● Non, et je n'en ferai jamais

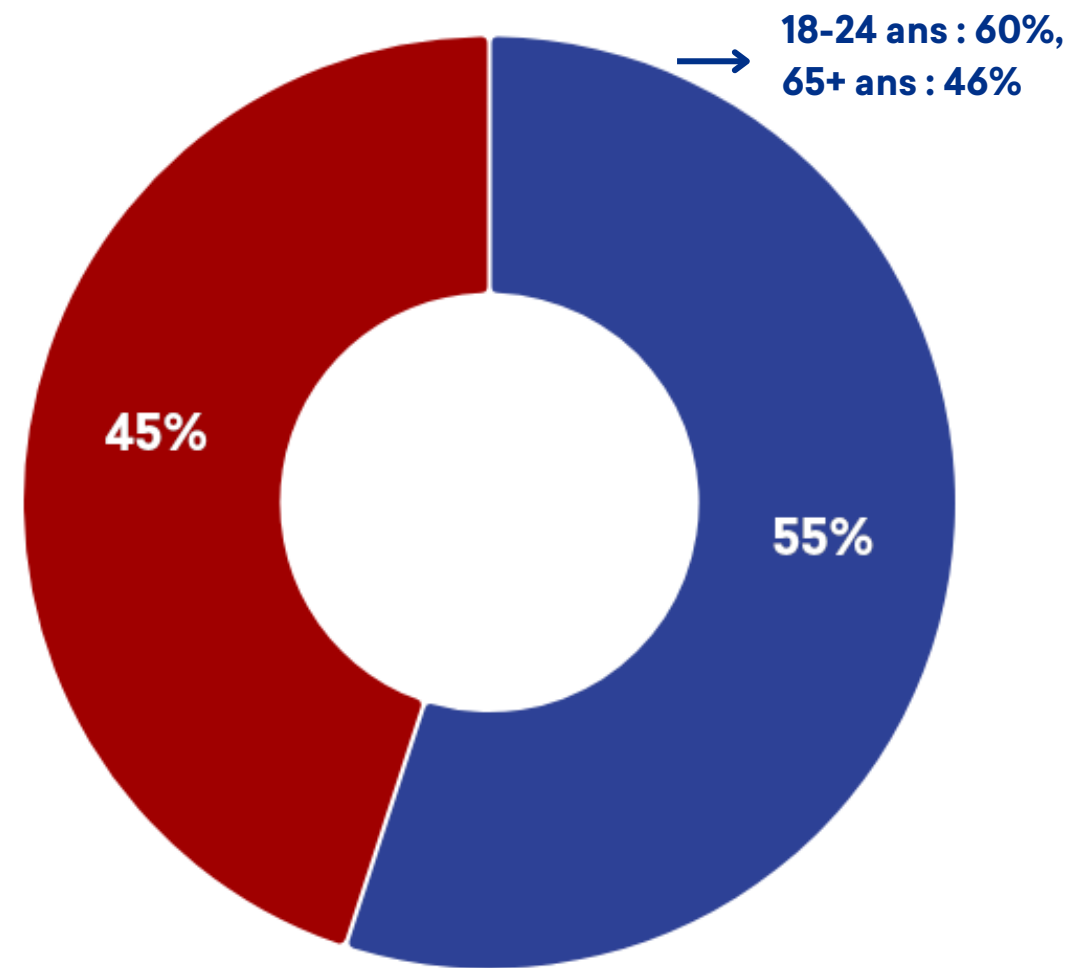


Source: Destin Commun • Janvier 2026

Bises et câlins : des pratiques différenciées selon les générations

La plupart du temps, je fais la bise aux gens que je rencontre

● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord



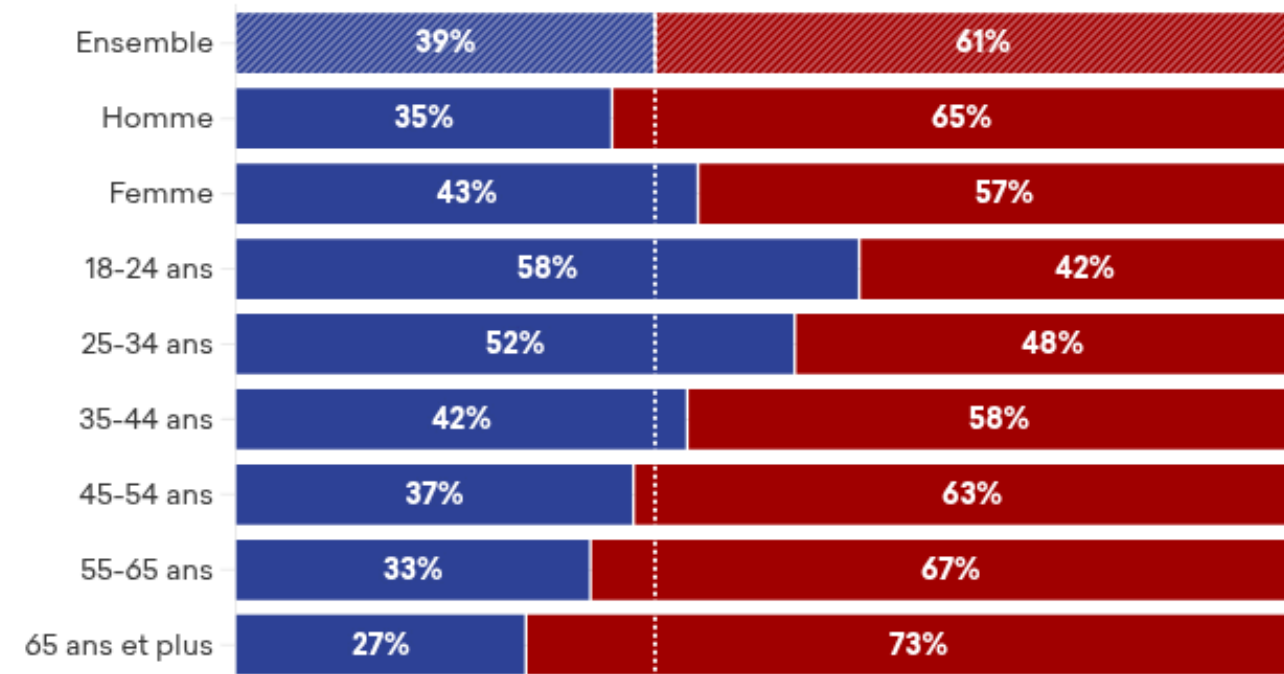
Source : Destin Commun • Janvier 2026

[Depuis le COVID,] Je suis très contente d'avoir aboli cette pratique ! J'ai l'impression que ça a assaini les choses, c'est plus simple, plus sain et plus hygiénique.

Keryanne, 25 ans, Alpes-Maritimes, Militants désabusés

Il m'arrive de faire des câlins à mes amis

● Plutôt d'accord ● Plutôt pas d'accord



Source: Destin Commun • Janvier 2026

Depuis le Covid, l'habitude de se faire la bise a largement reculé, notamment au travail et entre inconnus. Loin d'alimenter une nostalgie du contact, cette évolution est majoritairement perçue comme positive, en particulier par les femmes. On lui préfère désormais la poignée de main ou le « check ».

La bise n'a toutefois pas disparu : elle s'est recentrée sur la sphère intime, devenant un marqueur de proximité réservé aux amis et à la famille.

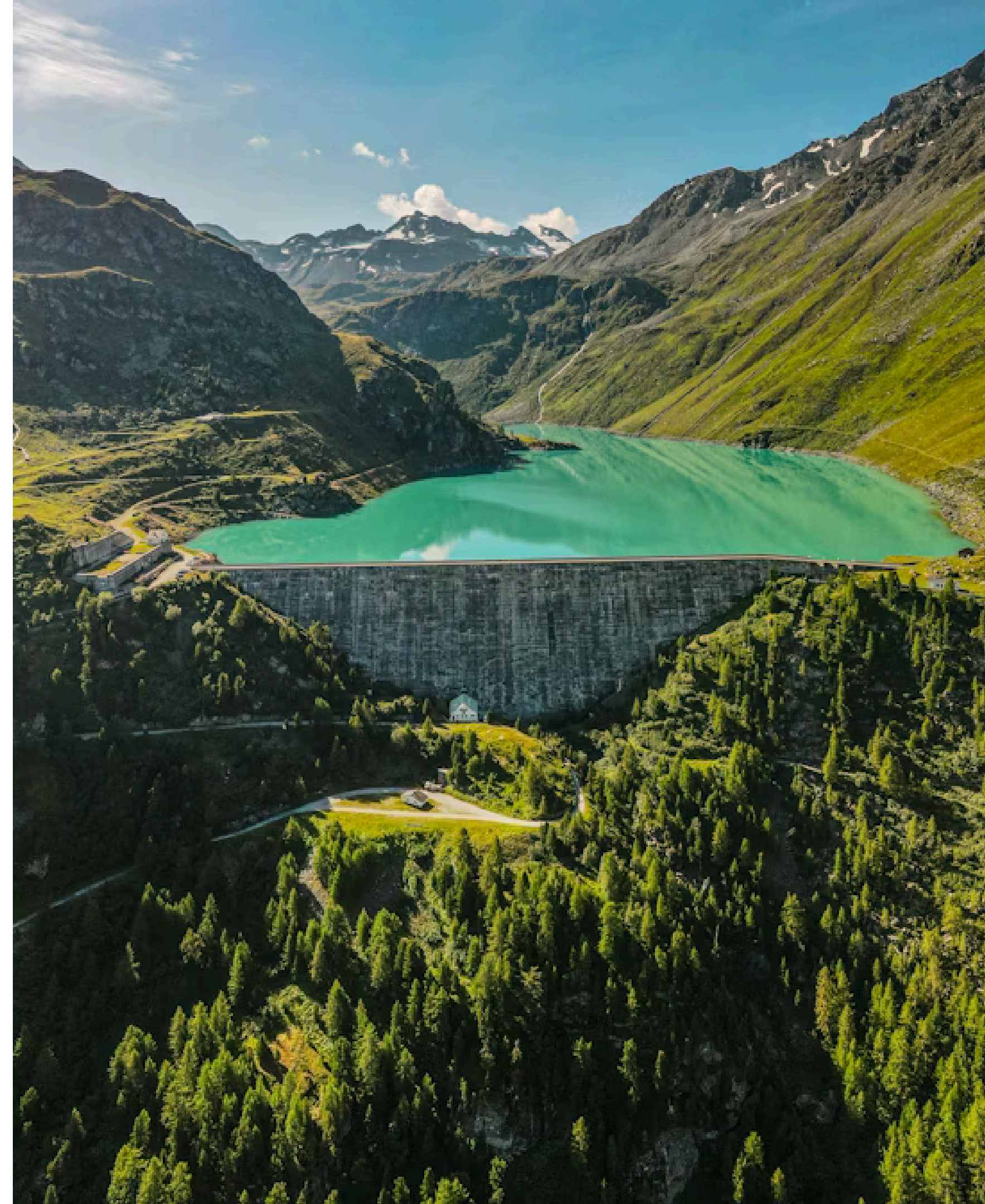
La bise devient une marque d'affection, une marque de confiance, j'aime bien.

Luc, 55 ans, Hauts-de-Seine, Laissés pour compte

Commun Désirable

Moi j'ai envie d'être optimiste, à 60 ans, j'ai encore envie de croire qu'on sera plus tolérants dans 10 ans, qu'on fera plus attention à notre planète, pourvu que les générations suivantes reprennent le flambeau, on leur aura transmis un monde pourri.

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs



La France idéale dans 10 ans est d'abord respectueuse de l'environnement et humaine

Si vous vous projetez dans 10 ans et imaginez la France idéale, comment est-elle ?

Liste : Accueillante, apaisée, éduquée, honnête, humaine, juste, patriote, respectueuse de l'environnement, unie, sécurisée, tolérante, travailleuse

3 choix maximum

	Ensemble	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-65 ans	65 ans et plus
1	Respectueuse de l'environnement	Humaine	Humaine	Respectueuse de l'environnement	Respectueuse de l'environnement	Respectueuse de l'environnement	Respectueuse de l'environnement
2	Humaine	Respectueuse de l'environnement	Respectueuse de l'environnement	Humaine	Humaine	Sécurisée	Sécurisée
3	Sécurisée	Sécurisée	Sécurisée	Sécurisée	Sécurisée	Tolérante	Tolérante
4	Travailleuse	Travailleuse	Travailleuse	Travailleuse	Travailleuse	Patriote	Humaine
5	Tolérante	Éduquée	Éduquée	Honnête	Tolérante	Humaine	Travailleuse

En se projetant dans l'avenir, les Français imaginent une France idéale plus écologique, plus humaine et plus sûre. Cette importance accordée à l'humain, notamment chez les jeunes, fait écho aux inquiétudes suscitées par l'essor de l'IA.

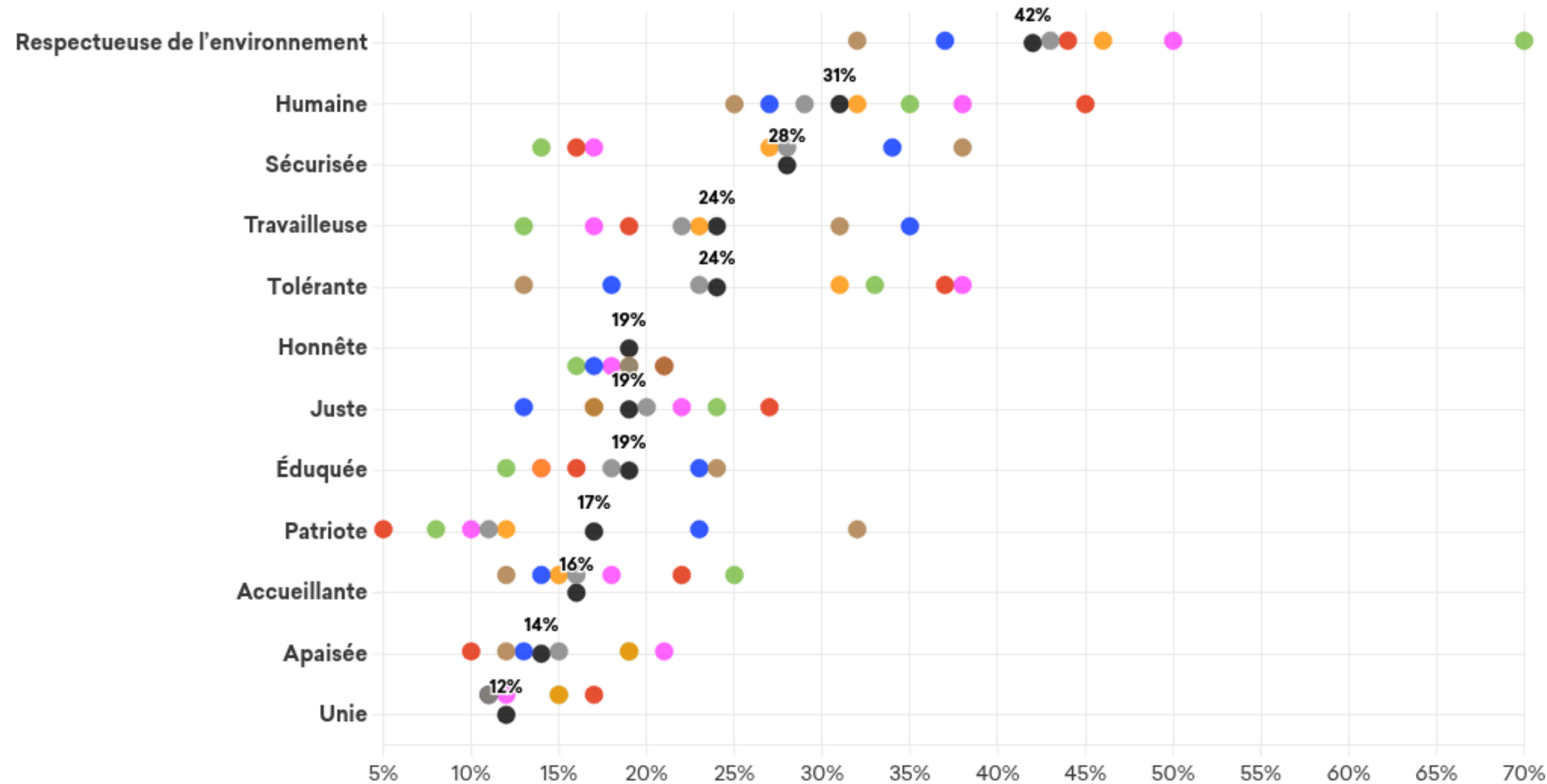
Les attentes varient selon l'âge : les jeunes privilégient une France travailleuse et éduquée, tandis que leurs aînés mettent davantage l'accent sur la sécurité mais aussi sur la tolérance.

Malgré les clivages politiques, un horizon commun centré sur l'environnement et l'humain

Si vous vous projetez dans 10 ans et imaginez la société française idéale, comment est-elle ?

3 choix maximum

Proximité partisane ● Ensemble ● La France Insoumise / PCF ● Les Écologistes ● Le Parti Socialiste ● Centres ● Les Républicains ● Le Rassemblement national ● Proche d'aucun parti



Les différentes composantes de la gauche et des écologistes privilégient une société respectueuse de l'environnement, humaine, tolérante et plus juste.

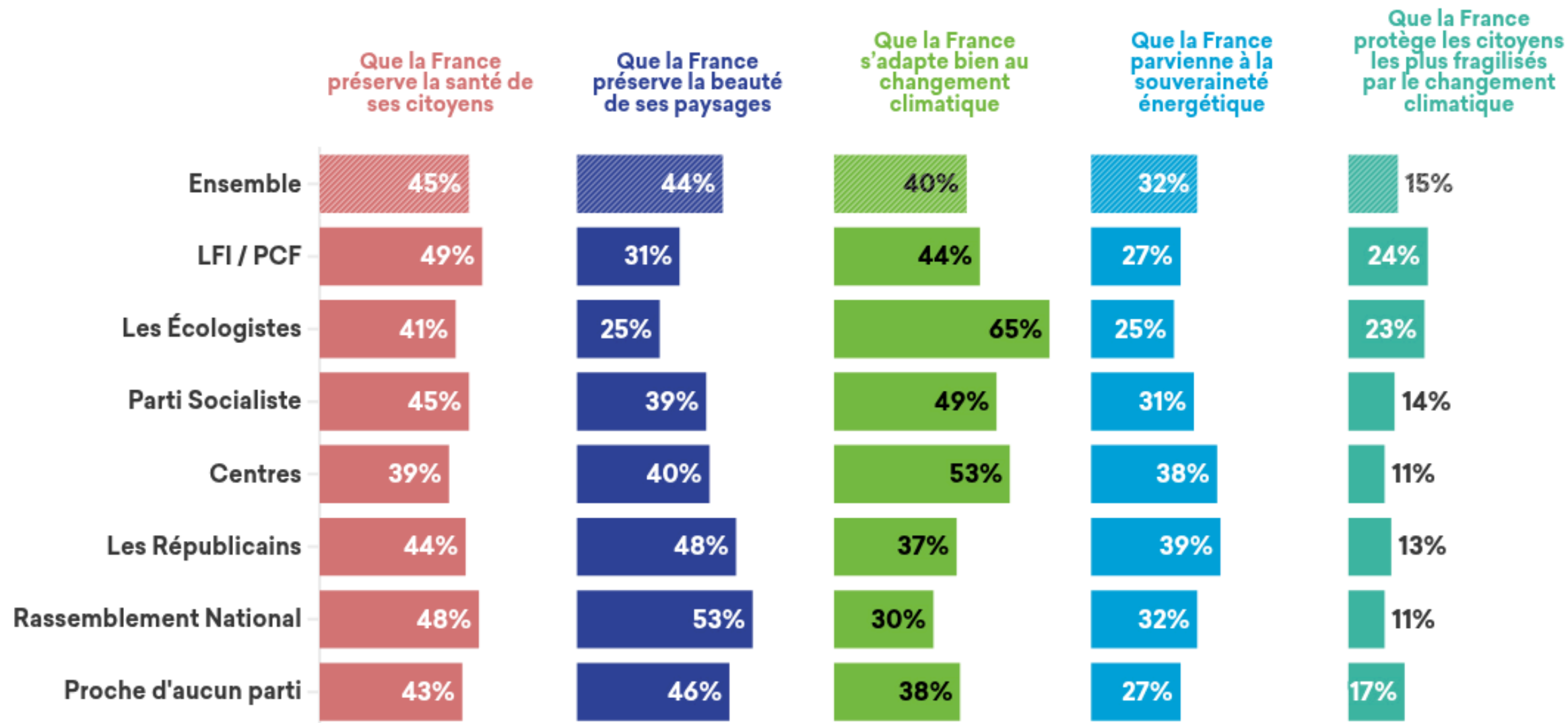
Les centristes mettent également l'accent sur l'environnement et la tolérance, mais souhaitent une France plus apaisée.

Les proches des partis de droite et d'extrême-droite valorisent avant tout une société sécurisée et plus patriote mais aussi travailleuse et éduquée.

Écologie : les Français priorisent la santé, la beauté des paysages et l'adaptation au changement climatique

En matière d'environnement et d'écologie, qu'est-ce qui vous semble le plus souhaitable en pensant à l'avenir ?

(3 choix possibles)



En matière d'écologie, les priorités des Français sont la protection de la santé de la population (45 %), la beauté des paysages (44 %, surtout à droite : 53% chez les proches du RN, 48% chez les proches de LR) ; ainsi que l'adaptation au changement climatique, portée massivement par les écologistes (65 %) et les électeurs du centre (53 %).

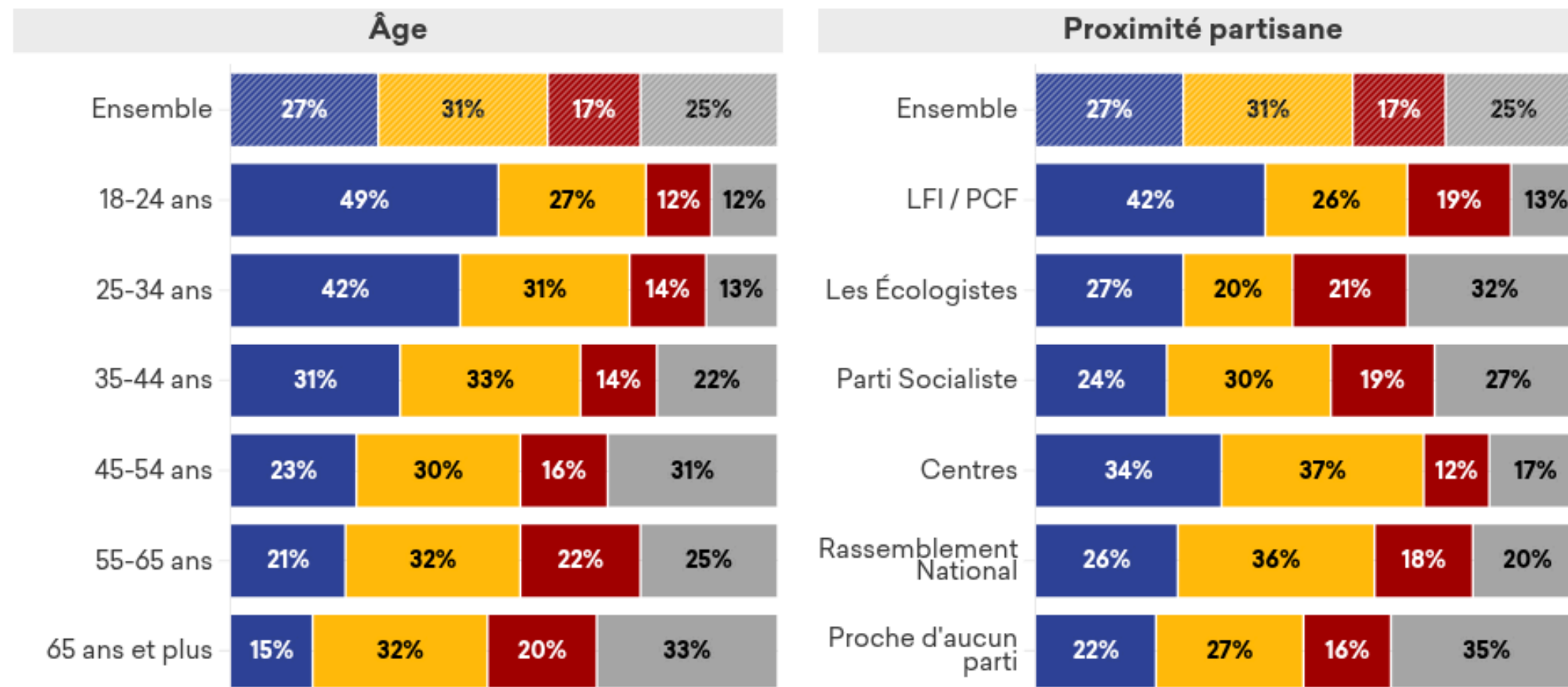
La souveraineté énergétique est plus importante pour les proches de la droite et de l'extrême-droite (LR 39 %, RN 32 %), tandis que la protection des citoyens les plus exposés aux risques du changement préoccupe davantage les partisans de la gauche.

Comment l'IA changera-t-elle nos vies ?

Entre espoir des jeunes, prudence et scepticisme des plus âgés

Comment imaginez-vous les effets de l'intelligence artificielle sur votre vie au cours des dix prochaines années ?

- Elle améliorera la qualité de ma vie
- Elle ne changera pas la qualité de ma vie
- Elle rendra ma vie plus difficile
- Je ne sais pas



L'IA apparaît comme une technologie porteuse d'espoir surtout pour les jeunes et les groupes les plus technophiles, tandis que les plus âgés restent plus sceptiques et y entrevoient un risque.

Ainsi, les jeunes adultes se montrent nettement plus confiants dans cette technologie : 49 % des 18-24 ans pensent que l'IA améliorera leur qualité de vie, et cet optimisme décline ensuite jusqu'à 15 % chez les 65 ans et plus.

Les proches des partis centristes (Renaissance, MoDem, Horizons) sont nombreux à anticiper un impact positif de l'IA (34 %), tandis que ceux proches de la gauche (PS, LFI) oscillent entre prudence et inquiétude, et que les écologistes se distinguent par un niveau record de « je ne sais pas » (32 %). Du côté du Rassemblement national, beaucoup s'attendent à un impact neutre, mais la crainte d'une dégradation reste présente.

Les Français et l'IA : du confort de l'assistance à l'inquiétude de l'assistanat

Un assistant polyvalent : courses, vie quotidienne, santé, finances, voyages...

Certains assument la prise de contrôle d'une partie de leur vie par l'IA, facilitatrice de la vie quotidienne.

L'IA peut même prendre le contrôle de ta souris et de ton clavier... par exemple pour faire les courses sur le site de Leclerc. C'est très pratique.

Damien , 23 ans, Bouches-du-Rhône, Attentistes

L'inquiétude de l'assistanat

Beaucoup pointent les bénéfices de l'IA (rapidité, gain de temps, conseils pertinents), mais expriment aussi une forme de vigilance, notamment sur la perte potentielle en compétences.

On devait écrire un mot pour les 40 ans d'un ami, les gens s'aidaient de l'IA... On est trop assistés! Les textes étaient complètement fake!

Louis, 41 ans, Allier, Laissés pour compte

Un compagnon intime et omniprésent

L'usage de l'IA n'est plus marginal ni exceptionnel : elle entre profondément dans la vie personnelle, émotionnelle, et parfois intime.

J'ai confié des choses à ChatGPT que je confiais auparavant à ma sœur. Ça peut devenir dangereux, car ça a tendance à nous couper des relations humaines...

Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis, Attentistes

Crainte du déclassement et fuite en avant

Certains expriment la crainte de ne pas suivre le rythme des évolutions technologiques, de perdre en utilité face à des systèmes perçus comme plus rapides et plus performants. Cette anxiété traduit moins un rejet de l'IA qu'un sentiment de déclassement potentiel, face à une technologie qui redistribue les savoirs, les statuts et les rapports au travail.

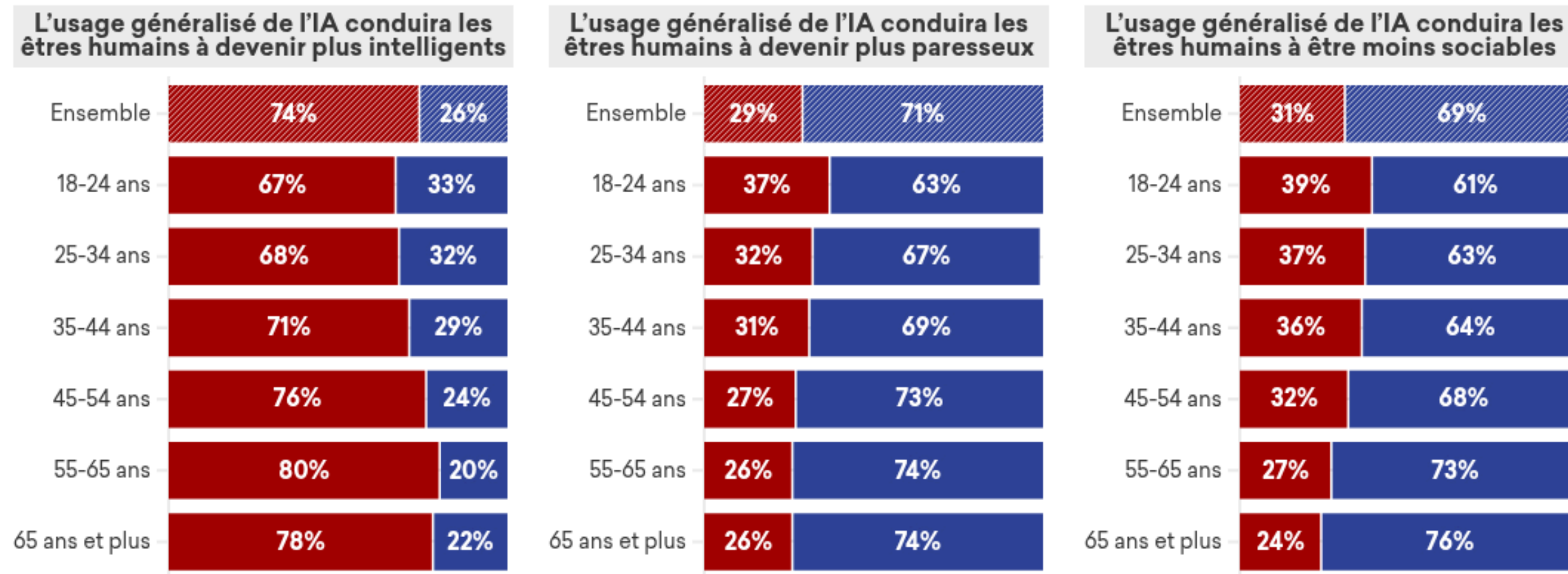
Soit on prend le train en marche, soit on est dépassés.

Baptiste, 33 ans, Haute-Garonne, Libéraux optimistes

Une vision dystopique de l'avenir avec l'IA : les humains seront plus paresseux, moins intelligents et moins sociables

Pensez-vous que les affirmations suivantes sur l'IA sont plutôt probables ou improbables ?

● ST Improbable ● ST Probable



L'imaginaire sociétal autour de l'IA est dominé par la crainte d'un affaiblissement des aptitudes humaines – moins d'effort, moins d'intelligence, moins de lien social – plutôt que par l'idée d'une amélioration des capacités individuelles et collectives.

Source: Destin Commun • Janvier 2026

Recodages : ST Probable = Tout à fait probable + Assez probable ;
ST Improbable = Tout à fait improbable + Assez improbable.

Envie de fêtes : les Français en quête de liens et de sens

Des fêtes pour créer du lien

Il faut une fête de l'apéro!

**Fabrice, 33 ans, Bas-Rhin,
Stabilisateurs**

Une fête de la musique le 10 mai; il n'y a jamais assez de fêtes de la musique...

**Johana, 40 ans, Seine-Saint-Denis,
Attentistes**

La fête des voisins, c'est un bon modèle.

**Luc, 55 ans, Hauts-de-Seine,
Laissés pour compte**

Faire des cousinades, obliger les Français à revoir ses cousins

**Louis, 41 ans, Allier,
Laissés pour compte**

Des fêtes pour partager des valeurs et affirmer une identité commune

Une fête des cultures! Ça se fait déjà à côté de chez moi, une grande fête tous les ans avec des plats, des danses, des chants très divers, ça permet de se cotoyer, ça serait bien de mettre ça en place partout dans le pays... ou alors une fête de la planète!

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

Le sport, ça rassemble. Ou la fête des valeurs! Ouais, avec des valeurs de France.

Alison, 44 ans, Charente Maritime, Identitaire

Que faudrait-il instaurer pour rassembler les Français ? Les personnes interrogés dans l'enquête insistent sur l'importance des fêtes, qu'elles soient nationales ou de proximité.

La centralité de la fête dans les aspirations des Français est révélatrice d'une double quête :

- Une quête de lien, puisque la fête renforce le sentiment d'appartenance à un ou plusieurs groupes. Loin de se replier sur eux-mêmes, les Français sont en attente de renforcer leur lien à la communauté nationale. Par la diversité des groupes qu'ils évoquent, les Français affirment leur identité plurielle, qui conjugue des appartenances et références multiples.
- Une quête de sens, dans la mesure où la fête revêt une dimension symbolique, voire existentielle qui donne du sens au temps et aux lieux de notre vie.

Reprendre la maîtrise de son temps : une aspiration partagée

Rejet de la vitesse et course contre le temps

On se fait vite happer par le rythme de la vie, je suis obligé de tenir un calendrier pour voir telle ou telle copine. Moi c'est le temps dont j'ai besoin, ne serait-ce que pour recharger les batteries sociales.

Mathilde, 28 ans, Hérault, Stabilisateurs

La cuisine c'est la facilité, on ne prend plus le temps. On voit des livreurs à longueur de journée ici, Burger King, McDo, c'est la totale... Je dis ça mais ma femme est partie chercher des pizzas...

Frédéric, 69 ans, Nord, Identitaires

L'IA me permet de gagner du temps, l'IA nous facilite la vie.

Marielle, 60 ans, Calvados, Stabilisateurs

L'accélération du quotidien est vécue comme une contrainte subie : manque de temps pour soi, pour les autres, pour réfléchir.

Pourtant cette critique s'accompagne paradoxalement d'un recours accru aux outils numériques et aux services de livraison, perçu comme des moyen de "gagner du temps".

Une quête de ralentissement aux formes multiples

Il faudrait donner aux gens le temps de réfléchir. On n'a plus le temps ou de lieu pour réfléchir à ce qu'on veut.

Jeremy, 45 ans, Indre-et-Loire, Militants désabusés

Il faut couper internet 1h par jour et obliger d'aller rendre visite à ses voisins, sa mère, son père, qui tu veux

Alyssa, 43 ans, Ille-et-Vilaine, Laissés pour compte

J'aime bien la randonnée

Geneviève, 63 ans, Bouche-du-Rhône Identitaires

Ma passion, c'est la couture

Murielle, 50 ans, Maine-et-Loire, Militants désabusés

Face à cette tension, s'exprime une aspiration à ralentir, tantôt par des choix radicaux de déconnexion, tantôt par le retour à des passions et des loisirs qui nécessitent du temps, de l'attention et de la présence : jeux de société, couture, broderie, cinéma, randonnée, train ou pétanque.

Deux aspirations communes : moins d'écrans et moins de consommation

Hyperconnexion : toujours connectés, jamais disponibles

Les réseaux sociaux nous enferment dans quelque chose. Quand j'étais jeune, on sortait, on allait jouer au vélo, on s'entraidait tout ça alors que maintenant, c'est trop trop sur les réseaux sociaux.

Alison, 44 ans, Charente-Maritime, Identitaires

Je n'ai pas d'application, pas de réseaux sociaux, pour éviter de voir des conneries, pour moi c'est pas utile. Ne soyez pas trop sur vos téléphones et sur les réseaux sociaux.

Matéo, 38 ans, Loiret, Laissés pour compte

J'ai aidé une petite mamie qui n'arrivait pas à porter son sac. Personne ne la voyait car tout le monde avait les yeux rivés sur son téléphone. C'est de plus en plus rare d'aider quelqu'un dans la rue. On ne prend plus le temps.

Kalouna, 44 ans, Ille-et-Vilaine, Libéraux optimistes

Surconsommation : l'éphémère comme horizon

J'ai grandi dans la société de consommation, tout se consomme très vite, immédiatement après ça se fait remplacer. J'ai l'impression que dans ma génération ça va trop vite, dès qu'il a quelque chose de sorti, on en parle. Et puis pouf !

Victor, 25 ans, Nord, Stabilisateurs

Dans 10 ans, ma France idéale aura une éco-conscience accrue, et une meilleure sobriété économique du pays.

Fabrice, 33 ans, Bas-Rhin, Stabilisateurs

Dans tous les groupes de discussion, émerge un besoin profond de ralentir et de se reconnecter au réel. Beaucoup expriment une lassitude face à l'omniprésence des écrans, perçus comme un frein au dialogue, au lien social et à l'attention portée aux autres. À cela s'ajoute une critique claire de la surconsommation, vécue comme excessive et vide de sens.

Ces paroles dessinent une aspiration commune : construire l'avenir en privilégiant les contacts humains, des rythmes plus maîtrisés, et une forme de sobriété choisie.

Méthodologie de l'étude

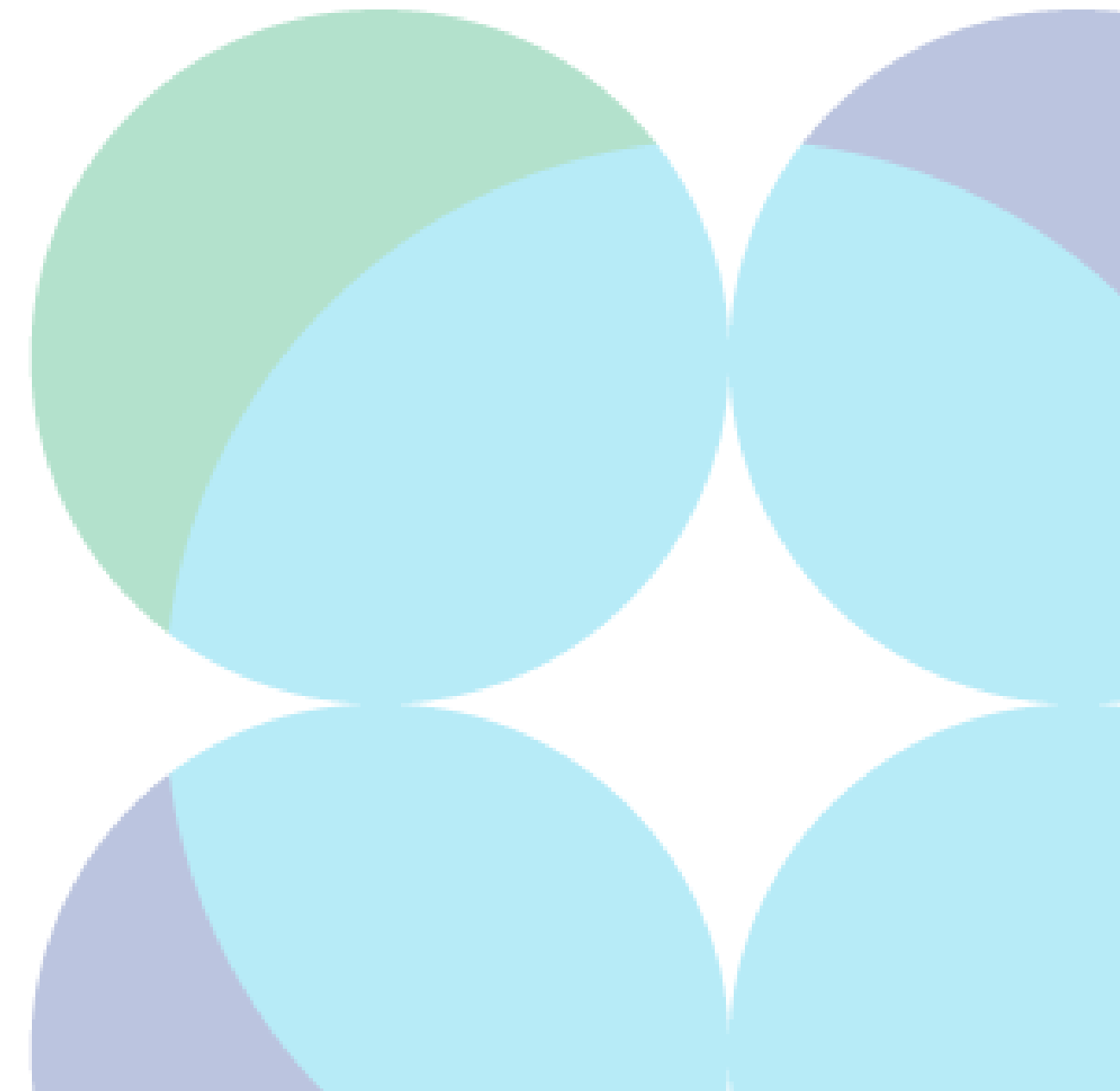


**Destin
Commun**
More in Common France

Destin Commun

Destin Commun est un think tank expert de l'opinion et des phénomènes de polarisation et de fragmentation. A travers une méthodologie inédite fondée sur la psychologie sociale, il analyse les mécanismes de division et identifie des lignes de force susceptibles de rassembler les Français, en partenariat avec divers acteurs de la société civile et institutions.

Destin Commun est une association de loi 1901, aconfessionnelle et non partisane. C'est la branche française du réseau More in Common, créé en 2017 et présent également au Royaume-Uni, en Allemagne, en Pologne, en Espagne, aux Etats-Unis et au Brésil.



La méthodologie de Destin Commun : analyser la société française au prisme des systèmes de valeurs

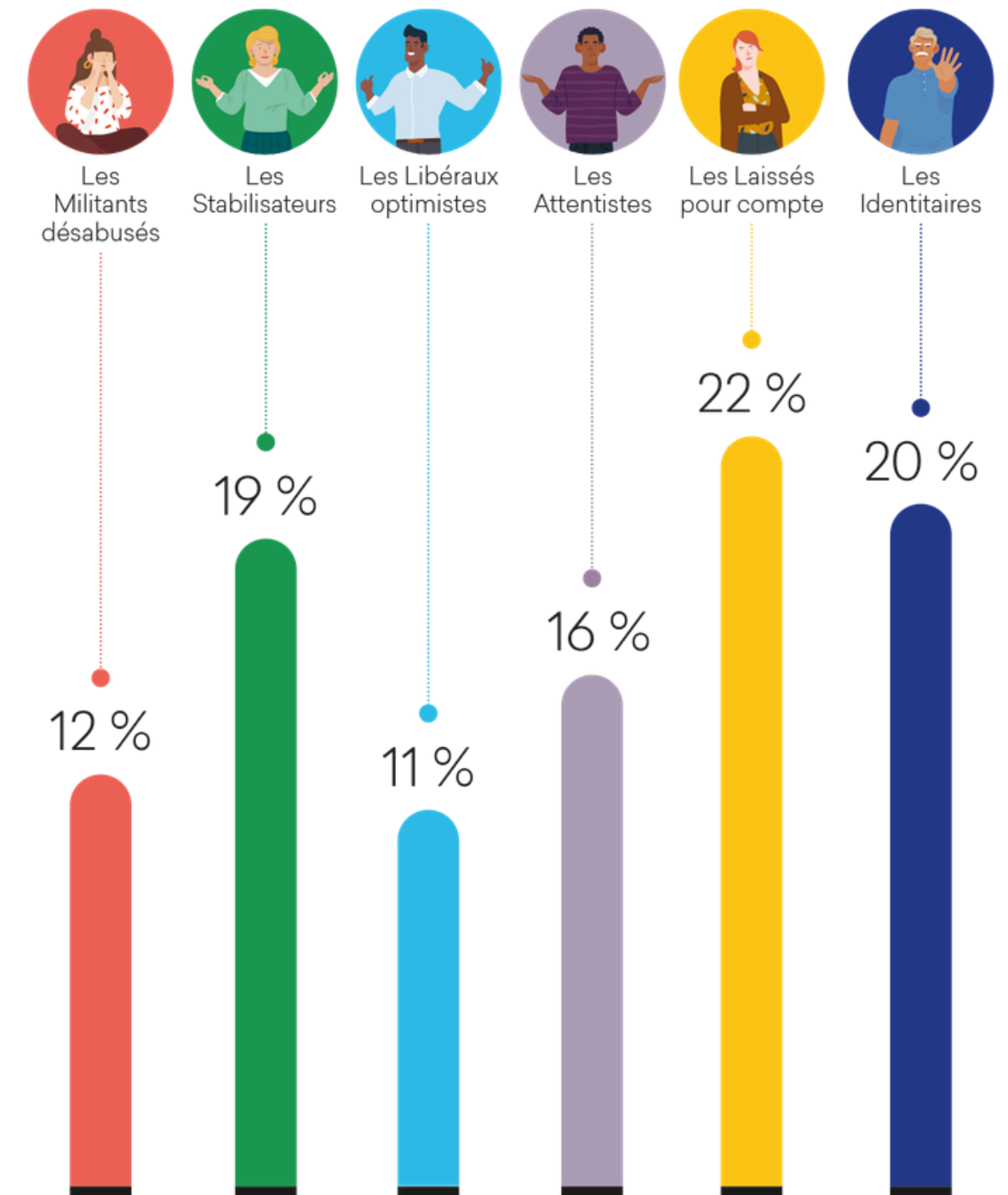
Notre méthodologie de recherche est fondée sur la recherche en psychologie sociale.

- Identification de systèmes de valeurs fondés sur différents critères :



- Segmentation obtenue par analyse typologique (clustering).
- Aucune caractéristique socio-démographique, y compris l'auto-positionnement politique, ne sont mobilisées pour réaliser notre segmentation. Elles sont utilisées a posteriori.

Sur une grande diversité d'enjeux, l'appartenance à ces familles s'avère particulièrement prédictive des opinions et des comportements.



Méthodologie de l'enquête

Une enquête quantitative

Echantillon

3 008 personnes représentatives de la population française métropolitaine âgée de 18 ans et plus.

Représentativité assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession, et région).

Critères de redressement : sexe et âge (croisés), profession, région.

Mode de recueil

Enquête auto-administrée en ligne

Dates

Du 27 septembre au 8 octobre 2025

Une enquête qualitative



Six groupes de discussions de 2h30 chacun ont été organisés dans le cadre de cette étude, soit un total de 15h de discussions entre le 13 et le 21 octobre 2025.

- Un groupe composé de Militants désabusés
- Un groupe composé de Stabilisateurs
- Un groupe composé de Libéraux optimistes
- Un groupe composé d'Attentistes
- Un groupe composé de Laissés pour compte
- Un groupe composé d'Identitaires

Ces groupes de discussion avaient pour objectif d'interroger les Français sur leur rapport à l'identité nationale, et à tous les différents aspects du commun identifiés dans l'enquête. Les participants ont également été interrogés sur leurs activités sociales.

Fiche technique de l'enquête

Échantillon

Population :

3 008 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française adulte.

Tirage de l'échantillon :

échantillon constitué par tirage aléatoire et matching dans la base de panélistes éligibles à l'étude.

Critères de représentativité de l'échantillon (quotas) :

sexe, âge, profession de la personne interrogée, région.

Source de représentativité :

Recensement de la population française (RP de l'Insee).

Collecte des données

Dates de terrain :

du 27 septembre au 8 octobre 2025.

Taille de l'échantillon final : 3 008 individus.

Mode de recueil : Online sur panel Dynata.

Types d'incentives :

Programme de fidélisation avec système de récompense par cumul de points pour les panélistes inscrits.

Méthodes de contrôle de la qualité des réponses :

Surveillance des comportements de réponses des panélistes par le repérage du temps de passation, des patrons de réponses (réponses négligées aux questions fermées et ouvertes de l'enquête) ainsi que des tests d'attention effectués durant la passation du questionnaire.

Contrôle de l'IP, détection de comportements humains par des algorithmes de machine learning avancés, et cohérence des données démographiques.

Anonymisation pour garantir la confidentialité et la non-traçabilité des réponses

Traitements

Echantillon pondéré avec un algorithme de calage sur marges par itérations successives (raking).

Critères de pondération utilisés : sexe, groupe d'âge, profession de la personne interrogée, région, lieu de vie.

Le réseau More in Common (US, UK, France) conduit ses enquêtes quantitatives selon les standards méthodologiques reconnus en sciences sociales : conception de questionnaires validés, échantillonnage représentatif, administration contrôlée de l'enquête, traitements et analyses statistiques reposant sur des tests de significativité.

Fiche technique : les marges d'erreur

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque enquête par sondage comporte une incertitude statistique appelée marge d'erreur. Elle indique que le résultat obtenu peut varier autour de la valeur mesurée, pour un niveau de confiance de 95 %. La marge d'erreur dépend donc à la fois de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé, ainsi que de la taille de la population cible.

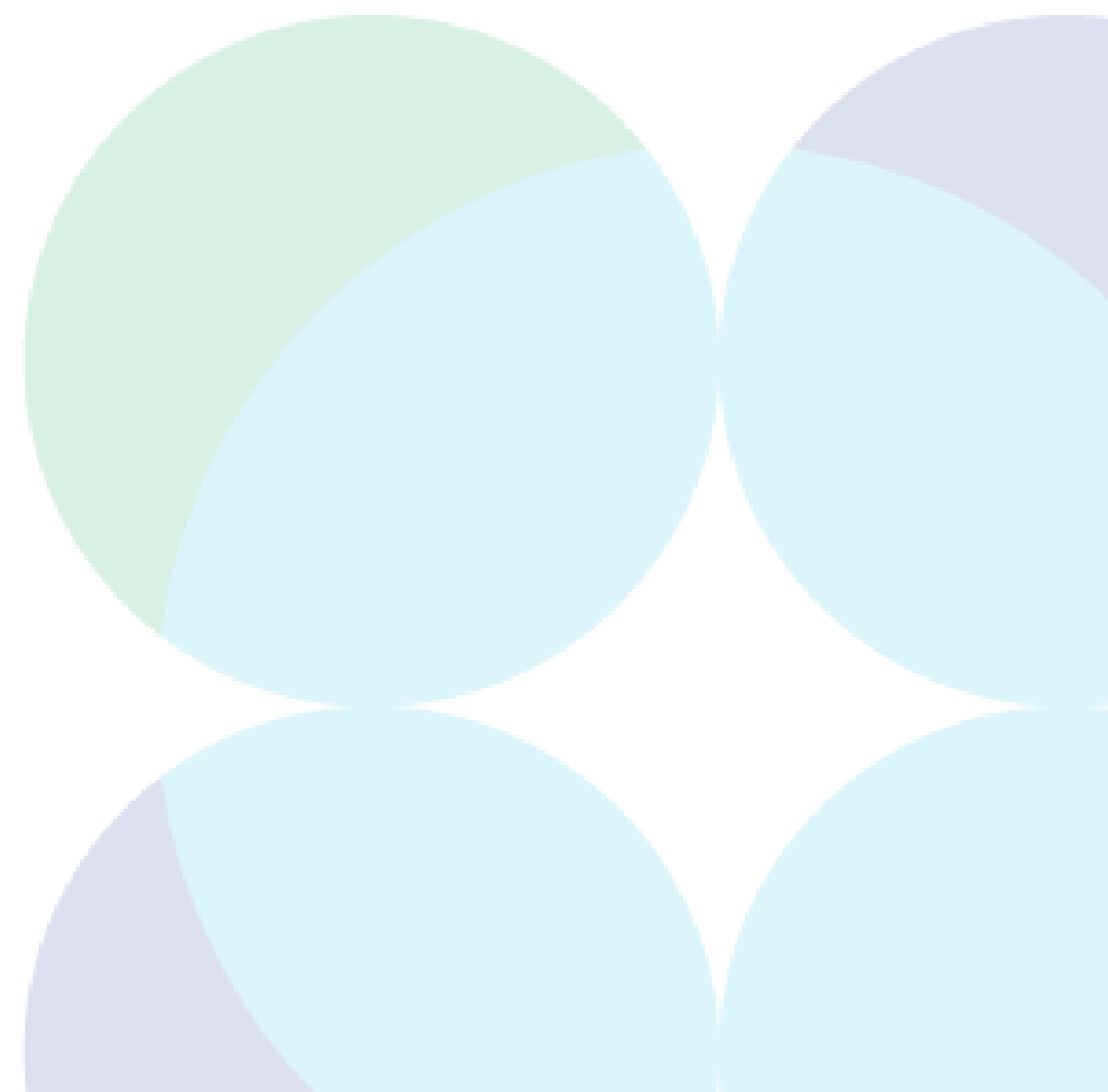
	Si le pourcentage observé est de...					
Taille de l'échantillon	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
400	2,1	2,9	3,9	4,0	4,8	4,9
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000	1,4	1,9	2,5	2,8	3	3,1
2 000	1	1,3	1,8	2	2,1	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
5 000	0,6	1,9	2,5	2,8	3	3,1

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage observé est de 30%, la marge d'erreur est égale à $\pm 1,6$ points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [28,4, 31,6].

Remerciements

Nous remercions chaleureusement les membres du Comité d'orientation du projet :

- Béatrice Bouniol, La Croix
- Alexandra Fougère, Fonds La Concorde
- Tarik Ghezali, La Fabrique du Nous
- Raphaël Llorca, Senior Fellow de Destin Commun



Contact presse :

Marion Cosperec

marion@destincommun.fr

06 62 23 22 52



**Destin
Commun**

More in Common France